

## AVANT-PROPOS

Il était communément admis qu'une exploitation agricole composée de terre coutumière était nécessairement située en tribu, et l'on analysait les grandes caractéristiques de l'agriculture calédonienne en distinguant les exploitations "en tribu" et celles "hors tribu".

L'agriculture calédonienne évolue et cette distinction n'est plus aussi franche qu'auparavant. Si la grande majorité des exploitations agricoles situées en tribu sont composées de terre coutumière, le recensement général de l'agriculture 2002 (RGA 2002) démontre qu'un certain nombre d'entre elles utilisent des terres soumises au droit privé ou des terrains domaniaux, et qu'un certain nombre d'exploitations situées hors tribu utilisent des terres coutumières.

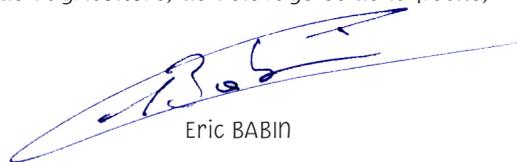
Il apparaît donc plus pertinent d'analyser les exploitations agricoles selon la nature de leur foncier, les caractéristiques économiques de l'agriculture en dépendant fortement, plutôt qu'en fonction de leur lieu d'implantation.

Le présent ouvrage décrit les moyens de production des exploitations agricoles en fonction des trois types de foncier qui co-existent en Nouvelle-Calédonie :

- les terres coutumières, régies par leur propre statut ;
- les terres privées, régies par le droit commun ;
- les terres du domaine des collectivités.

Ce document a l'ambition d'informer les acteurs du monde agricole sur les forces et les faiblesses des exploitations agricoles calédoniennes, souvent fortement liées à la nature du foncier.

Le membre du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie,  
chargé d'animer et de contrôler le secteur  
de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche,



Eric BABIN

## DÉFINITIONS

**Actifs familiaux** se composent des membres de la population agricole familiale ayant au moins 16 ans, qui effectuent un travail sur l'exploitation. L'activité agricole des moins de 16 ans est considérée comme une transmission de savoir-faire.

**Autoconsommation**, dans le présent document, ce terme est à considérer dans son sens le plus large. Il s'agit de l'ensemble des produits générés par l'exploitation agricole mais qui n'en sortent pas : produits autoconsommés, consommations intermédiaires (constitution d'un stock de semences, futurs géniteurs, aliments pour les animaux de l'exploitation...), produits mis à l'écart qui n'ont pas trouvé de place sur le marché, etc.

**Chef d'exploitation et coexploitant**, est la personne physique qui assure la gestion courante et quotidienne de l'exploitation. Il s'agit de la personne qui prend les décisions au jour le jour. Par convention, on ne retient qu'une seule personne comme chef d'exploitation ou premier co-exploitant : celle qui assure la plus grande part de responsabilité.

Les autres personnes physiques qui participent à la gestion courante de l'exploitation sont des co-exploitants.

**Culture principale et culture secondaire** : une même parcelle peut, dans la même année, être occupée par plusieurs types de culture successifs ou par plusieurs types de culture associés. Cette parcelle doit être affectée à un seul type de culture, qui est dite principale, le ou les autre(s) type(s) étant appelé(s) culture(s) secondaire(s). La culture principale est celle dont la production annuelle atteint la plus grande valeur. Une culture non encore en production (exemple : jeune verger) est considérée comme culture principale. Les potagers, jardins familiaux et parcelles occupées par les cultures associées sont des cultures principales.

Exemple : lorsque des taros sont plantés en intercalaire de jeunes bananiers non encore en production, la culture principale est une culture fruitière de plein champ et

la culture secondaire est une culture de tubercules tropicaux.

Seules les surfaces occupées par les cultures principales sont utilisées pour calculer la SdU. Les surfaces utilisées pour les cultures secondaires permettent d'appréhender la totalité des surfaces utilisées pour chaque production végétale.

**Densités** Pour de nombreux exploitants, il était plus facile d'indiquer aux enquêteurs l'importance de certaines cultures par le nombre de pieds plantés que par la surface utilisée. Ceci est vrai en particulier pour les arbres fruitiers, les cultures fruitières semi permanentes et les tubercules tropicaux. Aussi, lors du traitement des données, des évaluations de surfaces ont été réalisées pour les cultures dont seul le nombre de pieds était déclaré.

Ces superficies théoriques ont été calculées à partir de plusieurs sources :

- densités moyennes obtenues à partir des déclarations comprenant surface et nombre de pieds,
- écartements entre les pieds obtenus par observations des enquêteurs,
- densités théoriques préconisées par les techniciens,

• densités observées dans le cadre d'études menées sur certaines filières en Nouvelle-Calédonie.

Le détail des densités appliquées est indiqué en annexe, page 57.

**Dons et échanges** concernent les produits de l'exploitation qui en sortent, mais qui ne font pas l'objet de transaction monétaire.

**Double activité** concerne toute personne exerçant conjointement deux activités : l'une agricole au sein de l'exploitation, l'autre non agricole. Selon les cas, cette activité non agricole a été déclarée par la personne l'exerçant comme "profession principale" ou "activité secondaire", selon sa propre appréciation de l'importance de ses différentes activités.

**Entraide** est une main d'œuvre extérieure à l'exploitation, autre que celle de salarié permanent ou de saisonnier, fournie par des personnes travaillant de façon régulière sur l'exploitation mais qui ne sont pas rémunérées.

**Exploitation agricole** est définie, au sens statistique, comme une unité économique répondant simultanément aux conditions suivantes :

- elle génère au moins un produit agricole ou utilise des surfaces agricoles ;
- elle atteint ou dépasse une certaine dimension (pour ce recensement général de l'agriculture, le seuil est fixé à 350 points "registre de l'agriculture" : 1 are de cultures maraîchères : 20 points, 1 vache laitière ou une truie mère : 100 points, une poule pondeuse : 2 points, une ruche : 20 points, etc.) ;
- elle est soumise à une gestion courante et indépendante, assurée par un chef d'exploitation qui prend les décisions quotidiennes ;
- elle est localisée par son siège d'exploitation en un certain lieu unique.

**Exploitations "en tribu" et "hors tribu"** : Plusieurs critères peuvent permettre de qualifier une exploitation "en tribu" : la nature de son foncier (terre coutumière ou non), le lieu d'habitation de son chef d'exploitation et le lieu auquel est rattaché le siège de l'exploitation. Un seul de ces critères, ou le croisement de plusieurs d'entre eux, ne permet pas de classer les exploitations de façon indiscutable dans l'une ou l'autre des 2 catégories "en tribu" ou "hors tribu", un certain nombre d'entre elles se trouvant à la marge.

Pour les besoins du RGA, on admettra qu'une exploitation est "en tribu" lorsqu'elle dispose de terre coutumière (sachant que certaines disposent également de terres de droit privé) et lorsque le chef d'exploitation habite en tribu (sachant que certains chefs d'exploitations travaillent exclusivement sur des

### Remarque sur la comparaison entre les données de 2002 et celles de 1991 :

Le RGA 1991 a recensé de façon quasi exhaustive toutes les unités de production agricole. Il a donc été possible d'extraire de la base de données les exploitations ayant 350 points en 1991 afin de pouvoir comparer les données de 1991 et celles de 2002.

C'est la raison pour laquelle les données 1991, recalculées et annoncées dans le présent ouvrage, sont des données corrigées qui diffèrent de celles publiées dans les ouvrages relatifs au RGA 1991.

\* Les exploitations ayant au moins 500 points doivent être inscrites au registre de l'agriculture.

terres coutumières tout en habitant hors tribu). En croisant ces 2 critères, 3 831 exploitations peuvent être situées "en tribu". 140 exploitations ont des terres coutumières mais le chef d'exploitation n'habite pas en tribu, et 2 habitent en tribu mais n'ont pas de terre coutumière. Ces 142 exploitations ne sont pas considérées comme étant en tribu.

**Exploitation est dite marchande** lorsque la SAU qui la compose est égale au moins à 1,5 ha et lorsqu'elle commercialise au moins une partie de ses produits\*\*.

**Exploitation est dite professionnelle\*\*\*** lorsque sa dimension économique est égale ou supérieure à 1 000 points (correspondant au seuil des exploitations du registre de l'agriculture appartenant au collège des exploitants agricoles) et lorsque le travail qui y est fourni équivaut à celui d'au moins une personne occupée à 3/4 de temps pendant une année (0,75 unité de travail annuel ou U.T.A.).

**Friches** : les friches improductives sont des terres non comprises dans l'assolement\*\*\*\*, non utilisées à des fins de production agricole en général. Autrefois cultivées ou jamais cultivées, ces terres ne sont plus du tout exploitées. Dans tous les cas, une remise en culture pourrait être effectuée avec les moyens normalement disponibles sur une exploitation agricole. Les friches non productives font partie de la surface agricole utilisable. Les friches, qui peuvent être mises en

culture, ne doivent pas être confondues avec les territoires non utilisables (chemins privés de l'exploitation, mangrove et marais, terres stériles, rochers, carrières, jardin d'agrément, étang pour la pisciculture ou pour la pêche, retenues d'eau pour l'irrigation...), qui ne peuvent être cultivés.

**G.D.P.L.\*\*\*\*\* ou groupement de droit particulier local** est un type original de groupement qui n'existe qu'en Nouvelle-Calédonie. Créée en 1982, il s'agit de la seule forme de structure juridique susceptible d'être constituée et gérée par le droit coutumier.

Cette structure n'a réellement pris son essor qu'à partir de 1989, date à laquelle un décret est venu fixer les modalités de sa création. C'est également à cette date qu'il a été adopté pour recevoir un patrimoine foncier, dans le cadre d'une réforme foncière. Un GDPL peut être assimilé à un groupement foncier qui s'est vu attribuer des terres par un organisme foncier.

Cette structure, regroupe des individus attachés entre eux par des liens coutumiers (au sein d'une famille, d'un clan, d'une tribu). En principe, le GDPL est composé de membres de statut coutumier.

Personne juridique à part entière immatriculée au registre du commerce et des sociétés, le GDPL est, à partir de l'attribution, propriétaire de son foncier et le gère donc librement.

Sur les terres attribuées à un GDPL, peuvent exister plusieurs modes de faire-valoir : terres louées par le GDPL, terres exploitées par un GIE,

exploitations individuelles ou terres utilisées par une communauté d'habitants ou groupement de fait (clan, tribu...).

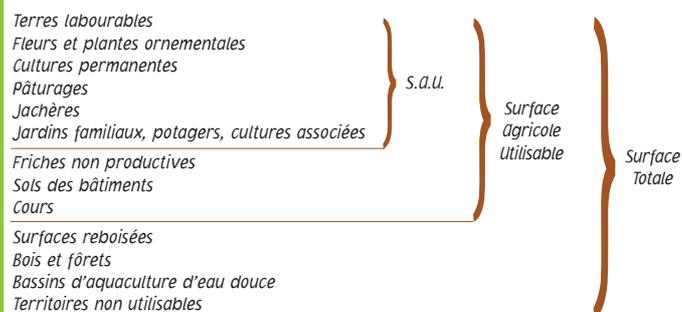
Depuis 1999, le GDPL ne peut plus se séparer de son foncier, que ce soit volontairement (vente, échange, donation...) ou involontairement (saisie, prescription...). Ses terres sont en effet inaliénables, insaisissables, incommutables et incessibles.

**Jachères et autres terres arables** sont des terres comprises dans l'assolement, travaillées ou non, ne portant aucune culture au cours de la campagne. Les terres sont laissées au repos mais elles peuvent avoir été travaillées superficiellement. Les terres laissées au repos en vue du renouvellement d'une plantation figurent également sous cette rubrique, à condition qu'elles n'aient pas porté de culture pendant la période de référence. Les jachères font partie de la surface agricole utilisée (SAU).

**Main d'œuvre saisonnière** ou occasionnelle, est une main d'œuvre fournie par des personnes extérieures à l'exploitation, autre que celle des salariés permanents ou de l'entraide. L'exploitant fait appel à cette main d'œuvre à l'occasion de pics de travaux lors de récoltes, du défrichage des champs, etc. La main d'œuvre saisonnière peut ne pas être rémunérée, en particulier lorsqu'il s'agit de travaux à caractère communautaire ou coutumier.

**Mode de faire-valoir** est la relation existant entre le propriétaire foncier et l'exploitant qui assure la mise en valeur des terres. Lorsque le propriétaire exploite lui-même ses terres, on parle de faire-valoir direct. Lorsque les terres sont exploitées par une personne autre que le propriétaire foncier, on parle de faire-valoir indirect : le seul mode de faire-valoir indirect aujourd'hui pratiqué en Nouvelle-Calédonie est le fermage (l'exploitant loue les terres, l'intégralité de sa production lui revenant).

#### Schéma de la composition de la surface d'une exploitation agricole



\*\* Cette définition de l'exploitation marchande est celle qui était déjà utilisée pour le recensement de 1991.

\*\*\* Il ne s'agit que d'une définition "statistique" de l'exploitation "professionnelle" qu'il n'y a pas lieu d'extrapoler aux définitions économique, juridique, sociale ou fiscale de l'exploitation agricole professionnelle, sauf accord des autorités en charge de ces autres définitions.

\*\*\*\* Assolement : division des terres d'une exploitation en autant de parties (ou soles) qu'il y a de cultures principales.

\*\*\*\*\* Source ADRDF : "Rencontres des GDPL 2004".

**Pâturage amélioré** est une prairie améliorée par un apport d'engrais ou de semences, de toute terre ayant fait l'objet d'un ensemencement ou d'un bouturage d'herbe et entretenue régulièrement (absence d'épineux, de faux mimosas...).

**Pâturage naturel entretenu** concerne toute terre enherbée naturellement et entretenue (gyrobroyage régulier, absence d'épineux ou de faux mimosas...).

**Pâturages peu productifs** sont composés des surfaces pâturées qui ne font l'objet d'aucun entretien : pâturages naturels non entretenus, forêts pâturées et parcours (surfaces pâturées au cours des déplacements des animaux).

**Population agricole familiale** est composée du chef d'exploitation, du ou des co-exploitants éventuels et des membres de leurs familles (conjoints, enfants, parents, etc.) vivant et/ou travaillant sur l'exploitation.

**Population agricole familiale active** concerne la population agricole familiale de 16 ans et plus travaillant sur l'exploitation agricole. L'activité agricole des personnes ayant moins de 16 ans est considérée comme une transmission de savoir faire.

**Procès verbal de palabre coutumier** est le document qui constate par écrit un accord ou un désaccord ou une délibération des autorités coutumières, afin d'en constater l'existence ou la tenue et d'en conserver la trace à titre de preuve et d'archive. Il constitue pour les parties en présence un acte sous seing privé. Il peut être établi par le syndic des affaires coutumières.

**Salariés permanents** effectuent un travail régulier tout au long de l'année, quelle que soit sa durée (mi-temps, temps complet...) et sont rémunérés.

**Siège de l'exploitation agricole** est le lieu de l'exploitation où l'activi-

té agricole est sensée être la plus importante. Il s'agit du bâtiment principal de l'exploitation, ou, lorsqu'il n'y a pas de bâtiment agricole, la parcelle agricole la plus importante. Ce n'est donc pas obligatoirement le domicile du chef d'exploitation, sauf si ce domicile se confond avec le bâtiment principal pour former un corps de ferme, ni le siège social d'une société d'exploitation.

**Surface développée** est le cumul des surfaces de chaque rotation de culture. Une même surface peut, en effet, être cultivée plusieurs fois dans la même année, certains légumes ayant un cycle suffisamment court. Par exemple, 10 ares de SAU occupés successivement par des salades puis par des tomates dans la même année équivalent à 20 ares de cultures développées.

**Superficie agricole entretenue (SAE)** est une surface cultivée ou au moins entretenue. Elle correspond à la superficie agricole utilisée, de laquelle sont retranchés les pâturages peu productifs, les jachères et les cocoteraies naturelles.

**Superficie agricole utilisée (SAU)** comprend :

- les terres labourables : céréales, légumes secs, fourrages, tubercules tropicaux, pommes de terre, fruits et légumes, et jachères ;
- les fleurs et plantes ornementales ;
- les cultures permanentes : vergers, caféières, pépinières ligneuses, cocoteraies... ;
- les pâturages ou superficies toujours en herbe (y compris les pâturages peu productifs : savanes à niaoulis, parcours, pâturages en forêts...);
- les jachères (terres au repos) et autres terres arables ;
- les jardins familiaux, potagers, cultures associées.

Les surfaces utilisées pour calculer la SAU sont composées des parcelles occupées par les cultures principales.

**La surface agricole utilisable** comprend la surface agricole utilisée

(S.A.U.), les friches non productives, les sols des bâtiments et les cours.

**Surface totale de l'exploitation** comprend la surface agricole utilisable, les surfaces reboisées, les bois et forêts, les bassins d'aquaculture d'eau douce et les territoires non utilisables (étangs, carrières, rochers, jardins d'agrément, chemins privés...).

**Unité de gros bovin (UGB)** est utilisée pour calculer la charge de bovins à l'hectare, selon le barème suivant : un mâle de deux ans et plus = 1 UGB ; une femelle de deux ans et plus = 0,8 UGB ; un bovin de 1 à 2 ans = 0,6 UGB ; un bovin de moins de 1 an = 0,25 UGB. Ce barème a également été utilisé pour le RGQ 1991.

**Unité de travail annuel (UTA)** équivaut au travail d'une personne à temps complet (40 heures par semaine ou plus) pendant une année (275 jours ou plus par an).

**Vergers** : Le nombre d'arbres fruitiers plantés en Nouvelle-Calédonie est important. Ils peuvent être plantés de façon isolée, autour de la maison, dans la cour, au milieu ou en bordure de certaines parcelles... avec des densités parfois très faibles ou très importantes. Ils peuvent également être plantés de façon ordonnée, avec une densité appropriée à la bonne croissance des arbres, pour former un verger atteignant une certaine dimension.

Pour les besoins du RGQ, la définition<sup>\*\*\*\*\*</sup> statistique du "verger" est la suivante : sa surface est au moins égale à 50 ares, chaque espèce est représentée par au moins 40 arbres et sa densité moyenne est comprise entre 1 et 10 arbres/are. Les autres arbres sont considérés comme isolés.

Afin de pouvoir analyser l'évolution des vergers depuis le dernier recensement, les données de 1991 ont été recalculées en tenant compte de cette définition.

<sup>\*\*\*\*\*</sup> Cette définition statistique ne prend pas en compte les critères qualitatifs (niveau d'entretien notamment) qui peuvent également caractériser le verger fruitier.

# LES RÉGIMES FONCIERS EN NOUVELLE-CALÉDONIE

☀️ Les grands principes politiques ont été posés par l'Accord de Nouméa qui établit et reconnaît de façon simultanée trois catégories de terres :

- les terres coutumières, régies par leur propre statut
- les terres de droit commun, soumises au principe de la propriété privée,
- les terres relevant du domaine, soumises à leurs propres règles\*."

Ainsi trois types de propriétés co-existent en Nouvelle-Calédonie :

- les terres du domaine des collectivités qui appartiennent à la Nouvelle-Calédonie, aux provinces, aux communes et à l'Etat ;
- les propriétés privées régies par le droit commun ;
- et les terres coutumières\*\* qui regroupent les réserves autochtones (68%), les terres des groupe-

ments de droit particulier local (28%), et les propriétés claniques (4%). Ces terres coutumières sont inaliénables, incessibles, incommutables et insaisissables.

Le domaine des collectivités représente 55% de la surface de la Nouvelle-Calédonie, les propriétés privées en représentent 14% et les terres coutumières 26%.

\* Extrait du discours de Monsieur Pierre Frogier, député de la Nouvelle-Calédonie, président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, lors de l'ouverture du séminaire consacré au foncier et au développement de la Nouvelle-Calédonie des 10, 11 et 12 octobre 2001.

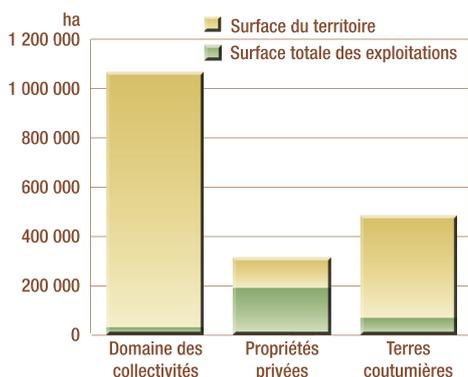
\*\* L'article 18, de la loi organique du 19 mars 1999, définit les terres coutumières : "Sont régies par la coutume les terres coutumières et les biens qui y sont situés appartenant aux personnes ayant le statut civil coutumier. Les terres coutumières sont constituées des réserves, des terres attribuées aux GDL et des terres qui ont été ou sont attribuées par les collectivités territoriales ou les établissements publics fonciers, pour répondre aux demandes exprimées au titre du lien à la terre", (ADRAF ; 2000).

Surfaces occupées par les exploitations agricoles sur les différents types de foncier (ha)

	Domaine des collectivités	Propriétés privées	Terres coutumières	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Surface du territoire	5 720	0	142 370	148 090
Surface totale des exploitations	0	0	1 664	1 664
%	0,0	0,0	1,0	1,0
<b>Nord</b>				
Surface du territoire	571 580	157 250	229 000	957 830
Surface totale des exploitations	20 430	58 263	58 165	136 858
%	4,0	37,0	25,0	14,0
<b>Sud</b>				
Surface du territoire	446 380	141 570	63 680	701 630
Surface totale des exploitations	10 082	131 966	8 970	151 014
%	2,0	64,0	14,0	22,0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Surface du territoire	1 023 640	348 820	485 040	1 857 500
Surface totale des exploitations	30 513	140 228	68 804	249 545
%	3,0	55,0	14,0	16,0

(sources : DITTT, ADRAF 2003, RGA 2002)

Surface des exploitations sur les différents types de foncier



D'une façon générale, les exploitations agricoles sont bien plus présentes sur les propriétés privées, en particulier en province Sud où elles occupent plus des 2/3 de leur surface, que sur les terres coutumières.

# CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE L'AGRICULTURE SUR TERRE COUTUMIÈRE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le RGA 2002 a permis de recenser 5 574 exploitations agricoles en Nouvelle-Calédonie, occupant une surface totale de 289 545 ha, dont 247 878 ha forment la SAU.

## Le régime foncier\* coutumier

Sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, environ 1/4 de la surface totale des exploitations agricoles relève du droit coutumier, les 2/3 sont soumis au droit privé et 1/10<sup>e</sup> sont des terres domaniales.

3 469 exploitations agricoles (71% de l'ensemble), ont une surface composée en tout ou partie de terre coutumière. Une centaine d'entre elles (3%) utilise également des terres de droit privé et/ou des terres domaniales.

Parmi les terres coutumières, 39% appartiennent à un clan, 31% à une tribu et 31% à un G.D.P.L. (cf. définition page 3).

Le régime foncier de la surface totale des exploitations présente de grandes disparités provinciales :

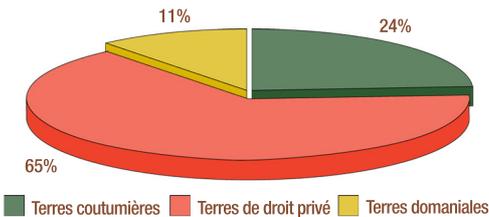
- En province des Îles Loyauté, la totalité des terres est soumise au droit coutumier.

\* La structure des questions posées en 1991 ne permet pas de distinguer les différents régimes fonciers existant alors. Les évolutions en la matière ne peuvent donc être analysées et seule la situation 2002 est décrite dans ce document.

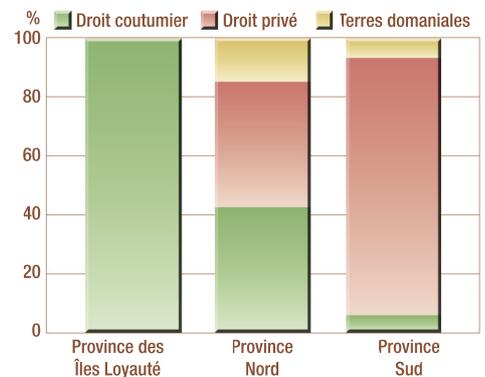
- En province Nord, autant de terres sont soumises au droit privé qu'au droit coutumier. Cette configuration est intermédiaire entre celle des Îles Loyauté et celle de la province Sud.

- En province Sud, la grande majorité des terres est soumise au droit privé.

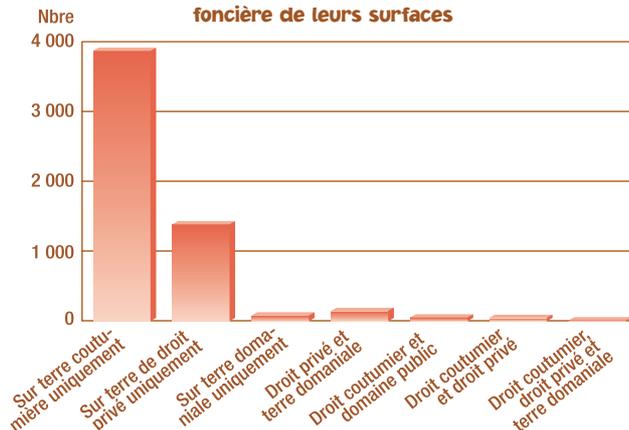
Répartition des statuts fonciers sur la surface totale des exploitations



Répartition des types de statut foncier sur la surface totale des exploitations



Exploitations en fonction de la composition foncière de leurs surfaces



Les différents régimes fonciers peuvent cohabiter : 241 exploitations, soit 4% de l'ensemble des exploitations agricoles, représentant 16% de la surface totale, ont une surface composée de terres soumises à différents régimes.

Dans le reste de ce document, afin de simplifier la présentation des résultats, on considérera trois types d'exploitations en fonction de la nature de leur foncier :

- Les exploitations **sur terre coutumière** uniquement
- Les exploitations **sur terre non coutumière** uniquement (foncier de droit privé et terres domaniales)
- Les exploitations **sur foncier mixte**, c'est-à-dire dont la surface est composée de terre coutumière et de terre non coutumière (de droit privé et/ou de terres domaniales).

## Fortes disparités selon la nature du foncier

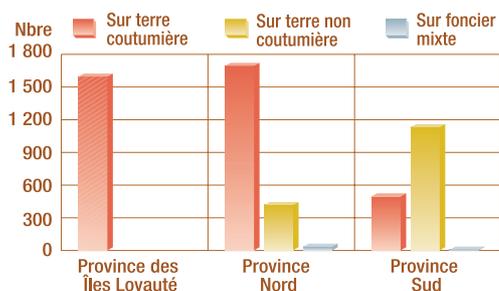
Répartition des exploitations et de leur surface totale (ha)

	Prov. Îles Loyauté		Prov. Nord		Prov. Sud		Nouvelle-Calédonie			
	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.	Nbre	%	Surf.	%
Sur terre coutumière	1 623	1 664,2	1 722	55 282,4	525	8 223,4	3 870	69,4	65 176,0	22,5
Sur terre non coutumière	0	0,0	445	73 341,1	1 160	141 144,0	1 605	28,8	214 535,1	74,1
Sur foncier mixte	0	0,0	63	8 183,4	36	1 650,8	99	1,8	9 834,2	3,4
<b>Total</b>	<b>1 623</b>	<b>1 664,2</b>	<b>2 230</b>	<b>136 857,4</b>	<b>1 721</b>	<b>151 018,7</b>	<b>5 574</b>		<b>289 545,3</b>	

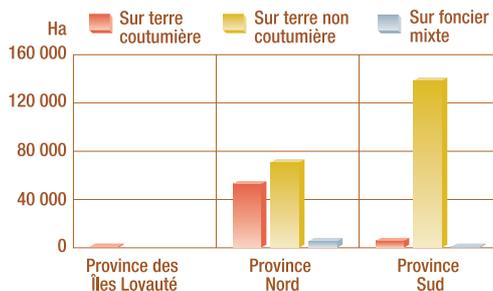
D'une façon générale, les exploitations situées sur un foncier coutumier sont nombreuses et de petite taille, con-

trairement aux exploitations dont le foncier n'est pas coutumier, bien moins nombreuses et de plus grande taille.

## Exploitations selon la nature du foncier



## Surface totale en ha selon la nature du foncier



## Sur terre coutumière, 3 types de statut peuvent être distingués

Il existe trois types de statut distincts sur terre coutumière :

- les terres de clan\* : 2 781 exploitations occupent une surface totale de 26 460 ha ;
- les terres de tribu\*\* : 1 281 exploitations occupent une surface totale de 21 162 ha ;
- les terres de GDPL\*\*\* : 147 exploitations sont situées sur des terres de 117 GDPL, sur une surface totale de 21 183 ha\*\*\*\*.

## Répartition des exploitations et de leurs surfaces en fonction du type de statut sur terres coutumières

	Prov. Îles Loyauté		Prov. Nord		Prov. Sud		Nelle-Calédonie			
	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.	Nbre	%*	Surf.	%**
Terres de clan	1 448	1 544,8	1 068	21 464,4	253	1 427,4	2 781	70,3	26 454,4	38,5
Terres de tribus	242***	124,4	680	18 331,4	304	2 705,4	1 281	32,3	21 161,7	30,8
Terres de GDPL	0	0	138	16 867,2	54	4 315,4	147	5,0	21 182,6	30,8
<b>Total terres coutumières</b>	<b>1 623</b>	<b>1 669,2</b>	<b>1 722</b>	<b>55 282,6</b>	<b>525</b>	<b>8 223,4</b>	<b>3 870</b>	<b>64,4</b>	<b>65 176</b>	<b>22,5</b>

\* % des exploitants ayant des terres coutumières.

\*\* % de la surface totale des exploitations ayant des terres coutumières.

Une exploitation peut avoir plusieurs types de foncier coutumier, raison pour laquelle la somme des % (\*) est supérieure à 100.

\*\*\* En province des Îles Loyauté, certaines personnes ont déclaré des surfaces comme étant des terres de tribu. En fait, les terres appartiennent à des clans, mais des conflits fonciers ont parfois conduit au refus, de la part de l'exploitant, de reconnaître le clan propriétaire de telle ou telle parcelle. Dans d'autres cas, les parcelles cultivées par l'exploitant appartiennent à des clans différents, ces terres ont alors été notées comme appartenant à la tribu.

\* La délibération de l'assemblée territoriale n° 116 du 4 mai 1980 précise en son article 5 : "La terre du clan est la propriété commune des groupes familiaux qui le composent. Ces groupes familiaux sont représentés par les chefs de famille coutumiers qui constituent le conseil du clan. Le conseil du clan règle l'usage et la répartition des terres entre les membres selon le droit coutumier..." (ADRAF ; 2000).

\*\* Ou terres de réserves autochtones, ou terres de tribu (ADRAF ; 2000).

\*\*\* Le groupement de droit particulier local ou GDPL "dont la personnalité morale est reconnue, permet de regrouper des personnes de droit particulier qui représentent un ou plusieurs clans (GDPL "clanique") ou l'ensemble des clans d'une tribu (GDPL "tribal"). Le GDPL s'est avéré être un outil souple pour les attributions foncières,

associant l'exercice des droits fonciers coutumiers aux dispositions du droit commun. Le GDPL est représenté par un mandataire. Il est inscrit au registre du commerce et des sociétés." Toutefois, "l'utilisation d'une telle structure à des fins économiques est cependant limitée par l'absence d'un véritable statut. Par contre, de très nombreux GDPL ont été utilisés comme structures d'accueil du foncier par un groupe coutumier, clan ou tribu" (ADRAF ; 2000).

\*\*\*\* En 1998, l'ADRAF comptabilisait une surface de 71 116 ha attribués aux GDPL de type "tribal" (75 GDPL pour 27 461 ha) et de type "clanique" (142 GDPL pour 43 655 ha) - (ADRAF - La réforme foncière en Nouvelle-Calédonie 1978-1998).

## Procès verbaux de palabre et problèmes fonciers

Les mises à disposition foncières, relevant du droit coutumier, sont décidées après constatation d'un consensus local consigné dans un "Procès verbal de palabre" visant à garantir l'utilisation des terres par l'exploitant vis à vis des autorités coutumières et des tiers, il peut être assimilé à une forme écrite de location de terre.

Ces "PV de palabre" ont été établis pour 408 exploitations (7%) représentant 4% de la surface totale des exploitations ; 46% d'entre eux concernent des exploitations dont au moins une partie de la surface est située sur des terres soumises au droit coutumier.

Les problèmes fonciers déclarés concernent 126 exploitations (2%) et 3% de la surface totale des exploitations. 78% des exploitants ayant déclaré avoir un problème foncier ont une partie au moins de la surface de leur exploitation sur des terres soumises au droit coutumier.

## Répartition des surfaces concernées par les procès verbaux de palabre et les problèmes fonciers

	Prov. Îles Loyauté		Prov. Nord		Prov. Sud		Nelle-Calédonie	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
<b>Terres coutumières</b>								
Procès verbaux	83	5,1	187	10,4	102	14,4	372	4,6
Surface concernée (ha)	232	13,9	17 111	31,0	1 638	14,4	18 481	24,1
Problèmes fonciers	44	3,0	25	1,5	21	4,0	45	2,5
Surface concernée (ha)	26	1,6	1 222	2,2	205	2,5	1 453	2,2
<b>Terres non coutumières</b>								
Procès verbaux			6	1,3	10	0,4	16	1,0
Surface concernée (ha)			725	1,0	827	0,6	1 552	0,7
Problèmes fonciers			13	2,4	15	1,3	28	1,7
Surface concernée (ha)			2 522	3,4	2 838	2,0	5 361	2,5
<b>Foncier mixte</b>								
Procès verbaux			16	25,4	4	11,1	20	20,2
Surface concernée (ha)			4 828	54,0	874	52,4	5 702	58,0
Problèmes fonciers			1	1,6	2	5,6	3	3,0
Surface concernée (ha)			1 705	20,8	4	0,2	1 704	17,4
<b>Total</b>								
Procès verbaux	83	5,1	204	4,4	116	6,7	408	7,3
Surface concernée (ha)	232	13,9	22 664	16,6	3 334	2,2	26 235	4,1
Problèmes fonciers	44	3,0	34	1,7	38	2,2	126	2,3
Surface concernée (ha)	26	1,6	5 444	4,0	3 047	2,0	8 522	2,4

% calculé sur le nombre total des exploitations et sur leur surface totale en fonction du type de foncier considéré, pour chacune des provinces.

## STATUT DE L'EXPLOITATION ET NATURE DU FONCIER

 Les exploitations sur terre coutumière sont dirigées à 48% par un chef d'exploitation travaillant pour son propre compte, ou pour une personne de sa famille qui vit ou travaille sur l'exploitation. C'est le cas pour la quasi totalité des exploitations de la province

des îles Loyauté, pour 96% des exploitations de la province Nord et pour 97% des exploitations de la province Sud. Parmi les autres statuts, les groupements sont prédominants en province Nord (qui totalise les 3/4 des GIE situés sur terre coutumière).

Répartition des exploitations en fonction de leurs statuts							
	Expl. en nom propre	Group. GIE	Group. de fait	Sté civile	Autre pers. morale	Autre pers. physique	Total
Province des îles Loyauté	1 613	5	4	0	1	0	1 623
Sur terre coutumière	1 613	5	4	0	1	0	1 623
Province Nord	2 127	50	23	20	9	1	2 230
Sur terre coutumière	1 655	40	18	7	2	0	1 722
Sur terre non coutumière	416	6	3	13	6	1	445
Sur foncier mixte	56	4	2	0	1	0	63
Province Sud	1 578	14	8	100	15	6	1 721
Sur terre coutumière	509	8	1	5	1	1	525
Sur terre non coutumière	1 034	6	6	95	14	5	1 160
Sur foncier mixte	35	0	1	0	0	0	36
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>5 318</b>	<b>64</b>	<b>35</b>	<b>120</b>	<b>25</b>	<b>7</b>	<b>5 574</b>
Sur terre coutumière	3 777	53	23	12	4	1	3 870
Sur terre non coutumière	1 450	12	9	108	20	6	1 605
Sur foncier mixte	91	4	3	0	1	0	99

### Un mode de faire-valoir direct presque uniquement

 Le mode de faire-valoir\* (cf. définition page 3) direct et assimilé est le plus répandu. C'est sur terre coutumière qu'il est le plus fréquent (99% des exploitations sont concernées), contre 81% des exploitations sur terre non coutumière et 60% sur foncier mixte. Ce mode de faire-valoir concerne 90% de la surface des exploitations sur terre coutumière, 75% de la surface sur terre non coutumière et 48% du foncier mixte.

Le fermage est le seul mode de faire-valoir indirect pratiqué aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie. Il s'agit de mise en location de terres pour de courtes (moins de 20 ans) ou de longues durées (plus de 20 ans). Cette

pratique concerne 1% des exploitations sur terre coutumière (8% de leur surface totale), 7% sur terre non coutumière (5% de leur surface totale) et 1% sur foncier mixte (0,2% de leur surface totale) (cf. tableau page 60). Enfin, 4% des exploitations cumulent plusieurs modes de faire-valoir : 0,4% des exploitations sur terre coutumière, 12% sur terre non coutumière et 39% sur foncier mixte.

\* Les données du RGA 1991 concernaient le mode de faire-valoir sur la seule SAU, alors que celles du RGA 2002 concernent la surface totale des exploitations. Ces données ne sont donc pas comparables. On notera toutefois que 10% de la SAU étaient en location en 1991.

Répartition des modes de faire-valoir (ha)						
	Prov. Nord		Prov. Sud		Nouvelle-Calédonie	
	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.
Faire-valoir direct et assimilé	2 071	102 988	1 490	119 836	5 184	224 493
Terres coutumières	1 695	51 345	508	5 697	3 826	58 711
Terres non coutumières	335	47 055	964	114 044	1 299	161 098
Foncier mixte	41	4 588	18	95	59	4 684
Faire-valoir indirect	44	6 635	103	8 357	147	14 992
Terres coutumières	14	2 407	13	2 494	27	4 901
Terres non coutumières	30	4 228	89	5 840	119	10 068
Foncier mixte	0		1	23	1	23
Combinaison des 2 modes	115	26 999	128	23 061	243	50 060
Terres coutumières	13	1 531	4	33	17	1 564
Terres non coutumières	80	21 873	107	21 495	187	43 369
Foncier mixte	22	3 595	17	1 533	39	5 128

En province des îles Loyauté, le mode de faire-valoir direct concerne l'intégralité des terres agricoles, toutes soumises au droit coutumier.

En province Nord ce mode concerne 98% des exploi-

tations sur terre coutumière et 47% en province Sud. La combinaison des deux modes est prédominante sur foncier mixte (44% de la surface totale du foncier mixte de la province Nord et 43% en province Sud).

## Une forte concentration de la SAU sur terre coutumière

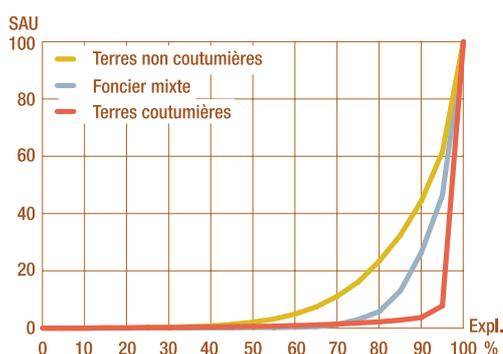
Répartition des exploitations par tranche de SAU

	Sur terre coutumière			Sur terre non coutumière			Sur foncier mixte		
	Nbre	SAU	SAU moy.	Nbre	SAU	SAU moy.	Nbre	SAU	SAU moy.
Moins de 1 ha	2 744	795,1	0,3	218	79,6	0,4	52	16,8	0,3
1 à 1,9 ha	516	688,5	1,3	116	160,0	1,4	6	8,4	1,4
2 à 4,9 ha	289	804,3	2,8	197	614,9	3,1	7	20,3	2,9
5 à 9,9 ha	60	398,3	6,6	136	955,3	7,0	2	17,6	8,8
10 à 19,9 ha	27	388,0	14,4	116	1 608,3	13,9	0	0,0	-
20 à 49,9 ha	42	1 247,5	29,7	182	5 740,5	31,5	10	291,1	29,1
50 à 99,9 ha	54	3 717,6	68,8	160	11 468,7	71,7	2	118,0	59,0
100 à 499,9 ha	117	26 975,0	230,6	410	98 171,8	239,4	16	3 788,2	236,8
500 ha et +	21	19 565,7	931,7	70	66 380,1	948,3	4	3 858,0	964,5
<b>Total</b>	<b>3 870</b>	<b>54 580,1</b>	<b>14,1</b>	<b>1 605</b>	<b>185 179,2</b>	<b>115,4</b>	<b>99</b>	<b>8 118,4</b>	<b>82,0</b>

C'est sur terre coutumière que la SAU est la plus concentrée. Les exploitations d'au moins 100 ha (138 soit 4%) disposent, en effet, de 85% de la SAU coutumière. La moitié d'entre elles se situent dans la région nord de la province Nord (essentiellement à Ouégoa) et près d'1/4 dans le nord-ouest.

Sur terre non coutumière, les exploitations d'au moins 100 ha (480 soit 30%) regroupent 89% de la SAU non coutumière. Sur foncier mixte, la situation est intermédiaire.

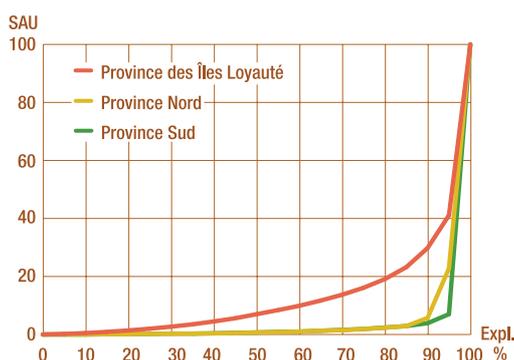
Courbes de concentration



En province des îles Loyauté, la SAU est bien moins concentrée qu'en provinces Nord et Sud.

Ceci s'explique notamment par la pratique de l'élevage bovin, utilisant généralement de grandes surfaces, peu fréquent sur les îles Loyauté où la principale utilisation de la SAU concerne les cultures. Sur les deux autres pro-

Courbes de concentration des exploitations sur terres coutumières



vinces, la présence de quelques exploitations pratiquant l'élevage bovin sur de grands espaces suffit pour concentrer une SAU importante auprès de ces dernières.

La réforme foncière pourrait également avoir une influence sur cette concentration. Elle n'existe pas en province des îles Loyauté, où la quasi-totalité des terres sont coutumières, mais de grandes surfaces ont été rétrocédées dans les deux autres provinces. Sur 138 exploitations d'au moins 100 ha situées sur des terres coutumières, 33 ont connu une attribution d'un organisme foncier. Ces rétrocessions étant souvent récentes (12 ans en moyenne), la répartition de grandes surfaces auprès de plusieurs bénéficiaires potentiels n'a pas encore eu lieu dans certains cas, pouvant ainsi expliquer une forte concentration de la SAU auprès de quelques exploitations.

## Faible dimension économique des exploitations

Dans le cadre du RGA 2002, le critère utilisé pour déterminer la dimension d'une exploitation sur terre coutumière est l'importance de son outil de production exprimé en nombre de points\* (1 are de cultures maraîchères : 20 points, 1 vache laitière ou une truie mère : 100 points, une poule pondeuse : 2 points, une ruche : 20 points, etc.).

tumière, 18 200 points sur terre non coutumière et 8 400 points sur foncier mixte.

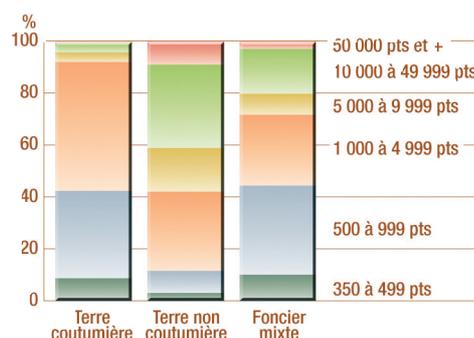
\* En Nouvelle-Calédonie, pour être inscrit au registre de l'agriculture, l'exploitant doit avoir au moins 500 points. Entre 500 et 999 points il appartient au collège des "petits exploitants ruraux" et les exploitants ayant 1 000 points et plus appartiennent au collège "exploitants agricoles". Le détail des correspondances entre les moyens de production et le nombre de points est indiqué en annexe n°2 (cf. tableau page 57).

### Répartition des exploitations en fonction de leur dimension économique

	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Total
350 à 499 points	341	49	10	400
500 à 999 points	1 302	137	34	1 473
1 000 à 4 999 points	1 418	484	27	2 434
5 000 à 9 999 points	145	264	8	422
10 000 à 49 999 points	144	516	17	677
50 000 points et +	20	145	3	168
<b>Total</b>	<b>3 870</b>	<b>1 605</b>	<b>99</b>	<b>5 574</b>

D'une façon générale, les exploitations situées sur terre coutumière ont une dimension économique 7 fois inférieure à celles sur terre non coutumière. Elles ont 2 600 points en moyenne sur terre cou-

### Répartition des exploitations selon leur dimension économique



## Orientations socio-économiques des exploitations

Deux types d'approches ont été distingués :

- les exploitations dites "professionnelles" \* dont la dimension économique est égale ou supérieure à 1 000 points (seuil pour appartenir au collège des exploitants agricoles au registre de l'agriculture) et sur lesquelles le travail fourni est au moins égal à 3/4 d'UTA (cf. définition page 4). Ce type d'orientation prend en compte le temps de travail passé sur l'exploitation ;
- les exploitations dites "marchandes" \*\* commercialisent au moins une partie de leur production et possèdent au moins 1,5 ha de SAU. L'activité commerciale de l'exploitation est prise en compte dans ce type d'orientation.

Toutes les exploitations dites "professionnelles" ne sont donc pas nécessairement "marchandes" et inversement. Une exploitation peut être à la fois "professionnelle" et "marchande".

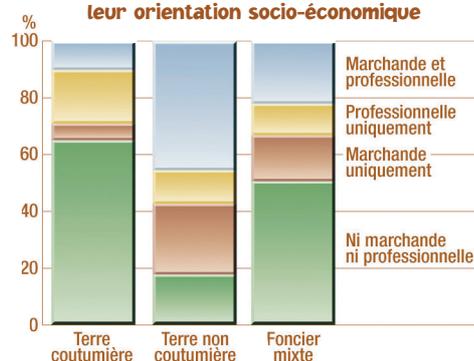
\* Cf. définition page 3. Cette approche a été introduite pour ce RGA 2002.

\*\* Cf. définition page 3. Même définition qu'en 1991.

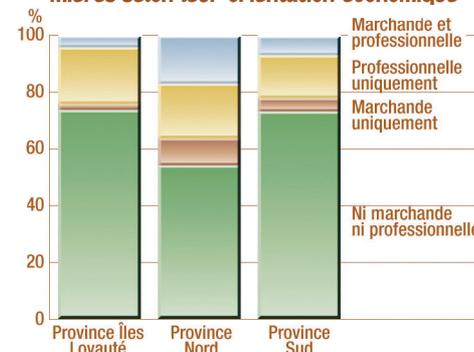
### Répartition des exploitations selon leur orientation économique par province

	March. uniuem.	Profess. uniuem.	March. et profess.	Ni march. ni profess.	Total
<b>Îles Loyauté</b>					
Sur terres coutumières	36	323	69	1 195	1 623
<b>Nord</b>					
Sur terres coutumières	166	331	294	431	1 722
Sur terres non coutumières	145	28	209	63	445
Sur foncier mixte	13	7	19	24	63
<b>Sud</b>					
Sur terres coutumières	25	79	37	384	525
Sur terres non coutumières	255	162	522	221	1 160
Sur foncier mixte	3	4	3	26	36
<b>Nouvelle-Calédonie</b>					
Sur terres coutumières	227	733	400	2 510	3 870
Sur terres non coutumières	400	190	731	284	1 605
Sur foncier mixte	16	11	22	50	99
<b>Total</b>	<b>643</b>	<b>934</b>	<b>1 153</b>	<b>2 844</b>	<b>5 574</b>

### Répartition des exploitations selon leur orientation socio-économique



### Répartition des exploitations sur terres coutumières selon leur orientation économique



Les exploitations marchandes et/ou professionnelles sont plus nombreuses sur les terres privées et domaniales. A l'inverse, c'est sur les terres coutumières que l'on compte le plus d'exploitations sans vocation marchande ni professionnelle, ce qui est le cas pour près des 3/4 des exploitations loyal-tiennes. En provinces Nord et Sud, les statuts fonciers étant plus diversifiés, les différentes orientations sont réparties de façon plus homogène.

Activité commerciale des exploitations "marchandes" et "professionnelles"				
(sur terre coutumière)	Province des Îles Loyauté	Province Nord	Province Sud	Nouvelle-Calédonie
Nombre d'expl. "marchandes" et "professionnelles"	69	294	37	400
dont vendant moins de la moitié d'une de leurs product.	20	96	8	124
dont vendant entre la moitié et la totalité d'une de leurs produc.	22	131	12	165
dont vendant la totalité d'une de leurs produc.	27	67	17	111

Sur terre coutumière, 1 368 exploitations agricoles, soit 35%, n'ont aucune activité commerciale, réservant leurs productions à l'autoconsommation (cf. définition page 2) et/ou aux dons et échanges (cf. définition page 2).  
Les exploitations situées sur terre coutumière,

ayant une dimension notable ("marchande" et "professionnelle") et qui destinent une partie non négligeable de leurs productions à la vente sont relativement peu nombreuses, dénotant le caractère généralement non marchand de la production agricole sur terres coutumières.

### Polyculture/élevage sur 60% des exploitations

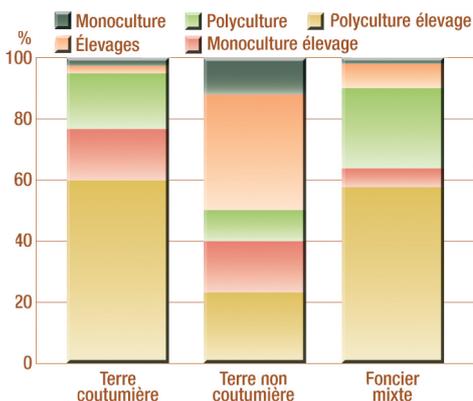
Cinq systèmes de production ont été distingués :

- **monoculture** : l'exploitant ne pratique qu'un seul type de culture (céréales uniquement par exemple, ou arboriculture fruitière uniquement) et aucun élevage.
- **élevage(s) seulement** : l'exploitant fait de l'élevage et aucune culture.

- **polyculture** : l'exploitant pratique plusieurs types de cultures et aucun élevage.
- **monoculture élevage(s)** : l'exploitant pratique un seul type de culture et fait de l'élevage, tous animaux confondus.
- **polyculture élevage(s)** : l'exploitant pratique plusieurs types de cultures et fait de l'élevage.

Exploitations en fonction du système de production (nbre)						
	Polyculture élevage(s)	Monoculture élevage(s)	Polyculture	Élevage(s)	Monoculture	Total
<b>Province des Îles Loyauté</b>						
Sur terres coutumières	1 008	495	74	6	35	1 623
<b>Total</b>	<b>1 008</b>	<b>495</b>	<b>74</b>	<b>6</b>	<b>35</b>	<b>1 623</b>
<b>Province Nord</b>						
Sur terres coutumières	1 021	67	523	72	39	1 722
Sur terres non coutumières	120	62	47	189	27	445
Sur foncier mixte	35	5	15	7	1	63
<b>Total</b>	<b>1 176</b>	<b>134</b>	<b>585</b>	<b>268</b>	<b>67</b>	<b>2 230</b>
<b>Province Sud</b>						
Sur terres coutumières	284	90	105	13	33	525
Sur terres non coutumières	251	207	116	418	168	1 160
Sur foncier mixte	22	1	11	2	0	36
<b>Total</b>	<b>557</b>	<b>298</b>	<b>232</b>	<b>433</b>	<b>201</b>	<b>1 721</b>
<b>Nouvelle-Calédonie</b>						
Sur terres coutumières	2 313	652	707	91	107	3 870
Sur terres non coutumières	371	269	163	607	195	1 605
Sur foncier mixte	57	6	26	9	1	99
<b>Total</b>	<b>2 741</b>	<b>927</b>	<b>896</b>	<b>707</b>	<b>303</b>	<b>5 574</b>

### Orientation des exploitations selon le type de foncier



Le système polyculture-élevage est le plus répandu sur terre coutumière, sans doute parce qu'il limite les risques économiques et qu'il permet de répondre aux besoins alimentaires (autoconsommation). A noter qu'aux îles Loyauté, dans les systèmes de production associant élevage(s) et culture(s), il s'agit essentiellement d'élevages porcins, à la différence de la grande terre où l'élevage bovin est très souvent présent.

# UTILISATION DU SOL (SAU)

## Composition de la SAU

☀️ Afin d'analyser de manière plus pertinente la composition des surfaces agricoles, il apparaît utile de distinguer deux types de surfaces à l'intérieur de la SAU\* :

- les surfaces cultivées ou au moins entretenues que l'on peut appeler superficie agricole entretenue (cf. définition de la SAE page 4) ;
- les surfaces laissées à l'état naturel, sans aucun entretien. Ces dernières sont composées des jachères (cf. définition page 3), des cocoteraies naturelles (exploitées ou non) et des pâturages dits peu productifs (cf. définition page 4).

Les données concernant les surfaces laissées à l'état naturel sont toutefois à prendre avec précaution pour les raisons suivantes :

### Les jachères :

Les périodes de jachères sont très variables d'une exploitation à l'autre. Elles dépendent notamment des pratiques culturales, de la qualité des sols cultivés, de l'espace disponible et du régime foncier des terres.

Les terres peuvent être mises en jachère pendant 2 à 20 ans selon les cas. Cette durée peut être très courte si l'exploitation est située dans une vallée où les terres sont rares et de bonne qualité comme dans certaines vallées de la côte Est de la grande terre, elle peut être très longue sur des sols fragiles mais disponibles comme sur Lifou ou Maré.

Leur surface est difficile à évaluer lorsque les terres sont soumises au droit coutumier. En effet, ces terres appartiennent à des tribus ou des clans qui les mettent à la disposition d'exploitants ou de leurs familles. L'exploitant peut les utiliser en fonction de ses besoins, en changeant parfois de lieu d'une année sur l'autre. Ce type de pratique, que l'on pourrait qualifier d'agriculture "itinérante", rend particulièrement difficile l'évaluation des surfaces mises en jachère. Par ailleurs, la distinction entre jachère et friche improductive (terres non cultivées mais pouvant l'être - différentes du territoire non utilisable sur lequel toute agriculture est impossible) n'est pas toujours évidente à faire.

Pour ces raisons, les données concernant les jachères sont à prendre avec précaution.

### Les cocoteraies :

Les cocoteraies cultivées sont quasiment inexistantes en Nouvelle-Calédonie. Quelques très anciennes cocoteraies étaient cultivées mais elles ne sont plus entretenues aujourd'hui, ou très peu. Les autres cocoteraies sont naturelles, leur entretien consistant parfois en un nettoyage succinct. Le ramassage du coprah (pratiqué exclusivement sur l'île d'Ouvéa) ou de cocos verts ou secs, s'apparente plus à de la cueillette qu'à une réelle spéculation agricole, sur des surfaces dont l'importance est, la plupart du temps, inconnue des ramasseurs. Par ailleurs, de très nombreuses cocoteraies naturelles servent aussi de pâturages peu productifs, déclarés comme tels par l'exploitant. Comme pour les jachères, les données concernant les cocoteraies sont

donc à prendre avec une grande prudence.

### Les "pâturages peu productifs" :

Les savanes à niaoulis, les surfaces couvertes par de la forêt naturelle, les parcours, les cocoteraies, sont des surfaces considérées comme pâturages peu productifs dès qu'ils sont pâturés, même par un nombre très faible d'animaux à l'hectare. Il arrive que des animaux aient à leur disposition des surfaces considérables pouvant ne pas appartenir à l'exploitant (terres du domaine public occupées sans titre par exemple), lequel peut très difficilement évaluer la surface réellement utilisée par ses animaux. Aussi, il convient parfois de relativiser l'importance des pâturages peu productifs.

\* La SAU (superficie agricole utilisée) est composée de parcelles occupées par les cultures principales (voir définition en page 3). La surface agricole utilisée ne doit pas être confondue avec la superficie agricole utilisable comprenant, en plus de la SAU, les friches non productives, les sols des bâtiments et cours.

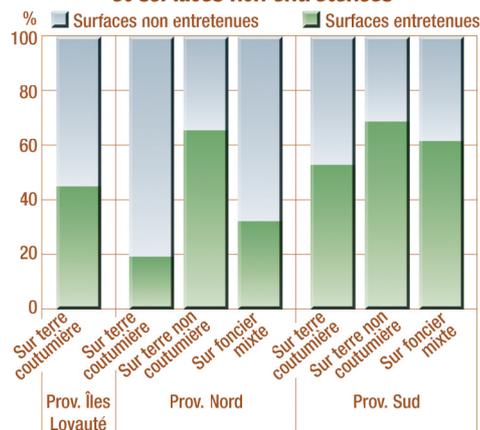
## Une SAE moins importante sur terres coutumières

L'importance relative des surfaces agricoles entretenues sur les différents types de foncier et au sein de chacune des provinces est la conséquence de deux facteurs principaux : la présence d'élevages bovins et le type de conduite de ces élevages.

En province des îles Loyauté, l'élevage de ruminants est peu répandu, au contraire des deux autres provinces où cette activité agricole est très largement prédominante en termes de surfaces utilisées. La SAE tient par conséquent une place relativement importante dans la SAU.

En province Nord, sur terre coutumière, l'élevage bovin est très présent et utilise essentiellement les pâturages peu productifs qui forment la presque totalité des surfaces non entretenues. L'élevage bovin, conduit de façon extensive (0,26 UGB/ha) sur les terres coutumières de cette province, laisse à la SAE une place relativement faible.

Surfaces agricoles entretenues et surfaces non entretenues



En province Sud, l'élevage bovin est aussi répandu sur terre coutumière qu'en province Nord. Mais sa conduite est moins extensive (0,31 UGB/ha) car il utilise plus de pâturages entretenus. Par conséquent, la SAE occupe plus de la moitié de la SAU sur terre coutumière dans cette province.

D'une façon générale et sur terre coutumière, la SAE représente 23% de la SAU, alors que cette proportion est de 68% sur terre non coutumière et de

38% sur foncier mixte.

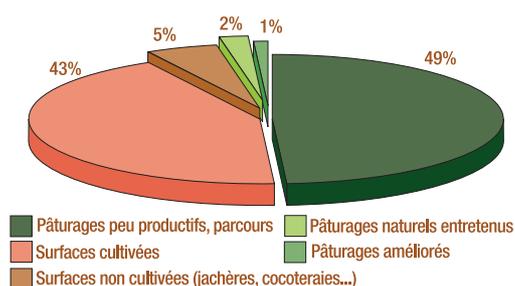
Quelque soit le type de foncier, la SAU est très largement dominée par les surfaces consacrées aux élevages, lesquelles en représentent 97% en 2002 (contre 94% en 1991). Elles sont légèrement moins prédominantes sur terre coutumière (95%) que sur les autres types de foncier (98% sur terre non coutumière, comme sur foncier mixte).

SAE et SAU en fonction des provinces et de la nature du foncier

Surf. des expl. en ha	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Total
Îles Loyauté S.A.U.	1 163,9			1 163,9
dont : jachères	15,8			15,8
cocoteraies	45,8			45,8
pâturages peu productifs	578,8			578,8
<b>S.A.E</b>	<b>523,6</b>			<b>523,6</b>
SAE/SAU (%)	45,0			45,0
Nord S.A.U.	47 753,1	67 000,0	6 844,2	121 647,4
dont : jachères	127,5	211,0	53,0	391,4
cocoteraies	131,6	5,1	4,0	140,7
pâturages peu productifs	38 265,5	22 884,3	4 608,0	65 757,8
<b>S.A.E</b>	<b>9 228,6</b>	<b>43 844,6</b>	<b>2 224,3</b>	<b>55 357,5</b>
SAE/SAU (%)	14,3	65,5	32,3	45,5
Sud S.A.U.	5 663,0	118 174,1	1 224,2	125 066,3
dont : jachères	238,7	456,2	0,4	1 195,4
cocoteraies	3,4	4,5	0,0	8,3
pâturages peu productifs	2 427,4	35 498,1	464,5	38 845,0
<b>S.A.E</b>	<b>2 493,1</b>	<b>81 220,4</b>	<b>754,2</b>	<b>84 467,7</b>
SAE/SAU (%)	52,4	68,7	61,6	67,4
Nelle-Calédonie S.A.U.	54 580,1	185 174,2	8 118,4	247 877,7
dont : jachères	381,4	1 167,2	53,4	1 602,5
cocoteraies	181,2	4,6	4,0	194,8
pâturages peu productifs	41 271,6	58 882,4	5 077,5	105 231,6
<b>S.A.E</b>	<b>12 745,3</b>	<b>125 120,0</b>	<b>2 483,5</b>	<b>140 848,8</b>
SAE/SAU (%)	23,4	67,6	36,7	56,8

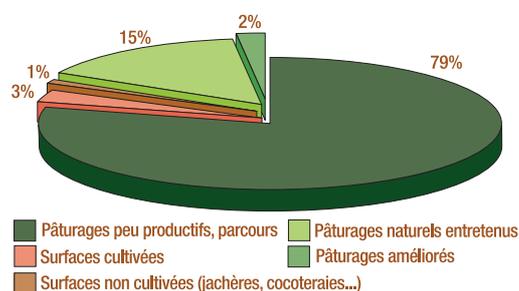
### Les surfaces consacrées aux élevages dans la SAU sur terre coutumière

#### Province des Îles Loyauté



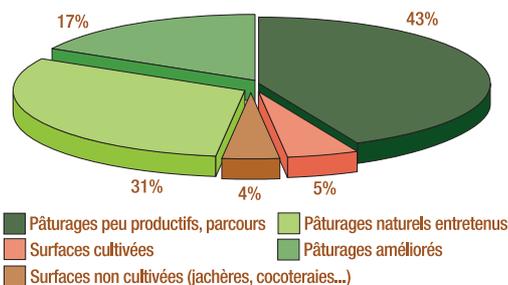
En province des îles, l'élevage bovin est une activité peu répandue, au contraire des deux autres provinces. Les surfaces affectées aux élevages concernent un peu plus de la moitié de la SAU.

#### Province Nord



En province Nord, 96% de la SAU sur terre coutumière est consacrée à l'élevage, les pâturages peu productifs étant très largement majoritaires.

#### Province Sud



En province Sud, 91% de la SAU sur terre coutumière est consacrée aux élevages. La nature des pâturages est plus diversifiée qu'en province Nord, les pâturages peu productifs n'occupant que 43% de la SAU.

## Importance des surfaces consacrées à l'élevage

Surf. en ha	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Total	
				1991	2002
Îles Loyauté SAU	1 164			4 464	1 164
Surfaces fourragères	0			1	0
Pâturages améliorés	6			20	6,0
Pâturages naturels entretenus	20			45	20
Pâturages peu productifs, parcours...	574			243	574
<b>Total surfaces consacrées à l'élevage SAU (%)</b>	<b>605</b>			<b>359</b>	<b>605</b>
	<b>52,0</b>			<b>7,2</b>	<b>52,0</b>
Nord SAU	47 753	67 000	6 844	49 233	121 647
Surfaces fourragères	5	195	1	265	201
Pâturages améliorés	764	7 654	35	10 316	8 453
Pâturages naturels entretenus	6 444	35 372	2 114	54 187	44 486
Pâturages peu productifs, parcours...	38 265	22 884	4 608	29 688	65 758
<b>Total surfaces consacrées à l'élevage SAU (%)</b>	<b>46 024</b>	<b>66 106</b>	<b>6 762</b>	<b>44 456</b>	<b>118 847</b>
	<b>96,4</b>	<b>98,7</b>	<b>98,1</b>	<b>95,2</b>	<b>97,7</b>
Sud SAU	5 663	118 174	1 224	124 010	125 066
Surfaces fourragères	0	742	0	1 843	742
Pâturages améliorés	450	25 241	123	26 831	26 364
Pâturages naturels entretenus	1 766	52 441	611	66 442	54 868
Pâturages peu productifs, parcours...	2 427	35 448	464	26 052	38 845
<b>Total surfaces consacrées à l'élevage SAU (%)</b>	<b>5 144</b>	<b>114 522</b>	<b>1 203</b>	<b>121 268</b>	<b>120 864</b>
	<b>90,8</b>	<b>96,4</b>	<b>98,3</b>	<b>97,8</b>	<b>96,6</b>
Nelle-Calédonie SAU	54 580	185 174	8 118	228 208	247 878
Surfaces fourragères	5	437	1	2 154	443
Pâturages améliorés	1 720	32 445	158	37 167	34 823
Pâturages naturels entretenus	8 781	87 863	2 730	120 724	44 374
Pâturages peu productifs, parcours...	41 272	58 882	5 077	56 033	105 232
<b>Total surfaces consacrées à l'élevage SAU (%)</b>	<b>51 778</b>	<b>180 628</b>	<b>7 466</b>	<b>216 081</b>	<b>240 372</b>
	<b>94,4</b>	<b>97,5</b>	<b>98,1</b>	<b>94,7</b>	<b>97,0</b>

**Pâturages améliorés et cultures fourragères sont peu répandus sur terre coutumière**

La part des pâturages améliorés, naturels et entretenus et des cultures fourragères dans la SAE est de 55% pour l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, tous types de foncier confondus. Elle est largement supérieure sur foncier non coutumier (66%, contre 14% sur foncier coutumier et 36% sur foncier mixte). Le pourcentage de surfaces agricoles entretenues consacrées à l'élevage sur les îles Loyauté est faible (5% de la SAE). Les nombreux affleurements coralliens et le faible niveau de mécanisation des

exploitations semblent en être les deux principales raisons.

Sur les deux autres provinces, pâturages améliorés et pâturages entretenus prédominent dans la SAE sur terre coutumière (84% de la SAE en province Nord et 41% en province Sud), mais restent très faibles en valeur absolue au regard des mêmes pâturages sur terre non coutumière (10 500 ha sur terre coutumière et 123 700 sur terre non coutumière et mixte).

## Répartition des pâturages améliorés et des pâturages naturels entretenus

Surf. en ha	Sur foncier coutumier	Sur foncier non coutumier	Sur foncier mixte	Total	
				Surf.	Surf./SAE (%)
Îles Loyauté S.A.E.	523,6			523,6	
Pâturages améliorés	6,0			6,0	1,1
Pâturages naturels entretenus	20,4			20,4	3,4
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>5,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>26,4</b>	<b>5,0</b>
Cultures fourragères					
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>		<b>0,0</b>
Nord S.A.E.	4 228,6	43 844,6	2 224,3	55 357,5	
Pâturages améliorés	763,4	7 653,4	35,0	8 452,8	15,27
Pâturages naturels entretenus	6 444,3	35 372,4	2 118,4	44 485,6	80,36
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>84,1</b>	<b>98,0</b>	<b>46,6</b>	<b>52 438,5</b>	<b>45,6</b>
Cultures fourragères	5,0	145,5	0,6	201,1	
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,0</b>		<b>0,4</b>
Sud S.A.E.	2 443,1	81 220,4	754,2	84 467,7	
Pâturages améliorés	450,1	25 241,2	123,0	26 364,3	31,0
Pâturages naturels entretenus	1 766,4	52 441,0	610,4	54 868,3	64,6
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>40,8</b>	<b>45,8</b>	<b>47,3</b>	<b>81 232,6</b>	<b>45,6</b>
Cultures fourragères	-	741,8		741,8	
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>0,0</b>	<b>0,4</b>	<b>0,0</b>		<b>0,4</b>
Nelle-Calédonie S.A.E.	54 580,1	185 174,2	8 118,4	247 877,7	
Pâturages améliorés	1 720,0	32 445,1	158	34 823,1	14,0
Pâturages naturels entretenus	8 781,1	87 864,2	2724,8	44 375,1	40,1
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>14,2</b>	<b>65,2</b>	<b>35,6</b>	<b>134 148,2</b>	<b>54,1</b>
Cultures fourragères	5	437,3	0,6	442,4	
<b>Total surface/ SAE (%)</b>	<b>0,0</b>	<b>0,5</b>	<b>0,0</b>		<b>0,4</b>

## Les superficies cultivées

Depuis le dernier recensement, la superficie occupée par les cultures (hors pâturages améliorés) a globalement diminué sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie (-16%). Cependant, les évolutions varient en fonction des spéculations et du type de foncier.

Pour l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, c'est sur terre coutumière que la part de la SAU consacrée

aux productions végétales est la plus importante (4%). Elle représente 2% sur foncier non coutumier, et 1% sur foncier mixte.

L'importance en terme de surface des différentes spéculations varie en fonction du type de foncier considéré, le foncier de type mixte présentant des caractéristiques intermédiaires entre le foncier coutumier et le non coutumier.

Répartition des surfaces cultivées (hors pâturages) et évolution entre 1991 et 2002

Surf. en ha	Sur terre			Total		Évol.(%)
	coutumière	non coutumière	foncier mixte	1991	2002	
Céréales	43,8	885,5	23,5	501,2	452,8	40
Fourrages	5,0	750,7	0,6	2 158,0	756,3	-65
Légumes et fruits de plein champ	460,7	1 388,0	23,1	1 343,0	1 871,8	34
Tubercules tropicaux	606,0	162,5	14,4	702,0	787,9	12
Verger et arbres isolés	585,4	856,0	17,6	2 235,0	1 454,6	-35
Cultures spécialisées	162,5	84,6	4,3	1 021,0	256,4	-75
Cultures florales et pépinières	7,4	45,4	0,4	24,0	103,1	256
Jardins familiaux	362,6	55,4	6,4	205,2	425,4	107
<b>Total</b>	<b>2 233,4</b>	<b>4 283,5</b>	<b>45,7</b>	<b>8 144,4</b>	<b>6 613,1</b>	<b>-14</b>

sur terre coutumière, la culture de tubercules tropicaux est l'activité qui occupe la plus grande surface cultivée (27%), suivie des arbres fruitiers (26%) puis des légumes et fruits de plein champ (21%) et des jardins familiaux\* (16%).

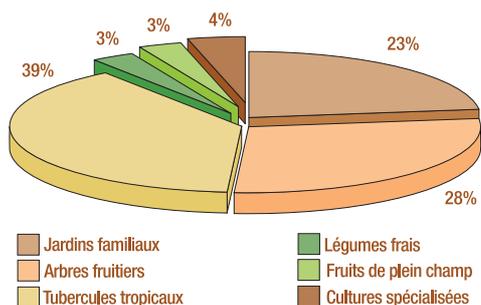
Sur foncier non coutumier, les légumes et fruits de plein champ occupent 32% des surfaces cultivées, suivies des céréales (21%) puis des arbres fruitiers (20%) et des fourrages (18%), les tubercules tropi-

caux arrivant en 5<sup>e</sup> position avec 4% des surfaces cultivées.

\* Les jardins familiaux, ou potagers, ont, en général, une superficie inférieure à 10 ares et se composent de plusieurs cultures associées (légumes frais, tubercules tropicaux, arbres fruitiers isolés, bananiers, ananas, cocotiers, etc.), la plupart du temps destinées à l'autoconsommation. Il s'agit essentiellement de champs conduits dans le cadre d'une agriculture familiale. Certaines parcelles dépassent les 10 ares mais ont été classées en tant que jardin familial, l'ordonnement des cultures rendant impossible l'évaluation de la surface occupée par chacune d'elles.

### Répartition des productions végétales dans la SAU sur terre coutumière par province

#### Répartition des surfaces cultivées aux îles Loyauté

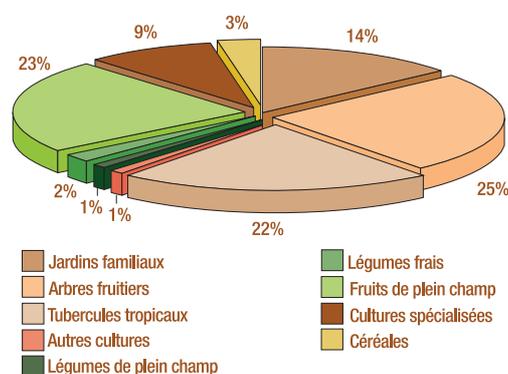


La province des îles Loyauté est un cas particulier au regard des deux autres provinces, les surfaces cultivées couvrant la moitié de la SAU, l'autre moitié étant occupée par les pâturages. Les tubercules tropicaux arrivent largement en tête devant les autres types de cultures, suivis par les arbres fruitiers et les jardins familiaux.

A l'inverse, en province Nord comme en province Sud, les surfaces de SAU sur terre coutumière consacrées aux productions végétales sont peu importantes (moins de 5% en province Nord, et moins de 10% en province Sud).

En province Nord, ce sont les arbres fruitiers qui occupent le plus de superficie, suivis par les fruits de plein champ, les tubercules tropicaux, et les cultures spéciales. Mais chacune de ces productions occupent moins de 1% de la SAU.

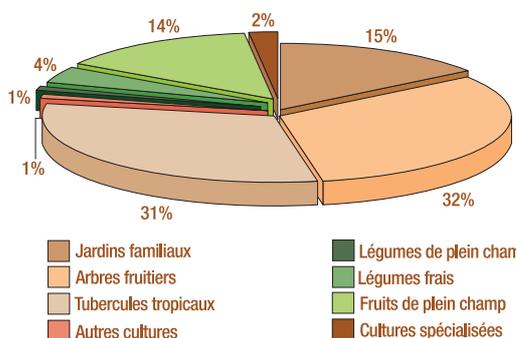
#### Répartition des surfaces cultivées en Province Nord



En province Sud, les productions végétales occupant le plus de surface sont les arbres fruitiers, presque à égalité avec les tubercules tropicaux, suivis des jardins familiaux.

Dans la suite de ce paragraphe, les types de cultures seront classés selon leur importance en terme de surfaces occupées sur foncier coutumier (dans l'ordre : les tubercules tropicaux, les arbres fruitiers, les légumes et fruits de plein champ, les jardins familiaux, les cultures spécialisées, les céréales, les cultures florales et pépinières).

#### Répartition des surfaces cultivées en Province Sud



### Les tubercules tropicaux arrivent en tête des surfaces cultivées

Les tubercules tropicaux\* comprennent les ignames, le manioc, les patates douces, les taros bourbon, taros de montagne, et taros d'eau, ainsi que d'autres tubercules de moindre importance en terme de surfaces occupées (waël, waélé, kapé...) classés dans "autres tubercules tropicaux".

Les surfaces cultivées en tubercules tropicaux, comme culture principale\*\*, ont augmenté de 12% entre 1991 et 2002, avec une plus forte augmentation pour la province Sud (+58%, contre +7% en province Nord et +2% en province des îles Loyauté). Cependant, les surfaces consacrées à cette culture restent faibles en province Sud par rapport aux deux autres provinces qui en regroupent près des 3/4.

Si la surface occupée par les tubercules tropicaux a augmenté entre 1991 et 2002, le nombre d'exploitations en cultivant a lui fortement diminué, passant de 7 230 à 4 055. Cette réduction (-44%) est supérieure à la diminution du nombre total d'exploitations agricoles sur la même période (-34%).

Un total de 788 ha de SAU a été déclaré occupé par les tubercules tropicaux en tant que culture principale (voir tableau en page 62). Mais plusieurs exploi-

tants ont déclaré uniquement le nombre de pieds plantés, ces derniers se trouvant en général au milieu de cultures associées ou de jardins potagers. La surface de ces cultures secondaires (définition en page 3) a alors été évaluée à 22 ha, soit une surface totale (culture principale et secondaire) de 810 ha (1% de la SAE totale et 0,3% de la SAU totale) dont 76% sur foncier coutumier, 21% sur foncier non coutumier et 2% sur foncier mixte. La surface totale sur foncier coutumier (629 ha) est répartie à hauteur de 34% aux îles Loyauté, 53% en province Nord et 13% en province Sud.

Près de 73% des exploitations calédoniennes (soit 4 055) possèdent au moins un pied de tubercule tropical : 40% sont sur terre coutumière (43% d'entre elles sont en province des îles Loyauté, 44% en province Nord et 13% en province Sud), 8% sur terre non coutumière (dont 42% en province Nord et 58% en province Sud) et 2% sur foncier mixte (dont 61% en province Nord et 39% en province Sud).

\* Appelés parfois improprement "culture vivrières".

\*\* Seuls les 787,4 ha de culture principale entrent dans le calcul de la SAU. Les 21,8 ha, correspondant aux cultures secondaires, sont généralement confondus avec les cultures associées et jardins potagers.

#### Répartition des exploitations et des surfaces produisant des tubercules tropicaux

	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Total
Expl. cultivant des tubercules (nbre)	3 664	306	85	4 055
% sur total cultivant des tubercules	90,4	7,5	2,1	100,0
Surf. occupée par les tubercules (ha)	628,5	166,4	14,3	809,7
% sur total surf. occupées par les tubercules	77,6	20,6	1,8	100,0
% surface tubercules/SAE	4,9	0,1	0,5	0,6

Sur les 3 870 exploitations situées sur terre coutumière, 45% cultivent des tubercules tropicaux (en culture principale et secondaire). Sur foncier non coutumier, elles sont 14% et 86% sur foncier mixte.

D'une façon générale, la surface moyenne occupée par les tubercules tropicaux est plus élevée sur foncier non coutumier que sur les autres types de foncier. Elle est élevée en province Sud sur foncier non coutumier (0,8 ha) et faible sur foncier coutumier en province des îles Loyauté (0,2 ha).

#### Surfaces moyennes occupées par les tubercules tropicaux (en culture principale) par exploitation (ha)

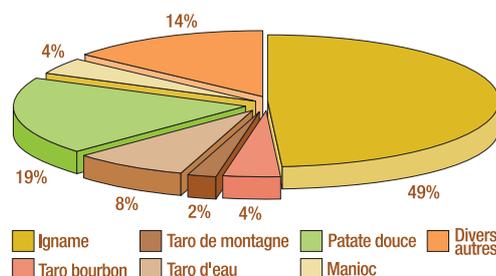
	îles Loyauté	Nord	Sud	Nelle-Calédonie
Terres coutumières	0,16	0,26	0,21	0,21
Terres non coutumières	0,69	0,69	0,80	0,75
Foncier mixte	0,27	0,27	0,30	0,24

La culture des tubercules tropicaux a gardé son caractère traditionnel et est menée de façon manuelle dans la plupart des exploitations situées sur terre coutumière. Ce type de conduite limite les surfaces travaillées. En province Sud, et à proximité des principaux centres de consommation, cette culture devient marchande et mécanisée, autorisant l'utilisation par l'exploitant de plus grandes surfaces.

L'igname, avec 332 ha sur 810, occupe la surface la plus importante, tant sur terre coutumière que sur les autres types de foncier. Les patates douces suivent avec 18% des surfaces, puis le manioc avec 16%.

En province des îles Loyauté :

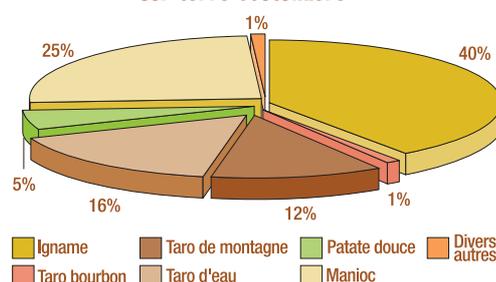
#### Surfaces occupées par les tubercules



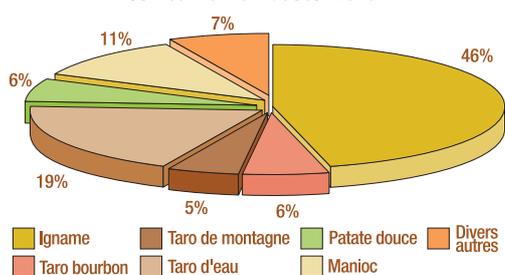
Quasiment toutes les exploitations recensées produisent au moins un type de tubercule tropical, sur un total de 216 ha. L'igname occupe près de la moitié des surfaces occupées par les tubercules, les patates douces sont présentes sur 1/5<sup>e</sup> des surfaces.

En province Nord :

#### Surfaces occupées par les tubercules, sur terre coutumière



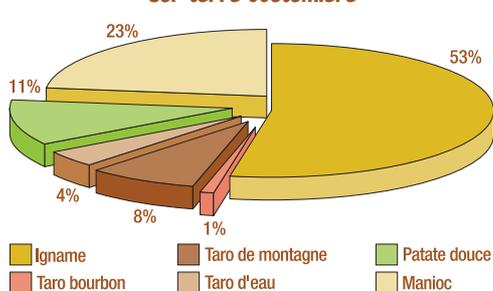
### Surfaces occupées par les tubercules, sur terre non coutumière



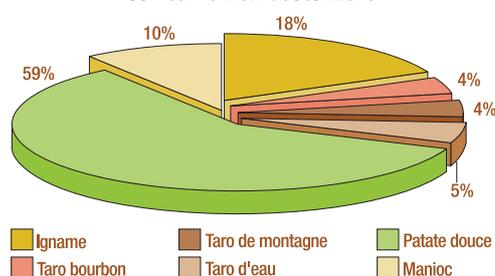
Comme sur les îles Loyauté, pratiquement toutes les exploitations produisent des ignames. Les patates douces sont moins présentes, mais les taros occupent près d'1/3 des surfaces, tant sur terre coutumière que sur foncier non coutumier. Les tubercules tropicaux, sur terre coutumière, représentent 332 ha, 43 ha sur terre non coutumière et 9 ha sur foncier mixte.

En province Sud :

### Surfaces occupées par les tubercules, sur terre coutumière



### Surfaces occupées par les tubercules, sur terre non coutumière



Alors qu'en province Nord la répartition entre chaque type de tubercule est sensiblement identique sur terre coutumière et sur terre non coutumière, la situation est très différente en province Sud. Les ignames dominent sur terre coutumière et les patates douces dominent sur terre non coutumière. Les surfaces occupées par les tubercules en province Sud, avec 210 ha, sont presque équivalentes à celles de la province des îles Loyauté et se répartissent ainsi : 80 ha sur terre coutumière, 124 ha sur terre non coutumière et 6 ha sur foncier mixte.

### Destination des tubercules par province et type de foncier

Sur les 3 186 exploitations cultivant des tubercules tropicaux (en culture principale), 53% déclarent destiner leurs productions exclusivement aux dons, aux échanges et/ou à leur consommation personnelle. Ces dernières représentent 42% des

surfaces cultivées en tubercules tropicaux. 17% des exploitations, représentant 33% des surfaces, vendent au moins la moitié de leur production.

On notera le nombre important d'exploitants sur terre coutumière ayant déclaré destiner leur production aux dons et échanges seulement, dénotant la forte valeur sociale que peuvent revêtir les tubercules tropicaux, les ignames en particulier.

### Destination des tubercules tropicaux

	Sur terre coutumière		Sur terre non coutumière		Sur foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)
Autoconsommation seulement	513	103,5	73	20,7	28	3,3	614	127,6
Aucune vente, mais pratiquant échanges et dons	1 039	186,6	21	11,0	18	5,7	1 078	203,3
Vendant moins de la moitié des produits	930	193,7	15	3,4	7	1,7	452	198,8
Vendant entre la moitié et la totalité de sa prod.	378	105,5	49	39,6	15	8,6	442	153,8
Vendant la totalité de sa prod.	42	16,7	58	87,8	0	0,0	100	104,4
<b>Totaux</b>	<b>2 902</b>	<b>606,0</b>	<b>216</b>	<b>162,5</b>	<b>68</b>	<b>19,4</b>	<b>3 186</b>	<b>787,4</b>

Surfaces occupées par les tubercules tropicaux en culture principale.

### Les arbres fruitiers, ou cultures fruitières permanentes, en deuxième position

#### Rappel de la définition des vergers :

Les arbres fruitiers peuvent être plantés de façon isolée, autour de la maison, dans la cour, au milieu ou en bordure de certaines parcelles... avec des densités parfois très faibles ou très importantes. Ils peuvent également être plantés de façon ordonnée, avec une densité appropriée à la bonne croissance des arbres, pour former un verger atteignant une certaine dimension.

Pour les besoins du RGA, la définition statistique du "verger" est la suivante : sa surface est au moins égale à 50 ares, chaque espèce est représentée par au moins 40 arbres et sa densité moyenne est comprise entre 1 et 10 arbres/are. Les autres arbres sont considérés comme isolés.

### Répartition des exploitations et des arbres fruitiers par espèce (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Pieds	Expl.	Pieds	Expl.	Pieds	Expl.	Pieds	Expl.
Avocat	27 704	2 000	5 855	412	413	37	33 477	2 449
Citron et lime	11 774	1 815	13 945	583	474	58	26 203	2 456
Goyave	1 688	185	2 255	69	37	3	3 980	257
Jacque	2 378	398	285	79	72	15	2 735	492
Litchi	25 750	1 831	24 310	582	399	59	50 459	2 472
Mandarine	31 796	1 892	23 198	533	978	50	55 972	2 475
Mangue	26 780	2 256	21 747	608	830	67	49 357	2 931
Prange	23 422	1 449	40 928	546	894	55	65 744	2 050
Pamplemousse et pomelo	4 725	444	4 550	385	127	31	4 402	1 360
Papaye	25 615	1 054	11 536	188	191	12	37 342	1 254
Pêche	3 415	809	13 702	190	118	22	17 235	1 021
Divers	8 435	795	13 221	203	412	25	22 068	1 023
<b>Total</b>	<b>193 992</b>	<b>3 019</b>	<b>175 532</b>	<b>4 378</b>	<b>4 950</b>	<b>81</b>	<b>374 474</b>	<b>3 875</b>
% du total NC	51,8		46,9		1,3		100,0	

Sur tout type de foncier, 3 875 exploitations, soit 70% de l'ensemble, ont déclaré au moins un arbre fruitier en production (quelque soit l'âge et le niveau d'entretien de l'arbre). Parmi eux, de nombreux arbres sont issus de semis naturels, notamment les goyaviers, les papayers et les mandarinières. Ces derniers peuvent être qualifiés de sauvages bien qu'ils fassent l'objet de cueillette.

Parmi les 3 870 exploitations situées sur terre coutumière, 3 019, soit 78%, ont déclaré posséder au moins 1 arbre fruitier.

L'espèce la plus représentée est l'oranger, suivi du mandarinier puis du litchi. L'importance relative des espèces fruitières diffère en fonction du type de foncier considéré. Ainsi les avocadiers se trouvent d'abord sur les terres coutumières, avec 82% des pieds, alors que les pêchers se situent essentiellement sur terre non coutumière (80% des pieds).

Les litchis, citrons, limes pamplemousses et pomélos se répartissent de façon égale sur les deux types de foncier.

Près de la moitié des arbres fruitiers sur terre coutumière se trouve en province Nord, alors que 90% des arbres fruitiers sur foncier non coutumier sont en province Sud.

### Les surfaces occupées par les arbres fruitiers

Les chefs d'exploitation ont déclaré 1 460 ha occupés par des arbres fruitiers. Mais près des 2/3 sont occupés par des "arbres isolés".

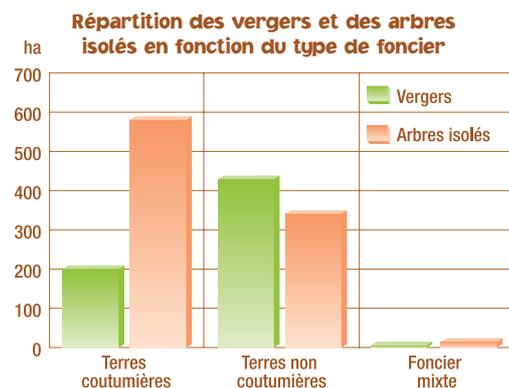
Ces 1 460 ha, faisant partie de la SAU, sont composés de 637 ha de vergers et de 823 ha d'arbres fruitiers isolés.

D'autres arbres fruitiers, dont seul le nombre a été déclaré, font partie des jardins familiaux, potagers et cultures associées (décrites en page 24), ou plantés dans les cours (faisant partie de la surface agricole utilisable). La surface correspondante, qui n'entre pas dans le calcul de la SAU afin d'éviter les doubles comptes, est évaluée à 114 ha.

La surface totale effectivement occupée par la totalité des arbres fruitiers peut donc être évaluée à  $637 + 823 + 114 = 1 574$  ha.

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Îles Loyauté	68 157			68 157
% du total NC par type de foncier	35,1			18,2
Nord	46 308	18 160	2 867	117 335
% du total NC par type de foncier	44,6	10,3	57,4	31,3
Sud	24 527	157 372	2 083	188 482
% du total NC par type de foncier	15,2	89,7	42,1	50,5
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>143 442</b>	<b>175 532</b>	<b>4 950</b>	<b>374 474</b>

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nouvelle-Calédonie
Vergers	201,0	429,7	6,0	636,6
Arbres isolés	580,8	341,3	15,3	937,4
<b>Total</b>	<b>781,7</b>	<b>770,9</b>	<b>21,3</b>	<b>1 573,9</b>

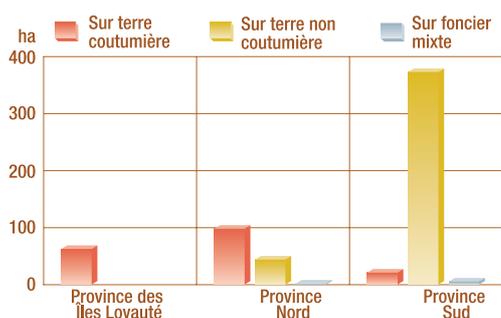


	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nouvelle-Calédonie
<b>Province des Îles Loyauté</b>				
Surface des vergers	64,0			64,0
Nombre d'exploitations	45			45
Surface moyenne du verger	1,5			1,5
<b>Province Nord</b>				
Surface des vergers	104,4	50,5	4,7	159,6
Nombre d'exploitations	40	20	5	115
Surface moyenne du verger	1,2	2,5	0,9	1,4
<b>Province Sud</b>				
Surface des vergers	27,6	374,1	1,3	403,0
Nombre d'exploitations	24	131	2	157
Surface moyenne du verger	1,2	2,9	0,6	2,6
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Surface des vergers	201,0	429,7	6,0	636,6
Nombre d'exploitations	154	151	7	312
Surface moyenne du verger	1,3	2,8	0,9	2,0

Si les surfaces occupées par les arbres fruitiers "isolés" dominent largement sur terre coutumière,

la situation est inverse sur terre non coutumière.

### Répartition des vergers, en fonction de la nature du foncier



Les 2/3 des surfaces occupées par les vergers en province Nord sont situés sur des terres coutumières. Ce type de foncier regroupe seulement 7% des vergers en province Sud.

### Cultures fruitières de plein champ et semi permanentes : 2/3 de bananiers

Elles comprennent les cultures d'ananas, de bananes (bananes dessert et à cuire - ou bananes poingo), les melons, les pastèques, les fraises, et autres petits fruits (framboises par exemple)\*.

\* En 1991, seules les espèces cultivées sur des surfaces déclarées "pour la vente" ont été recensées dans le détail. Il n'est donc pas possible d'effectuer de comparaison entre les deux RGA.

Au total, 648 ha de SAU ont été déclarés comme étant occupés par les cultures fruitières de plein champ et les fruits semi permanents, en tant que culture principale, par 1 647 exploitants (cf. tableau page 62).

En plus de ces surfaces, un grand nombre de bananiers (banane dessert et banane poingo - ou à cuire) et de pieds d'ananas sont assimilés à des cultures secondaires et seul le nombre de pieds a alors été déclaré. Ces pieds dispersés, situés dans les cours, en bordure de parcelles ou au milieu de cultures associées, ne sont pas inclus dans le calcul de la SAU. L'ensemble de ces cultures secondaires (cf. définition page 2) aurait une surface évaluée à 184 ha.

Sur les 3 751 exploitations cultivant au moins un fruit de plein champ ou semi permanent, un grand nombre n'utilise que de petites surfaces. A peine 1/3 cultive au moins 10 ares d'espèces fruitières de plein champ et semi permanentes.

Les bananiers (bananes dessert et bananes poingo) couvrent les 2/3 des surfaces occupées par les cultures fruitières de plein champ et semi perma-

mentes. Les 3/4 des surfaces plantées en bananiers sont situés en province Nord. Les 3/4 des exploitations des provinces îles Loyauté et Nord ont des bananiers contre 1/3 en province Sud.

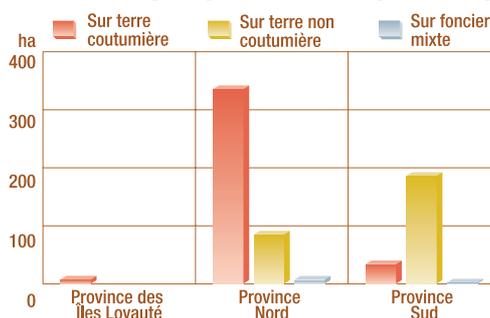
### Les cultures fruitières de plein champ (cultures principales en ha)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)
Îles Loyauté	214	13,9					214	13,9
Surf. moy./expl.		0,1						0,1
Nord	450	342,0	103	41,4	31	13,7	1 084	447,0
Surf. moy./expl.		0,4		0,9		0,4		0,4
Sud	142	40,3	128	142,4	29	4,4	349	237,1
Surf. moy./expl.		0,2		1,5		0,2		0,7
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 356</b>	<b>396,1</b>	<b>231</b>	<b>283,8</b>	<b>60</b>	<b>18,1</b>	<b>1 647</b>	<b>648,0</b>
Surf. moy./expl.		0,3		1,2		0,3		0,4

Près de la moitié des surfaces occupées par les fruits de plein champ et 65% de celles occupées par les bananiers (dessert et poingo) sont situées sur les terres coutumières de la province Nord.

Les terres non coutumières de la province Sud concentrent 75% des surfaces occupées par les melons, 62% de celles occupées par les ananas et 40% de celles occupées par les fraises.

### Surfaces occupées par les fruits de plein champ



Les fruits de plein champ et semi permanents, essentiellement composés de bananes, sont destinés, dans la majorité des cas, à l'autoconsommation (voir définition en page 3) ainsi qu'aux dons et aux échanges. Seuls 7% des producteurs situés sur terre coutumière vendent au moins la moitié de leur production fruitière, ils sont 28% sur terre non coutumière.

### Destination des productions fruitières de plein champ et semi permanentes

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nouvelle-Calédonie	
	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)
Autoconsommation seulement	1 757	158,0	244	42,1	45	3,5	2 046	253,6
Aucune vente, mais pratiquant échanges et dons	454	74,4	10	2,7	11	3,2	475	85,3
Vendant moins de la moitié des produits	802	221,1	51	46,5	10	2,4	863	269,9
Vendant entre la moitié et la totalité de sa prod.	176	38,2	34	45,9	11	1,3	221	85,4
Vendant la totalité de sa production	56	21,9	85	154,7	5	11,6	146	188,2
<b>Totaux</b>	<b>3 245</b>	<b>518,6</b>	<b>424</b>	<b>341,9</b>	<b>82</b>	<b>21,9</b>	<b>3 751</b>	<b>882,4</b>

### Les légumes frais concentrés sur les terres non coutumières

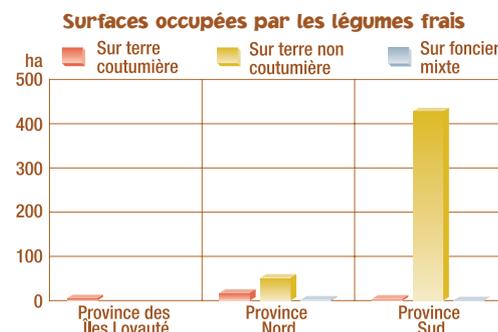
725 exploitants ont déclaré 552 ha de SAU occupés par des légumes frais\* en culture principale (cf. tableau page 125). Cependant, dans de nombreux cas, les légumes frais sont associés à d'autres cultures (la culture est alors considérée comme étant secondaire). La surface totale réservée aux légumes frais (comme culture principale et culture secondaire) est alors évaluée à 791 ha\*\*.

Les cultures de légumes frais sont essentiellement concentrées sur les terres non coutumières, en particulier sur celles de la province Sud qui concentrent 78% de la totalité des surfaces (cultures principale et secondaire). Seuls 81 ha se situent sur terre coutumière.

\* Liste des légumes frais : ail, aubergine, brocolis, carotte, céleri, chou de chine, chou rouge, chou vert, choufleur, citrouille, concombre, courgette, échalote, haricot beurre, haricot chinois, haricot vert, maïs doux, navet, oignon vert (cive), persil, piment,

poireau, poivron, pomme de terre nouvelle, radis, salade, tomate, fines herbes.

\*\* Les comparaisons relatives aux légumes frais, entre les données de 1991 et celles de 2002, ne sont pas possibles car, en 1991, seule la surface occupée par les légumes et fruits de plein champ, toutes espèces confondues, était déterminée. Le détail n'était effectué que pour les légumes et fruits de plein champ destinés à la vente. Par ailleurs, certains produits (chouchoute, légumes verts, maïs doux et certaines pommes de terre) étaient comptés dans les cultures dites vivrières.



### Les cultures de légumes frais par province (cultures principales en ha)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)
Îles Loyauté	233	13,4					233	13,4
Surf. moy./expl.		0,1						0,1
Nord	145	25,7	68	60,0	4	3,6	217	89,3
Surf. moy./expl.		0,2		0,9		0,9		0,4
Sud	81	12,5	190	436,2	5	0,3	276	449,1
Surf. moy./expl.		0,2		2,3		0,1		1,6
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>459</b>	<b>51,6</b>	<b>258</b>	<b>496,2</b>	<b>9</b>	<b>3,9</b>	<b>726</b>	<b>551,8</b>
Surf. moy./expl.		0,1		1,9		0,4		0,8

### Destination des productions de légumes frais

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)
Autoconsommation seulement	664	13,2	51	13,6	17	0,1	732	26,9
Aucune vente, mais pratiquant échanges et dons	333	8,5	4	2,4	1	0,0	338	10,9
Vendant moins de la moitié des produits	667	24,5	34	70,4	1	0,1	702	100,0
Vendant entre la moitié et la totalité de sa prod.	88	7,5	52	186,4	4	0,1	144	194,0
Vendant la totalité de sa production	24	21,8	157	433,3	3	3,4	184	454,0
<b>Totaux</b>	<b>1 781</b>	<b>80,5</b>	<b>248</b>	<b>706,0</b>	<b>26</b>	<b>4,2</b>	<b>2 105</b>	<b>740,7</b>

La production de légumes frais est une activité essentiellement marchande qui intéresse un petit nombre d'exploitants. Seuls 16% des producteurs commercialisent au moins la moitié de leur production. La production marchande de légumes frais intéresse peu les exploitations situées sur terre coutumière, mais on notera que 667 d'entre elles (38%) ont déclaré vendre une petite partie de leur production (moins de la moitié). Pour ces dernières, dont la surface moyenne est d'environ 4 ares, la vente de légumes frais peut constituer une petite source de revenu monétaire.

### Les légumes de plein champ

Les légumes de plein champ, parfois appelés "cultures industrielles", comprennent les squashes, les pommes de terre de saison ou de conservation, les oignons secs et les haricots secs. La surface moyenne affectée à cette spéculation est de 2 ha par exploitation. 622 ha ont été déclarés occupés par des légumes de plein champ comme culture principale, quelque soit le type de foncier.

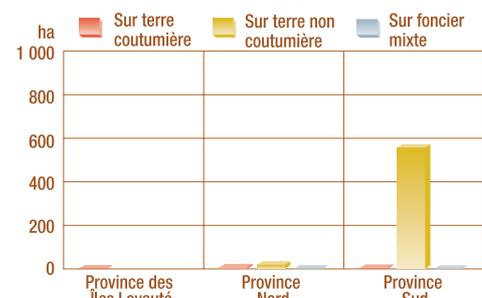
La production de légumes de plein champ intéresse presque exclusivement les exploitations situées

en province Sud sur terre non coutumière. Ces dernières concentrent 95% des surfaces totales cultivées en Nouvelle-Calédonie.

Nécessitant des surfaces importantes et des investissements en matériels parfois conséquents, cette spéculation n'est pas, pour l'instant, adaptée aux structures des exploitations situées sur terre coutumière, lesquelles ne regroupent que 13 ha, dont 8 en province Nord.

Les squashes occupent 59% des surfaces cultivées

#### Surfaces occupées par les légumes de plein champ



en légumes de plein champ et sont exclusivement situées en province Sud sur terre non coutumière.

Viennent ensuite les pommes de terre, qui occupent 26% des surfaces, puis les oignons avec 15%.

Les seuls légumes de plein champ présents de façon notable sur terre coutumière sont les pommes de terre (7 ha) et les squashes (3 ha). Mais ces surfaces sont insignifiantes comparées aux 608 ha situés sur terre non coutumière.

#### Répartition des cultures de plein champ (cultures principales)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)
Îles Loyauté	10	0,4					10	0,4
Surf. moy./expl.		0,1						0,1
Nord	25	8,1	28	35,3	1	1,0	54	44,4
Surf. moy./expl.		0,3		1,3		1,0		0,8
Sud	40	4,0	86	572,7	4	0,1	130	576,7
Surf. moy./expl.		0,1		6,7		0,0		4,4
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>75</b>	<b>13,0</b>	<b>114</b>	<b>608,0</b>	<b>5</b>	<b>1,1</b>	<b>194</b>	<b>622,1</b>
Surf. moy./expl.		0,2		5,3		0,2		3,3

#### Cultures spéciales : le café en forte diminution, la vanille progresse

Caféiers et vanilliers représentent les principales cultures spéciales présentes en Nouvelle-Calédonie. Les plantes médicinales et les épices sont cultivées de façon anecdotique. Les cocoteraies sont naturelles, n'étant quasiment plus cultivées à des fins de production de noix ou de coprah. C'est pourquoi ces dernières ne sont pas intégrées dans les surfaces occupées par les "cultures spéciales".

Hors cocoteraies, les cultures spéciales sont passées de 1 021 ha à 256 ha, soit une diminution des surfaces de 75%. Cette forte réduction est essentiellement imputable à la disparition des caféières, dont les surfaces ont diminué de 77% entre 1991 et 2002.

Sur les 256 ha de cultures spéciales recensés, 163 ha (63%) sont situés sur des terres coutumières. Ces dernières regroupent 61% des surfaces occupées par les caféiers.

On notera que la quasi-totalité des vanilleraies sont situées sur les îles Loyauté. Les surfaces déclarées paraissent importantes, il s'agit probablement de très jeunes plantations. En effet, en 2003, la pro-

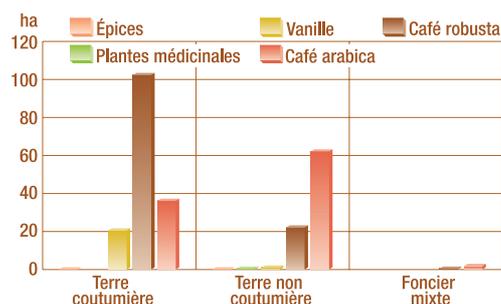
duction de vanille sur les îles Loyauté était estimée à 200 kg de gousses sèches (Source : ARBOFRUITS). De nombreux pieds de cafés recensés étaient plus ou moins laissés à l'abandon. En 2003, la production de café vert était évaluée à 18 tonnes, quantité bien inférieure à ce que l'on pourrait attendre de 232 ha\*.

\* 1 ha de caféiers peut produire, en moyenne, 4 à 500 kg de café vert.

#### Répartition des cultures spéciales (surfaces en ha)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.	Nbre	Surf.
Îles Loyauté	148	18,6					148	18,6
Café arabica								
Café robusta								
Vanille	148	18,6					148	18,6
Plantes médicinales								
Épices								
Nord	246	137,8	38	22,6	6	4,3	290	164,6
Café arabica	67	32,3	10	7,5	2	3,0	79	42,7
Café robusta	163	102,5	15	15,1	4	1,3	182	118,8
Vanille	15	3,1	10	0,1			25	3,1
Plantes médicinales								
Épices	1	0,0	3	0,0			4	0,0
Sud	18	6,1	43	67,0			111	73,1
Café arabica	7	5,0	41	55,8			48	60,8
Café robusta	3	1,0	14	8,2			17	9,2
Vanille	7	0,1	30	1,5			37	1,6
Plantes médicinales			2	1,3			2	1,3
Épices	1	0,0	6	0,1			7	0,1
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>412</b>	<b>162,5</b>	<b>131</b>	<b>89,6</b>	<b>6</b>	<b>4,3</b>	<b>549</b>	<b>256,4</b>
Café arabica	74	37,3	51	63,3	2	3,0	127	103,6
Café robusta	166	103,5	29	23,3	4	1,3	199	128,0
Vanille	170	21,7	40	1,6			210	23,3
Plantes médicinales			2	1,3			2	1,3
Épices	2	0,0	9	0,1			11	0,1

#### Répartition des cultures spéciales en fonction du type de foncier



### Le cocotier : essentiellement utilisé pour le coprah à Ouvéa

La Nouvelle-Calédonie possède un climat tout juste favorable à la croissance du cocotier qui apprécie des températures un peu plus élevées. On le trouve donc principalement dans les régions les moins froides : à Ouvéa et dans le Nord de la Nouvelle-Calédonie.

S'il pouvait exister quelques cocotiers cultivés en 1991, il n'y en a quasiment plus en 2002. Les cocoteraies sont naturelles, parfois à peine entretenues (nettoyage succinct) pour faciliter le ramassage des noix, en particulier à Ouvéa pour la production de coprah. L'exploitation liée au cocotier (cocos secs ou verts, coprah) s'apparente plus à une activité de cueillette qu'à une véritable culture du cocotier. Pour cette raison, on ne peut pas considérer le cocotier au même titre que le café, la vanille, les plantes médicinales et autres épices diverses, véritables cultures spéciales.

L'exploitation du cocotier est très localisée. Elle existe sur l'île d'Ouvéa pour la production du coprah et à Pouébo pour la production de cocos secs et frais. Dans le reste de la Nouvelle-Calédonie, le ramassage des noix de coco reste anecdotique.

Seule Ouvéa produit du coprah et l'huile en est extraite sur place depuis 1992. Parmi les exploitations agricoles qui y ont été recensées, 105 ont déclaré produire et vendre du coprah à l'huilerie. L'huile est utilisée comme carburant et pour la savonnerie (cette dernière vendant sur la grande terre). De nombreuses petites unités de production familiales sont à l'origine de cette production, mais beaucoup n'ont cependant pas été recensées en tant qu'exploitations agricoles, leur dimension économique étant trop réduite. Toutefois, on sait qu'en 2002, 211 familles ont produit 118 tonnes de coprah (source : ERPA/DAVAR). Le rendement moyen de la cocoteraie naturelle d'Ouvéa étant de 0,5 tonne/ha, on peut évaluer la surface de la cocoteraie exploitée à environ 240 ha.

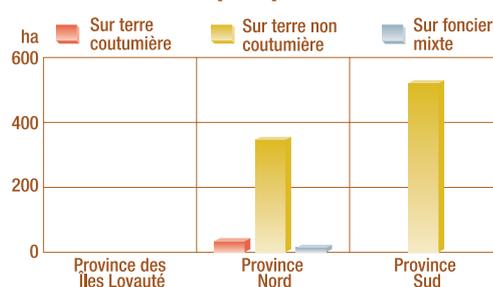
A Pouébo, une vingtaine d'exploitants agricoles ont déclaré vendre des cocos secs ou verts. Cette activité de cueillette est certainement partagée par un nombre plus important de producteurs sur l'ensemble du territoire calédonien, non recensés en tant qu'exploitants agricoles. La production commercialisée de noix de coco est quasiment inexistante dans le reste de la Nouvelle-Calédonie.

### Céréales : 1/10<sup>e</sup> des surfaces sur terre coutumière

Les surfaces occupées par les céréales ont presque doublé depuis 1991, malgré la disparition de près d'1/4 des exploitations céréalières.

Si cette culture est une spéculation exclusivement conduite par des exploitations situées sur terre non coutumière en province Sud, elle l'est sur tout type de foncier en province Nord.

Surfaces occupées par les céréales



Répartition des exploitations et des cultures de céréales

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)	Expl. (nbre)	Surf. (ha)
Îles Loyauté	0	0,0					0	0,0
Surf. moy./expl.								
Nord	9	43,8	39	355,6	3	23,5	51	422,9
Surf. moy./expl.		4,9		9,1		7,8		8,3
Sud	0	0,0	29	529,9	0	0,0	29	529,9
Surf. moy./expl.				18,3				18,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>9</b>	<b>43,8</b>	<b>68</b>	<b>885,5</b>	<b>3</b>	<b>23,5</b>	<b>80</b>	<b>952,8</b>
Surf. moy./expl.		4,9		13,0		7,8		11,9

### Cultures florales ou ornementales : les surfaces ont quadruplé et restent dans le Sud

Bien qu'elles ne représentent encore qu'une très petite part de la surface affectée aux cultures (1%), les cultures de fleurs et de plantes ornementales ont pris une ampleur non négligeable depuis 1991.

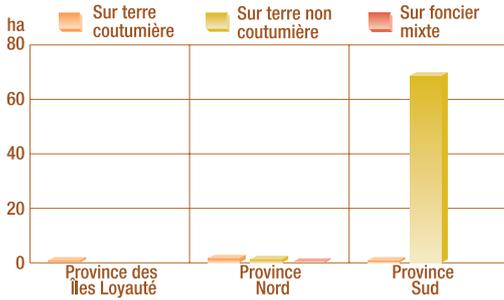
Les surfaces affectées à cette spéculation, en tant que culture principale, ont presque quadruplé, passant de 20 à 77 ha et le nombre de producteurs a presque doublé passant de 75 à 147.

L'activité horticole ornementale est essentiellement concentrée en province Sud. D'une manière générale, de très petites surfaces sont réservées à cette spéculation pouvant dégager un chiffre d'affaires élevé : sur les 147 producteurs, 71 ont 10 ares ou plus de fleurs ou de plantes ornementales, dont 59 en province Sud et 11 en province Nord.

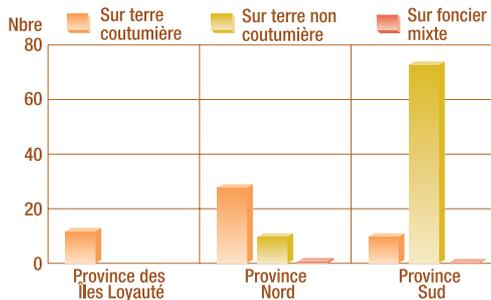
En province Nord, les exploitations cultivant des plantes ornementales sont plus nombreuses sur terre coutumière que sur terre non coutumière. En province Sud, le rapport est inversé. Cette spéculation, nécessitant de petites surfaces, peut s'adapter aux structures des exploitations situées sur terre coutumière.

Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux cultures florales ou ornementales				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Expl. (nbre)	13			13
Surface (ha)	0,5			0,5
<b>Nord</b>				
Expl. (nbre)	29	11	2	42
Surface (ha)	2,9	2,6	0,1	5,7
<b>Sud</b>				
Expl. (nbre)	11	74	1	86
Surface (ha)	0,5	70,0	0,0	70,5
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Expl. (nbre)	53	85	3	141
Surface (ha)	3,9	72,6	0,1	76,6

Surfaces occupées par les cultures ornementales



Exploitations cultivant des plantes ornementales



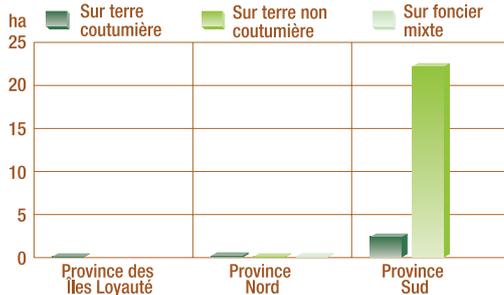
**Les pépinières de plants forestiers, fruitiers, caféiers... : triplement des surfaces, situées à 93% dans le Sud**

41 exploitants ont déclaré avoir une pépinière pour la production de plants forestiers, plants fruitiers, caféiers ou autres plantes non ornementales, sur une surface totale de 27 ha (cf. tableau page 64). Ils étaient 29 exploitants sur une surface déclarée de 9 ha en 1991.

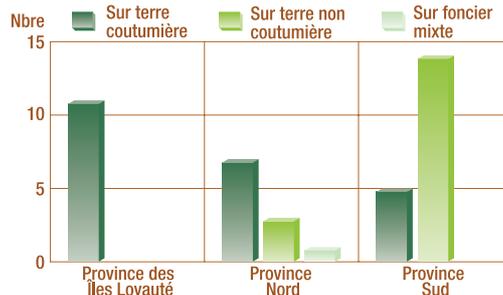
Plus de la moitié des exploitations ayant déclaré avoir une pépinière se situe sur des terres coutumières, mais elles n'occupent que 13% des surfaces totales. Un grand nombre d'entre elles, en particulier en province des îles Loyauté, ne produisent que pour leurs besoins personnels. Les pépiniéristes commercialisant leurs produits se situent essentiellement sur terre non coutumière et en province Sud.

Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux pépinières				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Expl. (nbre)	11			11
Surface (ha)	0,2			0,2
<b>Nord</b>				
Expl. (nbre)	7	3	1	11
Surface (ha)	0,5	0,2	0,3	1,0
<b>Sud</b>				
Expl. (nbre)	5	14		19
Surface (ha)	2,8	22,6		25,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Expl. (nbre)	23	17	1	41
Surface (ha)	3,5	22,8	0,3	26,5

Surfaces occupées par les pépinières



Exploitations ayant une pépinière



### Jardins familiaux et cultures associées : importants aux îles Loyauté

Les jardins familiaux, ou potagers, ont, en général, une superficie inférieure à 10 ares et se composent de plusieurs cultures associées (légumes frais, tubercules tropicaux, arbres fruitiers isolés, bananiers, ananas, cocotiers, etc<sup>\*)</sup>, la plupart du temps destinées à l'autoconsommation. Il s'agit essentiellement de champs conduits dans le cadre d'une agriculture familiale. Certaines parcelles dépassent les 10 ares mais l'ordonnement des cultures rend impossible l'évaluation de la surface occupée par chacune d'elles. Les jardins familiaux et cultures associées occupent 0,3% de la superficie agricole entretenue totale.

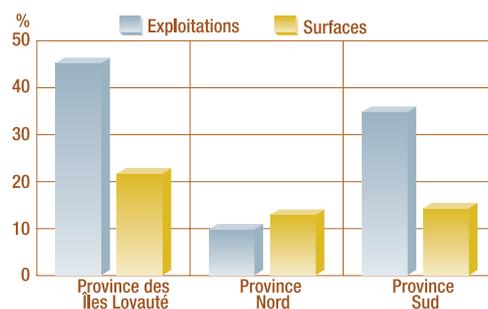
\* Lorsque le nombre de pieds a été déclaré au cours du recensement, la surface calculée correspondante (en affectant les coefficients de densité) est incluse dans les surfaces occupées par les productions secondaires décrites dans les paragraphes précédents, expliquant la différence existant entre les surfaces déclarées (productions principales) et les surfaces totales (productions principales et productions secondaires).

Les jardins familiaux et les cultures associées sont principalement concentrés sur les terres coutumières, qui regroupent 85% des surfaces et 89% des exploitations.

45% des exploitations situées sur terre coutumière ont déclaré avoir des jardins familiaux, ces derniers occupant 3% de leur SAE. Sur terre non coutumière, 12% des exploitations ont un jardin familial, la situation est intermédiaire sur foncier mixte avec 37% des exploitations.

En province des îles Loyauté, les jardins familiaux et les cultures associées prennent une place parti-

### Proportion des exploitations ayant des jardins familiaux et des surfaces cultivées consacrées à cette culture, sur terre coutumière



culièrement importante dans les surfaces cultivées (23% des surfaces cultivées sur terre coutumière, hors pâturages améliorés et entretenus), comparée à celle des deux autres provinces (14% en province Nord et 16% en province Sud). Le caractère familial et traditionnel des pratiques culturales, beaucoup plus marqué aux îles Loyauté qu'ailleurs, explique cet état de fait.

Sur cette province, presque la moitié (46%) des exploitations a un jardin familial ou une parcelle de cultures associées. En province Nord et sur terre coutumière, elles sont 11% et 36% en province Sud. Ce pourcentage paraît faible en province Nord. Il peut s'expliquer par un bon ordonnancement des cultures dans cette province, permettant ainsi la distinction de chacune d'elles lors du recensement, ou bien par la désaffectation de la conduite traditionnelle des jardins familiaux.

### Répartition des exploitations et des surfaces ayant des jardins familiaux

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Expl. (nbre)	753			753
Surf. (ha)	113,8			113,8
Surf. cultivée (%)	22,9			22,9
<b>Nord</b>				
Expl. (nbre)	800	63	30	893
Surf. (ha)	205,5	26,1	6,3	237,9
Surf. cultivée (%)	14,1	3,0	8,3	10,0
<b>Sud</b>				
Expl. (nbre)	189	127	7	323
Surf. (ha)	43,3	29,7	0,7	73,8
Surf. cultivée (%)	15,5	0,9	3,3	2,0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Expl. (nbre)	1 742	190	37	1 969
Surf. (ha)	362,6	55,9	6,9	425,4
Surf. moy.	0,2	0,3	0,2	0,2
Surf. cultivée (%)	16,2	1,3	7,3	6,4

### Jachères et autres terres arables : des surfaces difficiles à comptabiliser

A titre indicatif, les données concernant les jachères et autres terres arables sont les suivantes :

Surfaces laissées en jachère (en ha)				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Îles Loyauté	15,8			15,8
Nord	127,5	211,0	53,0	391,4
Sud	238,7	956,2	0,4	1 195,4
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>381,9</b>	<b>1 167,2</b>	<b>53,4</b>	<b>1 602,5</b>

Pour les raisons déjà évoquées, les données concernant les jachères (définition en page 3) sont à prendre avec une grande précaution. En effet, la comparaison des données du RGA de 1991 avec celles du RGA de 2002 révèle des incohérences, notamment sur les îles Loyauté.

## Les surfaces hors SAU

 Les chiffres présentés ci-dessous sont donnés à titre indicatif.

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Îles Loyauté	253,4			253,4
Nord	525,0	200,4	15,7	741,1
Sud	126,2	623,0	11,6	760,8
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>904,5</b>	<b>823,4</b>	<b>27,4</b>	<b>1 755,3</b>

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Îles Loyauté	165,2			165,2
Nord	4 004,7	3 855,2	484,7	8 344,6
Sud	1 291,8	7 094,2	332,4	8 719,0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>5 461,7</b>	<b>10 944,4</b>	<b>822,6</b>	<b>17 233,8</b>

### Forêts et reboisement : des surfaces plutôt en régression

Le reboisement : environ les 2/3 en pinus

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Îles Loyauté	22,6			22,6
Nord	115,7	69,4	2,0	187,1
Sud	21,2	196,5	1,5	219,1
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>154,4</b>	<b>265,4</b>	<b>3,5</b>	<b>428,8</b>

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Îles Loyauté	1,1			1,1
Nord	57,1	12,2	1,5	70,7
Sud	3,1	124,5	4,0	131,7
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>61,3</b>	<b>136,7</b>	<b>5,5</b>	<b>203,5</b>

Parmi ces reboisements en autres essences que le pinus, on notera le cas particulier du santal (*Santalum austrocaledonicum*), que l'on trouve de façon naturelle presque exclusivement sur les îles

Loyauté et sur l'île des Pins, dont l'exploitation est accompagnée d'une replantation, afin de renouveler la ressource naturelle.

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Province des Îles Loyauté				
Surfaces (ha)	2,8			2,8
Exploitations concernées (nbre)	10			10
Province Nord				
surfaces (ha)		0,1		0,1
Exploitations concernées (nbre)		2		2
Province Sud				
Surfaces (ha)	2,0	1,1		3,1
Exploitations concernées (nbre)	25	7		32
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Surfaces (ha)	4,8	1,2		6,0
Exploitations concernées (nbre)	36	9		45

## LES PRODUCTIONS ANIMALES

 Les données du RGA concernent les effectifs d'animaux présents sur l'exploitation recensée, au jour du passage de l'enquêteur. Dans certains cas, les animaux peuvent ne pas appartenir à l'exploitant (animaux prêtés, mis à l'engrais dans une autre exploitation...). Les actes commerciaux décrits sont ceux effectués au cours des 12 mois

précédant le passage de l'enquêteur. Un exploitant peut donc déclarer une activité commerciale et, après avoir tout vendu, ne pas avoir d'animaux sur son exploitation. Pour une meilleure compréhension des données, seules les activités commerciales des exploitations ayant des animaux au jour de l'enquête sont prises en compte.

### Évolution générale depuis 1991

 Des élevages moins nombreux mais de plus grande taille

Répartition des élevages et des cheptels par province (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
<b>Îles Loyauté</b>								
Bovins	241	1 877					241	1 877
Porcins (hors porcelets)	1 440	7 605					1 440	7 605
Ovins								
Caprins	307	2 410					307	2 410
Equins	47	62					47	62
Cervidés								
Volailles	540	25 250					540	25 250
Lapins	3	17					3	17
Ruches	4	137					4	137
<b>Nord</b>								
Bovins	274	17 143	274	24 432	26	2 818	584	44 443
Porcins (hors porcelets)	574	1 843	78	2 377	13	34	665	4 254
Ovins	1	4	5	165			6	169
Caprins	14	240	22	1 385	2	21	38	1 646
Equins	380	2 348	217	1 373	23	256	620	4 027
Cervidés	1	840	4	1 781			10	2 621
Volailles	604	18 044	152	11 886	20	642	776	30 672
Lapins	4	4	22	624	2	20	28	653
Ruches	4	83	21	636			25	719
<b>Sud</b>								
Bovins	74	2 282	566	57 247	4	404	644	59 488
Porcins (hors porcelets)	304	1 283	153	12 243	17	57	474	13 583
Ovins	0	0	20	2 128			20	2 128
Caprins	6	77	56	3 447			62	4 074
Equins	37	160	438	3 236	7	27	482	3 423
Cervidés			24	11 672			24	11 672
Volailles	44	12 844	343	313 886	6	181	443	326 416
Lapins	4	104	65	7 016			64	7 120
Ruches	2	12	70	1 101	1	2	73	1 115
<b>Nouvelle-Calédonie</b>								
Bovins	544	21 352	845	86 724	30	3 227	1 444	111 308
Porcins (hors porcelets)	2 318	10 731	231	14 620	30	46	2 579	25 447
Ovins	1	4	25	2 243			26	2 247
Caprins	327	2 727	78	5 382	2	21	407	8 130
Equins	464	2 620	655	4 604	30	283	1 144	7 512
Cervidés	1	840	38	13 453			34	14 243
Volailles	1 288	56 143	545	325 772	26	873	1 859	382 838
Lapins	11	130	87	7 640	2	20	100	7 740
Ruches	10	232	41	1 737	1	2	102	1 471

Les productions animales concernent 4 357 exploitations (78% de l'ensemble des exploitations) quel que soit le type d'élevage. Elles intéressent 93% des exploitations sur les îles Loyauté, 70% en province Nord et 74% en province Sud.

Elles concernent 3 056 exploitations sur foncier coutumier (79%), 1 247 exploitations sur foncier non coutumier (78%) et 72 sur foncier mixte (73%).

Les élevages de bovins prédominent en provinces Nord et Sud. En province des îles Loyauté, les élevages de porcs sont présents dans 9 exploitations sur 10.

Depuis 1991, pour l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, le nombre d'élevages a diminué pour toutes les spéculations animales, excepté les cervidés.

Avec la disparition d'un grand nombre de petits éle-

(nbre)	1991		2002		Évolution	
	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes (%)	Expl. (%)
Bovins	125 461	2 089	111 308	1 469	-11,3	-29,7
Porcins	30 367	3 901	25 447	2 603	-16,2	-33,3
Ovins	3 651	37	2 297	26	-37,1	-29,7
Caprins	16 498	826	8 130	407	-50,7	-50,7
Equins	11 425	1 962	7 512	1 149	-34,2	-41,4
Cervidés*	12 462	20	14 293	39	14,7	95,0
Volailles	369 671	4 400	382 838	1 859	3,6	-57,8
Lapins	8 124	119	7 791	100	-4,1	-16,0
Ruches	2 403	349	1 971	102	-18,0	-70,8

\* Elevages de plus de 5 têtes seulement.

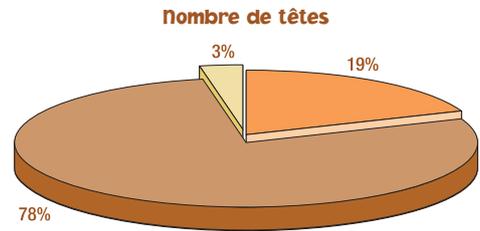
vages familiaux, l'aviculture a perdu plus de 2 500 éleveurs en 11 ans. Le même phénomène a frappé les porcins qui ont perdu 1 300 éleveurs.

## Le cheptel bovin

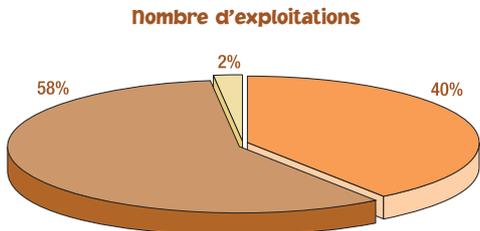
### 1 exploitation sur 4 possède des bovins viande

Le nombre d'exploitations ayant au moins 1 bovin a diminué de 30%. Cette diminution affecte essentiellement la province Nord qui a perdu la moitié de ses éleveurs (mais l'effectif moyen par élevage y a pratiquement doublé pour atteindre 86 têtes), ainsi que la province des îles Loyauté mais dans une moindre mesure, alors que la province Sud a vu augmenter le nombre de ses éleveurs. La province Sud concentre aujourd'hui 44% des élevages bovins de Nouvelle-Calédonie au lieu de 29% en 1991.

Le cheptel bovin est principalement concentré sur la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie. La topographie accidentée de la côte Est et les ressources en eau difficilement disponibles sur les îles limitent fortement le développement des élevages dans ces régions.



■ Terre coutumière ■ Terre non coutumière ■ Foncier mixte



■ Terre coutumière ■ Terre non coutumière ■ Foncier mixte

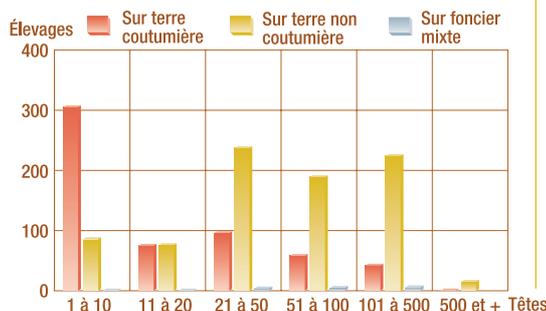
(nbre)	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Têtes	1 877			1 877
Exploitations	241			241
Moyenne de têtes par élevage	8			8
<b>Nord</b>				
Têtes	17 193	29 432	2 818	49 443
Exploitations	279	279	26	584
Moyenne de têtes par élevage	62	105	108	85
<b>Sud</b>				
Têtes	2 282	57 297	409	59 988
Exploitations	74	566	4	644
Moyenne de têtes par élevage	31	101	102	93
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Têtes	21 352	86 729	3 227	111 308
Exploitations	594	845	30	1 469
Moyenne de têtes par élevage	36	103	108	76

Les élevages bovins situés sur terre non coutumière regroupent 4 fois plus d'animaux que ceux situés sur terre coutumière, et leur taille moyenne est presque 3 fois supérieure.

On notera la petite dimension de ces élevages aux îles Loyauté, où cette activité est très réduite comparée aux deux autres provinces.

D'une façon générale, les petits troupeaux sont prédominants sur terre coutumière et les troupeaux de taille conséquente sont localisés sur terre non coutumière.

## Taille moyenne des troupeaux



La structure des troupeaux bovins est sensiblement identique d'un type de foncier à l'autre. La charge à l'hectare est un peu plus faible sur terre coutumière (0,30 UGB/ha) que sur terre non coutumière (0,36UGB/ha).

## Structure des troupeaux bovins (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total Têtes
	Têtes	%	Têtes	%	Têtes	%	
Taureau	812	3,8	1 866	2,2	44	1,4	2 722
Vache laitière			393	0,5			393
Vache allaitante	8 518	39,9	35 606	41,1	1 442	44,7	45 566
Mâle + de 2 ans	2 151	10,1	8 129	9,4	394	12,2	10 674
Femelle + de 2 ans	2 805	13,1	10 242	11,8	424	13,1	13 471
Mâle 1 à 2 ans	1 450	6,8	6 454	7,4	159	4,9	8 063
Femelle 1 à 2 ans	2 150	10,1	6 316	7,3	283	8,8	8 749
Bovin moins de 1 an	3 466	16,2	17 723	20,4	481	14,9	21 670
<b>Total</b>	<b>21 352</b>		<b>86 729</b>		<b>3 227</b>		<b>111 308</b>

### Déstination des produits issus de l'élevage bovin : le circuit OCEF reste prépondérant

Si l'on fait abstraction des îles Loyauté, où l'élevage n'est pas une spéculation de rente à proprement parler, 66% des éleveurs sur terre coutumière, et 88% sur terre non coutumière, ont une activité commerciale.

Les 2/3 des éleveurs s'adressent d'abord à l'OCEF\* pour écouler leur production, mais ils ne sont que

44% sur terre coutumière. Ils représentent 73% du cheptel bovin total. La vente aux bouchers pour la vente au détail et aux particuliers (vente directe), comme mode de commercialisation principal, concerne 1 éleveur sur 5.

\* OCEF : Office de commercialisation et d'entreposage frigorifique.

## Destinations des produits de l'élevage bovin (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
Autoconsommation*	246	3 032	97	1 553	4	104	347	4 689
Aucune vente, mais pratiquant les échanges et les dons	84	1 057	9	121			93	1 178
Vendant moins de la moitié des produits	156	6 493	143	13 076	6	341	305	19 410
Vendant entre la moitié et la totalité de sa prod.	22	1 469	40	3 080	8	1 067	70	6 116
Vendant la totalité de sa prod.	86	8 801	556	68 899	12	1 715	654	79 415
<b>Total</b>	<b>594</b>	<b>21 352</b>	<b>845</b>	<b>86 729</b>	<b>30</b>	<b>3 227</b>	<b>1 469</b>	<b>111 308</b>

\* Il peut s'agir d'autoconsommation (cf. définition page 2) ou d'élevages en cours de constitution.

**attention** : seule la proportion commercialisée de la production totale est connue, mais pas les volumes commercialisés. L'extrapolation des proportions commercialisées à de quelconques volumes ne doit pas être faite.

## Modes de commercialisation principale des produits de l'élevage bovin (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
Échanges et dons	114	1 898	10	154	1	114	125	2 166
Vente directe	75	3 484	197	15 822	7	1433	279	21 239
Coopérative, groupement	1	51	13	1 652			14	1 703
Centrale d'achat ou OCEF	152	11 873	526	67 198	18	1 576	696	80 647
À un colporteur	3	493	2	350			5	843
<b>Total</b>	<b>345</b>	<b>18 299</b>	<b>748</b>	<b>85 176</b>	<b>26</b>	<b>3 123</b>	<b>1 119</b>	<b>106 598</b>

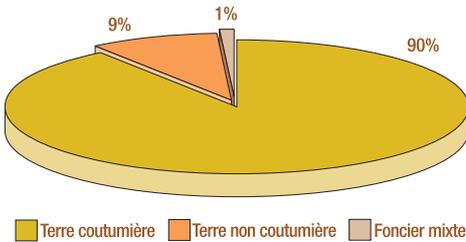
Le nombre de têtes est la totalité du cheptel représenté par les exploitations dans chacune des catégories.

## Le cheptel porcin

**56% des élevages sur les Îles Loyauté, 53% du cheptel en province Sud**

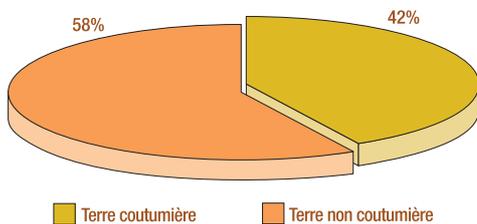
Le cheptel porcin, composé des verrats, truies mères, cochettes de remplacement et porcs à l'engrais, compte 25 447 têtes, soit 15% de moins qu'en 1991 (29 804 têtes). Un tiers des élevages a disparu depuis le dernier recensement.

Nombre d'exploitations



Les élevages porcins sont présents sur toute la Nouvelle-Calédonie, 46% des exploitations possèdent au moins 1 porc. On notera toutefois une forte concentration des élevages sur les îles Loyauté et du cheptel dans quelques zones de la province Sud. Les îles Loyauté concentrent en effet plus de la moitié des élevages porcins (89% des exploitations de cette province possèdent au moins 1 porc), mais la plus grande partie du cheptel se situe en province Sud qui regroupe 53% des animaux (cf. tableau page 66).

Nombre de têtes



Sur les 2 579 éleveurs recensés, 10%, tous sur terre non coutumière, possèdent la moitié du cheptel porcin.

Structure du cheptel porcin

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Verrat	3 145	377	32	3 604
Truie mère	4 486	2 696	43	7 225
Cochette de remplacement	1 346	853	8	2 257
Porc à l'engrais	1 654	10 644	13	12 361

Les petits élevages, de 1 à 20 têtes, représentent 44% du cheptel calédonien et se situent presque tous sur des terres coutumières.

L'élevage porcin est de type océanien sur terre coutumière où la différence entre reproducteurs et porcs à l'engrais est difficilement faite. La conduite des élevages est alors orientée vers l'épargne, la très grande partie de la production étant destinée aux dons et échanges à caractère coutumier.

Sur terre non coutumière, les porcs à l'engrais prédominent. Par rapport aux autres élevages, la vocation commerciale y est plus marquée, avec une recherche de rentabilité de la production.

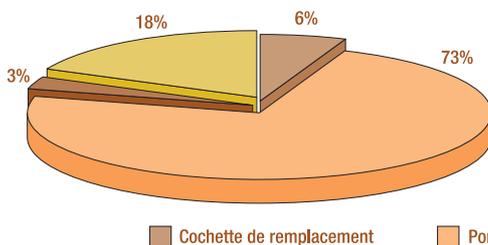
Répartition des élevages porcins et taille moyenne des cheptels

(nbre)	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Exploitations	1 440			1 440
Têtes	7 605			7 605
Moyenne de têtes par élevage	5			5
<b>Nord</b>				
Exploitations	574	78	13	665
Têtes	1 843	2 377	39	4 259
Moyenne de têtes par élevage	3	30	3	6
<b>Sud</b>				
Exploitations	304	153	17	474
Têtes	1 283	12 243	57	13 583
Moyenne de têtes par élevage	4	80	3	24
<b>Nouvelle-Calédonie</b>				
Exploitations	2 318	231	30	2 579
Têtes	10 731	14 620	96	25 447
Moyenne de têtes par élevage	5	63	3	10

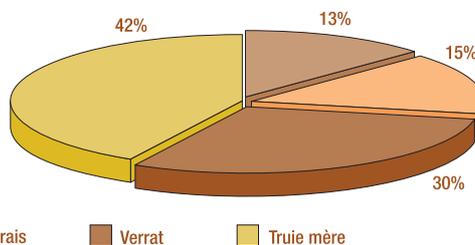
Élevages en fonction de la taille du troupeau (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nouvelle-Calédonie	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
1 à 10 têtes	2 168	8 385	157	602	30	96	2 355	9 083
11 à 20 têtes	130	1 770	27	400			157	2 170
21 à 50 têtes	19	492	17	498			36	990
51 à 100 têtes	1	84	8	606			9	690
101 à 500 têtes			16	3 764			16	3 764
Plus de 500 têtes			6	8 750			6	8 750
<b>Total</b>	<b>2 318</b>	<b>10 731</b>	<b>231</b>	<b>14 620</b>	<b>30</b>	<b>96</b>	<b>2 579</b>	<b>25 447</b>

Structure des élevages porcins sur terre non coutumière



Structure des élevages porcins sur terre coutumière



### Sur terre coutumière, seuls 13% des éleveurs vendent des produits de leur élevage

Sur terre coutumière, les éleveurs de porcs destinant leurs produits à la vente sont très peu nombreux. Seuls 1% d'entre eux ont déclaré vendre au moins la moitié de leurs produits. La moitié des éleveurs garde sa production pour elle-même, dénotant le caractère familial de ces élevages porcins.

La situation est inverse sur terre non coutumière où 28% des éleveurs vendent au moins la moitié de leur production, ces derniers représentant 53% du

cheptel porcin calédonien.

Le mode de commercialisation le plus souvent cité est la vente aux détaillants et la vente directe aux particuliers, quelque soit le type de foncier sur lequel l'éleveur est installé. Les 14 éleveurs ayant déclaré commercialiser principalement leurs produits à l'OCEF concentrent à eux seuls 37% du cheptel porcin total et se situent exclusivement sur terre non coutumière.

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
Autoconsommation*	1 127	3 847	138	851	22	56	1 287	4 804
Aucune vente, mais pratiquant les échanges et les dons	880	4 644	9	98	6	31	845	4 773
Vendant moins de la moitié des produits	283	2 001	20	317			303	2 318
Vendant entre la moitié et la totalité de sa prod.	14	100	10	512	1	3	25	615
Vendant la totalité de sa prod.	14	84	54	12 842	1	6	64	12 437
<b>Total</b>	<b>2 318</b>	<b>10 731</b>	<b>231</b>	<b>14 620</b>	<b>30</b>	<b>96</b>	<b>2 574</b>	<b>25 447</b>

Le nombre de têtes est le cheptel de plus de 2 mois d'âge.

\* Il peut s'agir d'autoconsommation (cf. définition page 2) ou d'élevages en cours de constitution.

**attention** : seule la proportion commercialisée de la production totale est connue, mais pas les volumes commercialisés. L'extrapolation des proportions commercialisées à de quelconques volumes ne doit pas être faite.

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
Échanges et dons	1 026	5 620	10	108	6	31	1 042	5 754
Vente directe	170	1 198	56	3 576	2	9	228	4 783
Coopérative, groupement			10	781			10	781
Centrale d'achat ou OCEF			14	4 244			14	4 244
À un colporteur	2	16	1	5			3	21
<b>Total</b>	<b>1 198</b>	<b>6 834</b>	<b>96</b>	<b>13 764</b>	<b>8</b>	<b>40</b>	<b>1 302</b>	<b>20 643</b>

Le nombre de têtes est la totalité du cheptel représenté par le nombre d'exploitations dans chacune des catégories.

## Les volailles

Les volailles sont composées de l'espèce poule (poules pondeuses, poulettes, poulets de chair et autres poules et coqs formant les élevages familiaux), des canes et canards, des autruches, des oies, des

couples de pigeons reproducteurs, des pintades, des dindes et dindons et des gibiers à plumes (faisans, perdrix et cailles). Les poussins d'un jour, dont le nombre est trop fluctuant, ne sont pas recensés.

(nbre)	Répartition et taille des élevages (toutes volailles confondues)			
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Exploitations	540			540
Têtes	25 250			25 250
Moy. têtes/élev.	43			43
<b>Nord</b>				
Exploitations	604	152	20	776
Têtes	18 044	11 886	642	30 672
Moy. têtes/élev.	30	78	35	40
<b>Sud</b>				
Exploitations	44	343	6	443
Têtes	12 844	313 886	181	326 916
Moy. têtes/élev.	137	744	30	663
<b>Nelle-Calédonie</b>				
Exploitations	1 288	545	26	1 859
Têtes	56 143	325 772	873	382 838
Moy. têtes/élev.	44	548	34	206

### Forte concentration du cheptel avicole en province Sud

Les volailles sont présentes dans toute la Nouvelle-Calédonie, dans 1 854 exploitations (cf. tableau page 67). Les effectifs sont particulièrement importants dans certaines communes de la province Sud, qui concentre les principaux élevages industriels avicoles de la Nouvelle-Calédonie. En effet, les 10 principaux exploitants (ils ont 10 000 animaux ou plus chacun) sont tous situés en province Sud et totalisent les 3/4 du cheptel total (cf. tableau page 70). La province Sud totalise à elle seule 85% du cheptel calédonien.

Sur terre coutumière, 1/3 des exploitations possèdent un élevage de volailles, comme sur terre non coutumière. Sur foncier mixte, seuls 26% des exploitations élèvent des volailles.

## Les poules et poulets de chair : des élevages moins nombreux mais plus grands

	Îles Loyauté			Nord			Sud			Nouvelle-Calédonie		
	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)
Expl. Poules et coqs	1 342	587	-57,8	2 168	754	-65,0	723	465	-35,7	4 283	1 811	-57,7
Moy. de têtes par élevage	48 566	25 014	-48,5	66 622	26 744	-54,8	222 700	242 363	31,3	337 888	344 176	1,9
	35	43	22,1	31	35	14,9	308	624	104,1	79	140	140,9

En provinces Nord et îles Loyauté, les élevages avicoles étaient essentiellement familiaux et de petites tailles en 1991. Comme la plupart des autres spéculations agricoles, l'aviculture s'est professionnalisée en Nouvelle-Calédonie avec, comme conséquence, la disparition d'un grand nombre de ces petits élevages. Cette évolution est moins sensible en province Sud qui regroupait déjà les élevages avicoles industriels de Nouvelle-Calédonie.

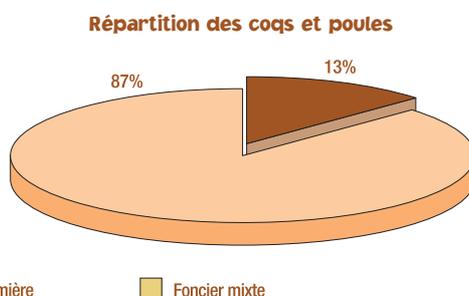
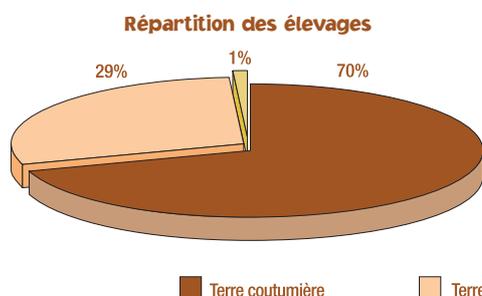
La province Sud regroupe 85% du cheptel avicole en 2002, contre 66% en 1991. Avec la professionnalisation de l'aviculture et la disparition des petits élevages familiaux qui en découle, cette progression devrait s'accroître dans les années à venir.

Par rapport à 1991 et sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, les élevages avicoles sont 2 fois moins nombreux en 2002, mais 2 fois plus grands.

Si 70% des élevages sont situés sur terre coutumière, 87% des poules et coqs sont sur terre non coutumière.

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nouvelle-Calédonie	
	Élev.	Têtes	Élev.	Têtes	Élev.	Têtes	Élev.	Têtes
Poules pondeuses	15	3 713	49	163 052	1	60	65	166 825
Poulettes	11	206	11	41 130			22	41 336
Poulets de chair	34	8 055	45	76 187	1	100	85	84 342
Autres poules et coqs (élevages familiaux)	1 226	32 550	474	18 434	22	684	1 722	51 673
<b>Total coqs et poules</b>	<b>1 268</b>	<b>44 524</b>	<b>519</b>	<b>248 808</b>	<b>24</b>	<b>844</b>	<b>1 811</b>	<b>344 176</b>

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nouvelle-Calédonie	
	Élev.	Têtes	Élev.	Têtes	Élev.	Têtes	Élev.	Têtes
1 à 20 têtes	778	10 444	224	3 204	13	164	1 020	13 867
21 à 50	357	12 854	158	5 482	6	220	521	14 061
51 à 100 têtes	111	8 470	68	5 512	5	460	184	14 442
101 à 500 têtes	15	2 481	42	4 310			57	11 741
501 à 1 000 têtes	4	2 415	5	3 780			9	6 145
1 001 à 5 000 têtes	3	7 800	6	13 710			9	21 510
Plus de 5 000 têtes			11	257 310			11	257 310
<b>Total</b>	<b>1 268</b>	<b>44 524</b>	<b>519</b>	<b>248 808</b>	<b>24</b>	<b>844</b>	<b>1 811</b>	<b>344 176</b>



Plus encore que pour les autres productions animales, on observe pour l'aviculture un phénomène de concentration du cheptel sur terre non coutumière : les 519 exploitations (29% de l'effectif)

situées sur ce type de foncier représentent 87% du cheptel avicole. Parmi ces dernières, les 11 plus grands élevages (de plus de 5 000 têtes) représentent les 3/4 du cheptel.

## Autres volailles : tous les effectifs en progression

Les autres volailles comprennent les canes et canards, les autruches, les oies, les couples de

pigeons reproducteurs, les pintades, les faisans, les perdrix, les cailles et les dindes et dindons.

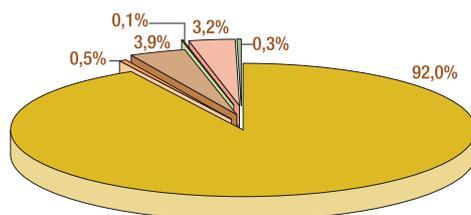
(nbre)	Îles Loyauté			Nord			Sud			Nouvelle-Calédonie		
	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)
Expl. posséd. un élevage	206	34	-83,5	318	102	-67,4	310	207	-33,2	834	343	-58,4
Animaux	3 886	236	-43,4	6 022	3 873	-35,7	16 351	34 553	111,3	26 259	38 662	47,2

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl.	Cheptel	Expl.	Cheptel	Expl.	Cheptel	Expl.	Cheptel
Canes et canards	63	375	158	4 444	3	25	224	4 844
Oies	6	10	84	471			40	481
Couples pigeons reproducteurs	10	460	113	5 469	1	4	124	5 433
Pintades	5	55	54	4 853			54	4 408
Cailles	4	10 731	6	4 460			10	15 191
Faisans	1	25	13	844			14	419
Perdrix			4	49			4	49
Dindes et dindons	2	13	46	735			48	748
Autruches			4	39			4	39
<b>Total autres volailles</b>	<b>79</b>	<b>11 664</b>	<b>261</b>	<b>26 464</b>	<b>3</b>	<b>29</b>	<b>343</b>	<b>38 662</b>

Comme pour les poules et coqs, la province Sud regroupe la grande majorité (84%) des autres volailles. Les 8 éleveurs principaux (1 000 têtes et plus) sont tous situés dans cette province et concentrent 64% du cheptel total.

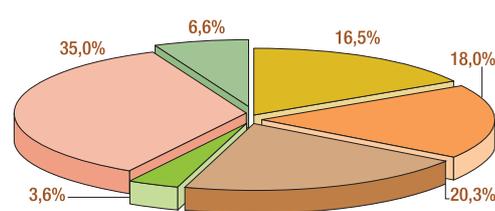
Sur terre coutumière, les élevages regroupent 30% du cheptel de volailles. Plus de la moitié du cheptel de cailles se situe à Yaté, sur terre coutumière. En dehors des cailles, tous les autres effectifs sont bien plus importants sur terre non coutumière.

Répartition des volailles (hors coqs et poules) sur terre coutumière



■ Cailles ■ Pintades ■ Couples de pigeons reproducteurs ■ Oies ■ Canes et canards ■ Autres volailles

Répartition des volailles (hors coqs et poules) sur terre non coutumière



**Seuls 3% des éleveurs de volaille, possédant 59% du cheptel avicole, vendent la totalité de leurs produits**

Destination des produits issus des élevages avicoles

(nbre)	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl.	Cheptel	Expl.	Cheptel	Expl.	Cheptel	Expl.	Cheptel
Autoconsommation*	1 147	29 840	416	14 604	26	873	1 584	50 367
Aucune vente, mais pratiquant les échanges et les dons	45	4 037	25	1 555			120	5 542
Vendant moins de la moitié des produits	22	1 219	17	4 481			34	6 200
Vendant entre la moitié et la totalité de sa prod.	10	4 007	42	40 203			52	44 210
Vendant la totalité de sa prod.	14	17 040	45	204 424			54	226 464

\* Il peut s'agir d'autoconsommation (cf. définition page 2) ou d'élevages en cours de constitution.

La très grande majorité des éleveurs (86%) destinent leurs volailles à leur consommation personnelle, quelque soit le type de foncier. Ceux vendant au moins la moitié de leur production (œufs ou poulets de chair) sont peu nombreux (6%) mais concentrent 84% du cheptel. La taille de leur élevage est de 2 400 animaux en moyenne.

D'une façon générale, les élevages de volailles ont un caractère familial sur terre coutumière et un caractère industriel sur terre non coutumière.

## Le cheptel de cervidés d'élevage

Les élevages de cerfs sont en plein essor

Évolution des élevages de cervidés (de plus de 5 têtes)

(nbre)	Nord			Sud			Nelle-Calédonie		
	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)
Élevages	7	10	42,4	13	24	123,1	20	34	45,0
Têtes	4 341	2 621	-34,6	8 121	11 672	43,7	12 462	14 293	14,7
Moy. de têtes par élevage	620,1	262,1	-57,7	624,7	402,5	-35,6	623,1	366,5	-41,2

Les cerfs, (sauvages ou d'élevage) ne sont présents que sur la grande terre. Ils ne sont représentés ni aux îles Loyauté, ni à l'île des Pins. Essentiellement situés sur la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie, les élevages de cerfs ont connu une forte progression depuis 1991.

1 seul élevage est situé sur terre coutumière.

Répartition des élevages et des cheptels de cervidés (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
Province Nord	1	840	4	1 781			10	2 621
Province Sud			29	11 672			29	11 672
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1</b>	<b>840</b>	<b>38</b>	<b>13 453</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>34</b>	<b>14 293</b>

## Les cheptels caprin et ovin

### Des élevages caprins en régression de 50%

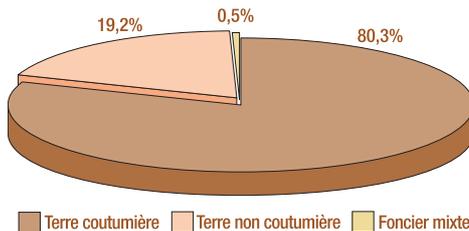
Sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, les élevages de caprins ont diminué de moitié, tant en nombre d'éleveurs qu'en nombre de têtes, la taille

des élevages restant stable avec 20 têtes en moyenne (cf. tableau page 71).

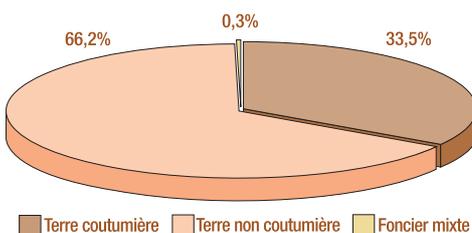
Évolution des élevages caprins (nbre)

(nbre)	Îles Loyauté			Nord			Sud			Nouvelle-Calédonie		
	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)
Expl.	587	307	-47,7	110	38	-65,5	129	62	-51,9	826	407	-50,7
Têtes	5 149	2 410	-53,2	4 066	1 646	-59,5	7 203	4 074	-43,4	16 418	8 130	-50,5
Moy. de têtes par élevage	8,8	7,9	-10,5	37,0	43,3	17,2	55,8	65,7	17,7	19,9	20,0	0,5

Répartition des élevages



Répartition des caprins



Malgré 50% des effectifs en moins, les petits élevages de 1 à 10 têtes restent très largement prédominants. Ils représentaient 69% des élevages de caprins en 1991, ils sont 71% en 2002. La très grande majorité de ces petits élevages (87%) se trouve aux îles Loyauté, en particulier à Ouvéa, où 48% des exploitations agricoles possèdent au moins 1 caprin.

Répartition des élevages et des cheptels de caprins par province (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
Îles Loyauté	307	2 410					307	2 410
Nord	14	240	22	1 385	2	21	38	1 646
Sud	6	77	56	3 997			62	4 074
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>327</b>	<b>2 727</b>	<b>78</b>	<b>5 382</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>407</b>	<b>8 130</b>

Répartition des élevages et des caprins par tranche de cheptel (nbre)

	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Total	
	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes	Expl.	Têtes
1 à 10 têtes	262	1 000	26	103	1	1	289	1 104
11 à 20 têtes	46	679	11	158	1	20	58	857
21 à 50 têtes	13	385	19	559			32	944
51 à 100 têtes	5	348	6	450			11	798
101 à 500 têtes	1	315	15	3 558			16	3 873
Plus de 500 têtes			1	554			1	554
<b>Total</b>	<b>327</b>	<b>2 727</b>	<b>78</b>	<b>5 382</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>407</b>	<b>8 130</b>

La plupart des élevages caprins se situent sur terre coutumière, mais les 2/3 du cheptel sont sur terre non coutumière. À l'image de la plupart des autres élevages, les cheptels sont de taille modeste sur terre coutumière (avec 8 têtes en moyenne) alors qu'ils sont beaucoup plus imposants sur terre non coutumière (69 têtes en moyenne).

### Les élevages ovins, sur terre non coutumière exclusivement

Évolution du nombre d'élevages ovins et du nombre de têtes par province

(nbre)	Îles Loyauté			Nord			Sud			Nouvelle-Calédonie		
	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)
Expl.	1*	0	///	10	6	-40,0	26	20	-23,1	37	26	-29,7
Têtes	2	0	///	876	169	-80,7	2 773	2 128	-23,3	3 651	2 247	-37,1
Moy. de têtes par élevage	2	///	///	87,6	28,2	-67,8	106,7	106,4	-0,2	98,7	88,3	-10,5

\* les données 1991 relatives aux ovins sur la province des Îles Loyauté sont probablement erronées. En effet, une enquête ultérieure a établi qu'il n'y avait pas d'ovins sur cette province à cette date.

Presque exclusivement situé sur la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie et plus particulièrement en province Sud, le cheptel ovin, comme le cheptel caprin, a diminué très fortement, tant en nombre d'élevages (-30%) qu'en nombre de têtes (-37%) et même en taille moyenne (de 99 têtes, il passe à 88

têtes). Aucun élevage n'a été recensé aux îles Loyauté (cf. tableau page 71).

L'élevage d'ovins se pratique de façon quasi exclusive sur des terres non coutumières. En effet, un seul élevage, comportant 4 têtes, a été recensé sur terre coutumière, et aucun sur foncier mixte.

### La destination des produits des élevages caprins est très différente de celles des ovins

Sur les 407 éleveurs de caprins, seuls 59, représentant 57% du cheptel total, vendent au moins une partie de leurs produits. Il s'agit, pour la plupart, de vente auprès de détaillants ou de particuliers. 71% des exploitants élevant des caprins pratiquent cette activité pour l'autoconsommation (cf. définition page 2), en particulier en province des îles Loyauté.

Sur les 26 éleveurs d'ovins, 17 vendent au moins une partie de leurs produits et représentent 41% du

cheptel total. Comme pour les caprins, la vente auprès de détaillants ou de particuliers est le principal mode de commercialisation.

D'une façon générale, on rencontrera sur terre coutumière des élevages caprins de petite taille, dont les produits sont essentiellement destinés à l'autoconsommation et aux dons et échanges, alors que sur terre non coutumière on rencontrera des élevages ovins de taille conséquente, dont les produits sont destinés à la vente.

## Le cheptel équin



2/3 du cheptel équin a disparu en 11 ans

(nbre)	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Exploitations	47			47
Têtes	62			62
Moyenne de têtes par élevage	1			1
<b>Nord</b>				
Exploitations	380	217	23	620
Têtes	2 348	1 373	256	4 027
Moyenne de têtes par élevage	6	6	11	6
<b>Sud</b>				
Exploitations	37	438	7	482
Têtes	160	3 236	27	3 423
Moyenne de têtes par élevage	4	7	4	7
<b>Nelle-Calédonie</b>				
Exploitations	464	655	30	1 149
Têtes	2 620	4 604	283	7 512
Moyenne de têtes par élevage	6	7	9	7

Les équins comprennent les chevaux, les poneys et les ânes. Seuls les animaux présents sur les exploitations agricoles recensées sont comptabilisés (cf. tableau page 68). Sont notamment exclus du recensement les animaux présents dans des clubs d'équitation ou chez des particuliers, ou dans des unités dont la dimension est inférieure au seuil déterminant l'exploitation agricole.

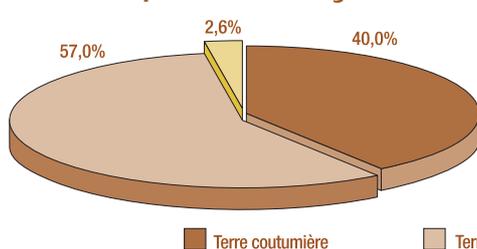
Le cheptel équin recensé par le RGA 2002 n'est donc pas représentatif du cheptel équin total calédonien, lequel comprend de nombreux animaux destinés à l'équitation de loisir.

(nbre)	Îles Loyauté		Évol. (%)	Nord		Évol. (%)	Sud		Évol. (%)	Nelle-Calédonie		Évol. (%)
	1991	2002		1991	2002		1991	2002		1991	2002	
Expl.	122	47	-61,5	1 375	620	-54,4	465	482	3,7	1 462	1 149	-41,4
Têtes	149	62	-58,4	7 347	4 027	-45,2	3 870	3 423	-11,6	11 366	7 512	-33,9
Moy. de têtes par élevage	1,2	1,3	8,0	5,3	6,5	21,6	8,3	7,1	-14,7	5,8	6,5	12,9

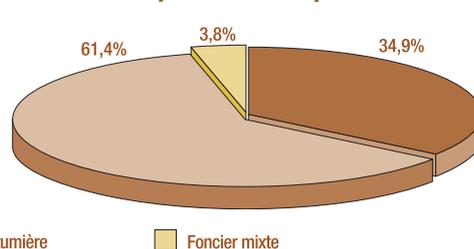
L'essentiel du cheptel équin est composé de chevaux de travail dans les élevages bovins, ou chevaux de stock. Aussi, la répartition des élevages de

chevaux et du cheptel, selon la nature du foncier, est très similaire à celle des bovins.

Répartition des élevages



Répartition des équins



## Les lapins

### 82% des lapins à Païta et Bourail

Comme en 1991, l'élevage des lapins est fortement concentré en province Sud qui regroupe 91% du cheptel total. Deux communes concentrent l'essen-

tiel du cheptel cunicole : Bourail avec 21% du cheptel calédonien et surtout Païta avec 61% (cf. tableau page 68).

Évolution du nombre d'élevages et des effectifs de lapins

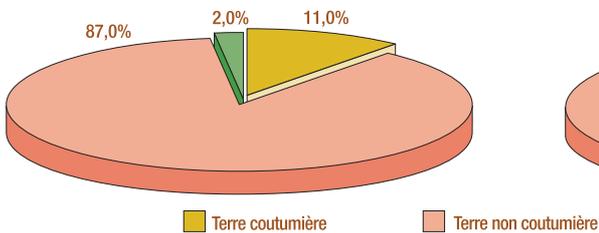
(nbre)	Îles Loyauté			Nord			Sud			Nelle-Calédonie		
	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)
Expl.	2	3	50,0	27	28	3,7	40	64	-23,3	114	100	-16,0
Têtes	31	17	-45,2	364	654	79,7	7 724	7 120	-7,4	8 124	7 741	-4,1
Moy. de têtes par élevage	15,5	5,7	-63,4	13,5	23,4	73,3	85,4	103,2	20,2	68,3	77,4	14,1
Lapins reproducteurs	11	13	18,2	185	265	43,2	1 553	1 543	2,6	1 744	1 871	7,0
Lapins à l'engrais	20	4	-80,0	174	384	117,3	6 176	5 527	-10,5	6 375	5 420	-7,1

Répartition des élevages cunicoles et des lapins

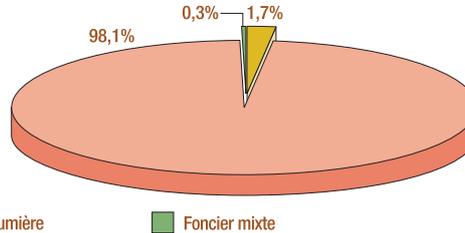
(nbre)	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Expl.	11	87	2	100
Têtes	130	7 640	20	7 740
Moy. de têtes par élevage	12	88	10	78

Sur terre coutumière, les élevages cunicoles sont marginaux comparés à ceux situés sur terre non coutumière.

Répartition des élevages



Répartition des lapins



## Les abeilles

### Apiculture se professionnalise

Le nombre d'apiculteurs a fortement diminué (de 2/3) depuis 1991. Le nombre de ruches, lui, a plus fai-

blement décru (-18%) sauf aux îles Loyauté (+103 ruches).

Évolution des exploitations apicoles par province

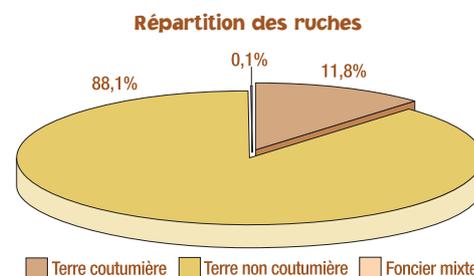
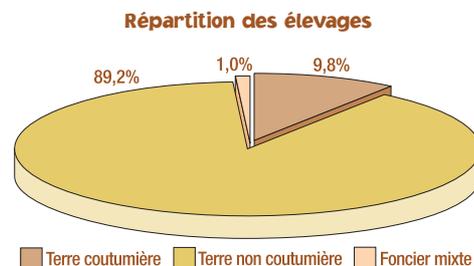
(nbre)	Îles Loyauté			Nord			Sud			Nelle-Calédonie		
	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)	1991	2002	Évol. (%)
Expl.	3	4	33,3	224	25	-88,8	122	73	-40,2	344	102	-70,8
Ruches	34	137	302,4	1 161	714	-38,1	1 208	1 115	-7,7	2 403	1 971	-18,0
Moy. de ruches par exploitation	11,3	34,3	202,2	5,2	28,8	454,4	4,9	15,3	54,3	6,4	14,3	180,6

Répartition des exploitations et des ruches				
(nbre)	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Îles Loyauté</b>				
Exploitations	4			4
Ruches	137			137
Moyenne de ruches par exploitation	34			34
<b>Nord</b>				
Exploitations	4	21		25
Ruches	83	636		719
Moyenne de ruches par exploitation	21	30		29
<b>Sud</b>				
Exploitations	2	70	1	73
Ruches	12	1 101	2	1 115
Moyenne de ruches par exploitation	6	16	2	15
<b>Nelle-Calédonie</b>				
Exploitations	10	91	1	102
Ruches	232	1 737	2	1 971
Moyenne de ruches par exploitation	23	19	2	19

L'apiculteur calédonien se professionnalise. Il avait en moyenne 7 ruches en 1991, il en a 19 en 2002.

L'apiculture est un élevage itinérant exercé essentiellement par des exploitations dont le siège est situé sur terre non coutumière. On remarquera toutefois que les ruchers des exploitations situées sur terre coutumière, en particulier aux îles Loyauté, sont plus grands que sur terre non coutumière.

Parmi les 102 apiculteurs recensés (cf. tableau page 72), 46, soit près de la moitié, vendent au moins une partie de leur production et possèdent 86% des ruches. Ils sont 25 à vendre toute leur



production, ces derniers regroupant 57% des ruches. Enfin, 51 apiculteurs gardent leur production pour leur consommation personnelle et possèdent chacun 4 ruches en moyenne.

Sur terre coutumière, 7 des 10 apiculteurs recensés destinent les produits de leurs ruches à la vente, alors qu'ils ne sont que 37% sur terre non coutumière. A la différence de tous les autres types d'élevage, l'apiculture revêt un caractère marchand plus prononcé sur terre coutumière que sur terre non coutumière. Ce résultat est fortement influencé par l'activité apicole des îles Loyauté où quelques apiculteurs ont un rucher bien plus important que la moyenne.

(nbre)	Terre coutumière		Terre non coutumière		Foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Expl.	Ruches	Expl.	Ruches	Expl.	Ruches	Expl.	Ruches
Autoconsommation	2	6	48	190	1	2	51	198
Aucune vente, mais pratiquant les échanges et les dons			5	75			5	75
Vendant moins de la moitié des produits	1	10	4	82			5	42
Vendant entre la moitié et la totalité de sa prod.	3	110	13	371			16	481
Vendant la totalité de sa prod.	4	106	21	1 019			25	1 125

# MOYENS TECHNIQUES

## Les matériels agricoles et les bâtiments

### 3 exploitations sur 10 utilisent un tracteur en 2002

Le niveau de mécanisation de l'agriculture calédonienne s'améliore. Le parc d'engins tracteurs\* s'est accru de 19% depuis 1991, et 30% des exploitations en utilisent un, alors qu'ils n'étaient que 20% en 1991.

\* Les engins tracteurs recensés comprennent les tracteurs 2 roues motrices (ou simple pont), les tracteurs 4 roues motrices (ou double pont) et les engins à chenilles.

La répartition géographique des engins tracteurs est très hétérogène. 4 communes de la province Sud, Bourail (402 engins), Païta (213), La Foa (205) et Boulouparis (148), regroupent à elles seules la moitié du parc calédonien.

Selon la nature du foncier, cette répartition est encore plus hétérogène puisque les exploitations situées sur terre coutumière (69% de l'ensemble) ne regroupent que 150 tracteurs et engins à chenille, soit 8% du parc calédonien (cf. tableau page 73).

Parmi les 434 exploitants situés sur terre coutumière utilisant du matériel agricole, seuls 35% sont propriétaires ou copropriétaires de leur matériel (87% sur terre non coutumière). Le prêt de matériel et la location sont des pratiques courantes sur

Quelques données générales concernant les tracteurs et engins à chenilles, selon la nature du foncier

(nbre)	Terres coutumières	Terres non coutumières	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Expl.	3 870	1 605	99	5 574
Expl. ayant au moins 1 engin tracteur en propriété ou coprop.	153	1 054	16	1 228
Expl. utilisant 1 engin tracteur (y.c ne lui appartenant pas)	434	1 218	42	1 694
Engins tracteurs (y.c les tracteurs en coprop.)	150	1 772	19	1 940
dont engins à chenilles	4	309	3	316
Expl. pour 1 engin tracteur	25,9	0,9	5,2	2,9
Superf. agric. travaillée (ha)	12 745	125 120	2 984	140 849
Superf. agric. travaillée (ha) y.c par engin tracteur	85,3	70,6	157,0	72,6
Âge moyen du tracteur (ans)	10	14	17	13
Puiss. moy. du tracteur (cv)	49	61	58	60

terre coutumière puisque 288 exploitants utilisent du matériel ne leur appartenant pas, dont 241 à titre payant (sur terre non coutumière, ils sont 189 à utiliser du matériel ne leur appartenant pas, dont 55 à titre payant).

### Les motoculteurs sont plus fréquents sur terre coutumière

1 exploitation sur 10 dispose d'un motoculteur équipé, elles étaient 1 sur 20 en 1991. Le nombre de motoculteurs a augmenté dans les mêmes proportions que le nombre de tracteurs.

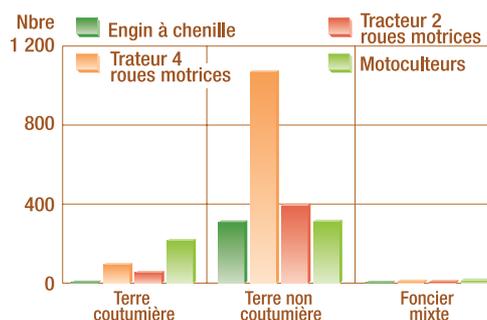
Motoculteurs équipés (nbre)

	1991	2002	Évolution (%)
Province Îles Loyauté	19	28	47,4
Province Nord	235	276	17,4
Province Sud	199	237	19,1
<b>Nelle-Calédonie</b>	<b>453</b>	<b>541</b>	<b>19,4</b>

Si il existe 1 tracteur pour 26 exploitations sur terre coutumière, les motoculteurs sont plus fréquents avec 1 appareil pour 18 exploitations.

Les exploitations, n'utilisant que ce type d'engin, travaillent sur une surface agricole entretenue de 2 ha en moyenne sur terre coutumière, contre 1 ha sur terre non coutumière. On notera que 105 exploi-

### Répartition des motoculteurs et engins tracteurs, selon la nature du foncier



tants sur terre coutumière utilisent le motoculteur de leurs voisins (contre seulement 15 sur terre non coutumière), dont 14 à titre payant.

D'une façon générale, les motoculteurs dominent sur terre coutumière, alors que les tracteurs 4 roues motrices se rencontrent le plus fréquemment sur terre non coutumière.

Répartition des motoculteurs par province

	Terres coutumières	Terres non coutumières	Foncier mixte	Total
Îles Loyautés	28			28
Nord	169	97	10	276
Sud	18	215	4	237
<b>Nelle-Calédonie</b>	<b>215</b>	<b>312</b>	<b>14</b>	<b>541</b>

### Sur terre coutumière, les exploitations sont très peu équipées

Quelque soit la nature de l'équipement, le nombre d'exploitations utilisant du matériel agricole est très inférieur sur terre coutumière par rapport à celles installées sur terre non coutumière. Sur terre coutumière, le niveau d'équipement en matériel de traction et outils de travail agricole est généralement très faible, dénotant la nature

essentiellement manuelle des travaux agricoles. Sur les exploitations installées sur ce type de foncier, l'investissement humain est privilégié à l'investissement en matériel. Cette orientation est corroborée par le nombre important d'UTA rapporté à la surface agricole entretenue, décrit en page 50.

(nbre)	Terres coutumières	Terres non coutumières	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Travail du sol	117	836	11	964
Semis, plantation	8	195	1	204
Épandage, traitements sanitaires	42	442	3	537
Gyrobroyeur et tondebroyeur	579	1 215	40	1 834
Récolte et stockage	3	139	0	142
Production d'eau (t)	122	842	15	979
Bétaillère et van	5	199	0	204

(1) Motopompe, électropompe et éolienne.

### Peu d'infrastructures dans les exploitations sur terre coutumière

Les hangars et les docks

(nbre)	Îles Loyauté		Nord		Sud		Nelle-Calédonie		
	1991	2002	1991	2002	1991	2002	1991	2002	Évol. (%)
Hangars ou docks	50	47	383	649	425	1 254	1 358	2 000	47,3
Exploitations concernées	50	83	312	555	691	931	1 053	1 569	49,0
Exploitations possédant un hangar ou dock (%)	2,2	5,1	7,3	24,4	35,9	54,1	12,4	28,1	

En 1991, 12% des exploitations disposaient d'un hangar ou un dock, pour abriter du matériel ou stocker des produits. Elles sont 28% en 2002 (cf. tableau page 74).

Si globalement les exploitations sont mieux équipées en bâtiments pouvant abriter matériels et produits, celles situées sur terre coutumière restent peu nombreuses à posséder ce type d'infrastructure.

(nbre)	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
<b>Province des îles Loyauté</b>				
Hangars ou docks	47			47
Expl. concernées	83			83
Expl. possédant un hangar ou dock (%)	5,1			5,1
<b>Province Nord</b>				
Hangars ou docks	298	328	23	649
Expl. concernées	286	249	20	555
Expl. possédant un hangar ou dock (%)	16,6	56,0	31,7	24,9
<b>Province Sud</b>				
Hangars ou docks	63	1 185	6	1 254
Expl. concernées	57	869	5	931
Expl. possédant un hangar ou dock (%)	10,9	74,9	13,9	54,1
<b>Nelle-Calédonie</b>				
Hangars ou docks	458	1 513	29	2 000
Expl. concernées	426	1 118	25	1 569
Expl. possédant un hangar ou dock (%)	11,0	69,7	25,3	28,1

### Les bâtiments d'élevage

Parmi les bâtiments d'élevage, la porcherie est la plus répandue. 69% se situent sur les îles Loyauté, mais chacune d'elles abrite 4 porcs en moyenne alors que celles de la province Sud abritent en moyenne 35 animaux.

En province des îles Loyauté, 74% des exploitations ont au moins une porcherie, souvent construite de façon rudimentaire. La situation, dans cette province où toutes les exploitations sont sur terre coutumière,

pèse fortement sur la répartition des porcheries selon la nature du foncier. Si elles sont moins prédominantes dans les exploitations situées sur terre coutumière dans les deux autres provinces, elles n'en restent pas moins fréquentes, avec 22% en province Nord (contre 14% sur terre non coutumière) et 46% en province Sud (contre 8% sur terre non coutumière). Sur terre coutumière, les porcheries abritent chacune 4 porcs en moyenne, sur terre non coutumière elles en abritent 75.

Au contraire des porcheries, les poulaillers sont beaucoup plus nombreux et plus grands sur terre non coutumière. 1/3 des exploitations en ont au moins 1, abritant en moyenne 570 animaux, elles ne sont que 5% sur terre coutumière, leurs poulaillers n'abritant que 257 animaux.

**Répartition des bâtiments d'élevage, selon la nature du foncier**

(nbre)	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Total
Porcheries	2 508	194	23	2 725
Expl. concernées	1 810	162	22	1 994
Poulaillers	173	524	4	701
Expl. concernées	156	404	4	564
Stabulations		28		28
Expl. concernées		14		14
Bergeries/chêvreries	8	39		47
Expl. concernées	8	32		40
Autre bâtiment d'élevage	44	205	1	250
Expl. concernées	42	107	1	150

### Les installations destinées à l'élevage

**Évolution des installations destinées à l'élevage par province**

Nbre d'expl. ayant au moins un :	Îles Loyauté		Nord		Sud		Nelle-Calédonie		Évol. (%)
	1991	2002	1991	2002	1991	2002	1991	2002	
Stock yard	2	3	525	453	420	516	947	972	2,6
Deer yard	0	0	4	6	12	24	16	30	87,5
Piscine de détection	0	0	325	192	97	147	422	339	-19,7
Couloir d'aspersion	2	0	175	122	193	254	370	376	1,6
Couloir de contention	1	0	155	50	121	145	277	195	-29,6
Bascule	1	0	43	27	63	56	107	83	-22,4

Corrélativement au développement des élevages de cervidés, le nombre d'installations destinées à regrouper les cerfs (deer-yard) a doublé entre les deux recensements.

Si, globalement, le nombre d'installations pour l'élevage bovin a plutôt diminué, en province Nord comme en province Sud, la proportion d'éleveurs en disposant est plus élevée qu'en 1991 (cf. tableau page 74).

Comme en 1991, les élevages disposant d'un stock yard ont, en moyenne, 100 têtes de bovins. Sur les 586 éleveurs de bovins possédant au moins 50 têtes, seuls 56 ne disposent pas de stock yard.

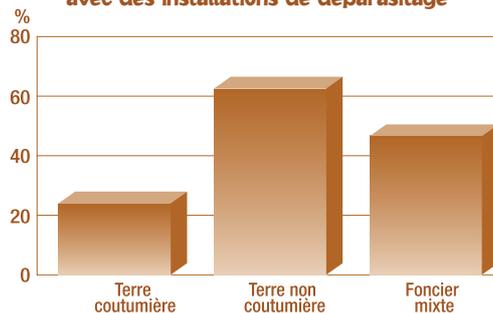
Sur terre coutumière, 34% des élevages bovins possèdent un stock yard, elles sont 87% sur terre non coutumière.

Cette répartition selon la nature du foncier est aussi hétérogène pour ce qui concerne les installations de déparasitage (piscine de détection et couloir d'aspersion).

D'une façon générale, les élevages situés sur terre coutumière bénéficient de peu d'installations spécifiques, comparées à celles situées sur terre non coutumière.

**Répartition des installations destinées à l'élevage, selon la nature du foncier**

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Stock yard	221	731	20	972
Deer yard	1	29		30
Piscine détection	109	219	11	339
Couloir d'aspersion	38	335	3	376
Couloir de contention	19	173	3	195
Bascule	5	78		83

**Élevages bovins équipés avec des installations de déparasitage**


### Les serres et les ombrières\*

\* Seuls les terres et abris hauts étaient recensés en 1991.

La pratique des cultures sous abris s'est fortement développée depuis 1991. Seuls 60 exploitants avaient déclaré posséder une serre ou un abri haut à cette époque, ils sont 199 en 2002 (cf. tableau page 74).

Les serres et ombrières sont d'abord utilisées pour les cultures florales, puis pour les cultures légumières.

Les serres et ombrières se répartissent de façon pratiquement égale sur terre coutumière et sur terre non coutumière, mais elles couvrent une

**Répartition des serres et des ombrières, selon la nature du foncier**

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. ayant une serre ou une ombrière	91	106	2	199
Surf. des serres et ombrières (ha)	3,2	31,4	0,0	34,6
Surf. moy. (m <sup>2</sup> )	351	2 966	13	1 741

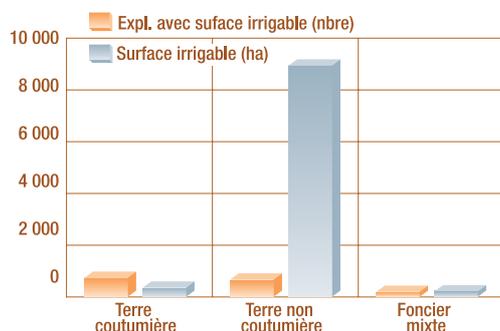
surface dix fois plus importante sur terre non coutumière.

 1/3 des exploitants irriguent leurs cultures

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. ayant une surf. irrigable	482	414	34	1 930
Surf. irrigable (ha)	600,7	4 182,1	46,9	4 829,7
Surf. moy. irrigable (m <sup>2</sup> )	0,6	10,0	1,4	5,1
Expl. ayant une surf. irrigable (%)	25,4	56,4	34,3	34,6

\* Les surfaces irrigables sont celles pouvant être irriguées avec les moyens existant sur l'exploitation au jour du passage de l'enquêteur. Ces surfaces ne doivent pas être confondues avec celles effectivement irriguées, ces dernières pouvant fortement varier d'une année sur l'autre, en fonction notamment des conditions météorologiques et de la nature des cultures en place.

Répartition des exploitations et des surfaces irrigables



Si, sur terre coutumière, les exploitations ayant une surface irrigable sont un peu plus nombreuses que sur terre non coutumière, les surfaces irrigables sont quinze fois plus petites.

Utilisation des différents types de réseaux, selon la nature du foncier

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Réseau municipal	195	584	14	793
Réseau individuel	716	207	15	938
Réseau collectif	41	6	4	51
Plusieurs réseaux	30	117	1	148

Selon la nature du foncier, les exploitations n'ont pas les mêmes sources d'eau d'irrigation. 73% des exploitations sur terre coutumière utilisent un réseau individuel. Sur terre non coutumière, le réseau municipal est privilégié, il concerne 64% des exploitations. Enfin, 14% des exploitations situées sur terre coutumière prélèvent l'eau en rivière pour irriguer leurs cultures, alors qu'elles sont 57% sur terre non coutumière.

### Les surfaces inondables concernent 1/3 des agriculteurs

Aux îles Loyauté, où les sols sont très drainants, les surfaces inondables par l'eau douce sont insignifiantes\* et rarement inondées. Les données du tableau suivant concernent donc presque exclusivement les exploitations de la grande terre.

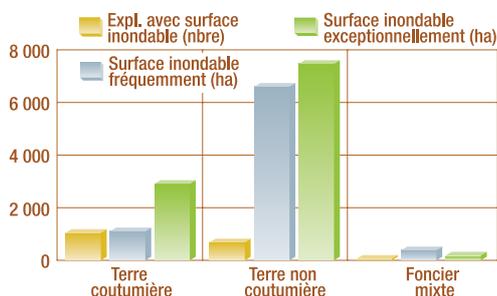
\* Les parcelles déclarées inondables se situent en quasi-totalité sur l'île d'Ouvéa, qui est un atoll corallien, où certaines zones, de très faible altitude, sont sujettes à la remontée d'eau saumâtre.

Répartition des exploitations et des surfaces inondables

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. avec surface inondable	1 053	695	64	1 812
dont surf. inondable fréquemment (ha)	1 114,4	6 608,6	386,2	8 104,2
dont surf. inondable exceptionnellement (ha)	2 414,3	7 464,7	188,1	10 572,1
Total surf. inondables (ha)	4 028,7	14 078,3	574,2	18 681,3
Surf. moyenne inondable (ha)	3,8	20,3	9,0	10,3
Expl. ayant une surface inondable (%)	27,2	43,3	64,6	32,5

Seul 1/4 des exploitations situées sur terre coutumière ont des surfaces inondables, alors que 3/4 des surfaces inondables se situent sur des terres non coutumières.

Exploitations ayant des surfaces inondables



## Sur terre coutumière, 34% des surfaces difficilement mécanisables en raison de leur pente

Évaluation des surfaces non mécanisables à cause de leur forte pente				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. ayant des terrains trop pentus pour être mécanisables	766	823	42	1 631
Évaluation des surfaces non mécanisables (ha)	22 121	60 631	3 663	86 415
Expl. ayant déclaré avoir un terrain trop pentu (%)	19,8	51,3	42,4	29,3
Surf. trop pentues/surf. totale de ces expl. (%)	54,6	38,0	43,7	41,5

Près d'1/5<sup>e</sup> des exploitants situés sur terre coutumière estime avoir des surfaces trop pentues pour être mécanisées, représentant en moyenne 55% de leur surface totale.

Sur terre non coutumière, les surfaces déclarées non mécanisables à cause de leur pente trop accentuée concernent plus de la moitié des exploitations, mais seulement 38% de leur surface totale.

## Pratiques culturales

### Culture hydroponique : seule 14 exploitations concernées

Parmi ces exploitations, une seule se trouve sur terre coutumière, à Lifou, et une sur foncier mixte, sur la

commune du Mont-Dore. Les 12 autres exploitations sont situées sur foncier non coutumier.

### Sur terre coutumière, 79% des exploitants n'utilisent pas d'intrant

Proportionnellement au nombre d'exploitations, peu d'exploitations situées sur terre coutumière utilisent des intrants, probablement parce que leur dimension économique généralement faible ne leur permet pas d'investir dans ces produits.

Mais il peut également s'agir d'un état d'esprit conduisant à privilégier une agriculture "de type biologique"<sup>\*</sup>, le nombre d'exploitations situées sur terre coutumière ayant déclaré pratiquer ce type d'agriculture étant relativement important, ainsi que la surface agricole entretenue correspondante.

\* L'agriculture biologique repose sur un système de certification régit par une réglementation. En Nouvelle-Calédonie, faute de référence réglementaire, on parlera de culture "sans intrant chimique ou de type biologique". Cette notion relève plus d'un état d'esprit que d'une pratique réglementée.

Utilisation des intrants				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. n'utilisant pas d'intrant	3 053	397	52	3 502
Expl. n'utilisant pas d'intrants (%)	78,9%	24,7%	52,5%	62,8%
Nbre d'expl. utilisant des intrants	817	1 208	47	2 072
Engrais chimiques	392	775	17	1 184
Intrants naturels	134	253	14	401
Déparasitants	169	645	19	833
Pesticides chimiques	464	618	14	1 096

### Pratique de l'agriculture dite "biologique"

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'exploitants déclarant pratiquer la culture "biologique"	662	34	39	735
Exploitations (%)	17,1	2,1	39,4	13,2
SAE des exploitants déclarant pratiquer la culture "biologique"	389	1 030	43	1 462
SAE totale (%)	3,0	0,8	1,5	1,0

### Le paillage des cultures : essentiellement utilisé à Ouvéa

8 exploitations sur 10 pratiquant le paillage traditionnel<sup>\*\*</sup> se situent aux îles Loyauté (cf. tableau page 74) et en particulier à Ouvéa où, sur les 307 exploitations de cette commune, 219 utilisent cette méthode permettant d'économiser l'eau (l'île d'Ouvéa ne dispose pas de ressources en eau suffisantes pour pouvoir irriguer des cultures).

Cette technique est essentiellement utilisée par les exploitants situés sur terre coutumière. Hormis le cas particulier d'Ouvéa, le paillage traditionnel reste rarement utilisé.

Répartition des exploitations pratiquant le paillage traditionnel				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. utilisant le paillage traditionnel	322	10	9	341
Surf. des paillages traditionnels	84,0	4,5	4,0	92,4
Surface moyenne (ha)	0,3	0,4	0,4	0,3

\*\* Le paillage traditionnel consiste à recouvrir le sol, au pied des plantes cultivées, d'une couche de matériaux protecteurs naturels (de la paille en l'occurrence), permettant l'élimination de mauvaises herbes, une économie en eau et l'amélioration du sol qui s'enrichit en matières organiques.

### La valorisation des produits agricoles par leur transformation à la ferme se développe fortement

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl.	330	188	6	524
Expl. (%)	8,5	11,7	6,1	9,4

En 1991, 41 exploitants avaient déclaré transformer des produits à la ferme. Ils sont beaucoup plus nombreux en 2002, 524 en tout, (parmi eux 208 ont déclaré

### 7 exploitants sur 10 vendent au moins une partie de leurs productions

En 1991, 5 252 exploitants (62%) vendaient au moins une partie de leurs produits\*. En 2002, ils sont 3 409, soit 70% de l'effectif total.

\* Le RGA recense les moyens de production agricole, les principales caractéristiques des exploitations et de leur environnement et quelques pratiques de conduite d'élevage, de culture ou de commercialisation des produits. Il ne donne pas d'indication sur les volumes produits. Ce chapitre relatif à l'écoulement des produits agricoles ne met donc en évidence que les différents modes d'écoulement des produits agricoles, sans rapport avec les volumes écoulés. Les produits en question sont : les céréales, les légumes frais et les légumes de plein champ, les tubercules tropicaux, les fruits de verger, les fleurs et plantes ornementales, les bovins, les porcins, les ovins et les caprins, les cervidés, les équidés, les volailles, les écrevisses, le bois, le café, le coprah, la vanille, le miel et le santal.

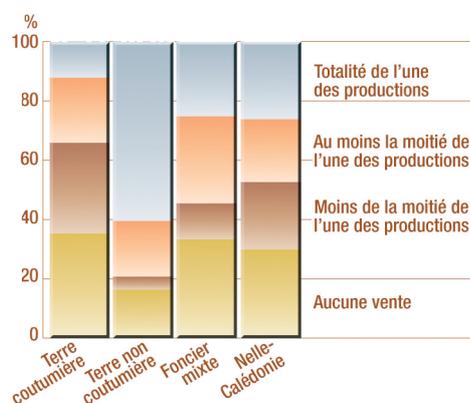
L'analyse de l'activité commerciale, croisée avec la nature du foncier, révèle une grande différence entre les exploitations ayant un foncier coutumier et celles ayant un foncier de droit privé, l'activité commerciale présentant ainsi deux schémas opposés. Sur terre coutumière, l'activité commerciale est faible (seul 34% des exploitants vendent au moins la moitié d'une de leurs productions), tandis que sur terre non coutumière, où 79% des exploitations vendent plus de la moitié de l'une de leurs productions, la vocation marchande est plus marquée (cf. tableau page 81).

Sur foncier mixte, le schéma est intermédiaire, repré-

ré transformer des produits végétaux et 473 des produits animaux), soit 9% des exploitations.

Les 2/3 des exploitations ayant déclaré transformer des produits à la ferme sont situés sur terre coutumière. Le recensement ne permet pas de connaître les volumes transformés, ni la nature de la transformation. La transformation de produits à la ferme semble toutefois intéresser un nombre conséquent d'exploitants sur terre coutumière, pouvant ainsi mieux valoriser leur production agricole.

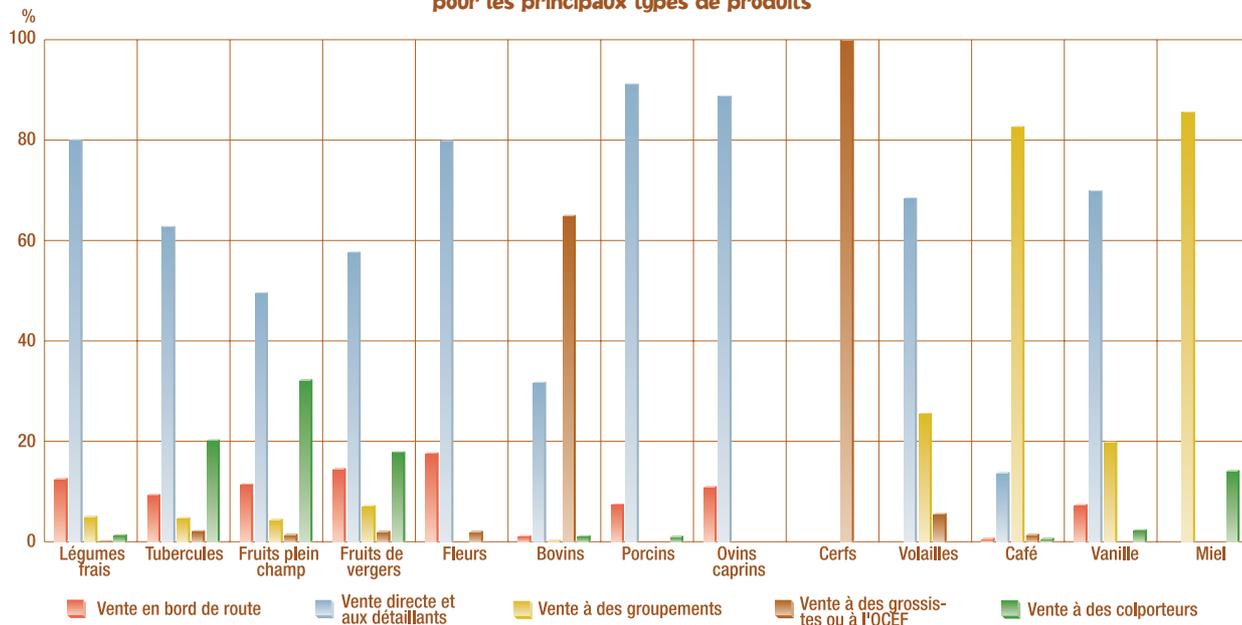
### Vente des productions agricoles en fonction de la nature du foncier des exploitants



sentatif de l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie. Pour chaque type de produit, les modes de commercialisation recensés sont les suivants :

- vente en bord de route ;
- vente auprès de détaillants et vente directe (collectivités, restaurants, marché tribal ou communal, foires, particuliers...);
- vente à un ou plusieurs groupements de producteurs, coopératives, groupements de professionnels ;

### Modes de commercialisation utilisés par les exploitants situés sur terre coutumière, pour les principaux types de produits



- vente au marché de gros, à un grossiste ou à une centrale d'achat, à l'OCEF ;
- vente à un ou plusieurs colporteurs.

En fonction du type de produit, les modes de commercialisation utilisés varient. Ils peuvent dépendre de l'organisation de la filière, de l'existence ou non de structures de commercialisation ou d'éventuelles incitations pour favoriser certains circuits commerciaux.

Sur terre coutumière, la majorité des éleveurs de bovins s'adresse à l'OCEF pour écouler leurs productions, et la majorité des producteurs de café s'adresse à un groupement. Pour toutes les autres productions, les exploitants privilégient la vente directe et la vente aux détaillants. On notera que la vente en bord de route intéresse quelques producteurs, notamment en ce qui concerne les fleurs, les fruits et les légumes.

Sur terre non coutumière, les exploitants s'adressent beaucoup plus fréquemment à l'OCEF, aux grossistes et aux colporteurs pour écouler leurs produits, et la

vente en bord de route est quasi inexistante.

D'une façon générale, les exploitants situés sur terre coutumière utilisent peu les structures organisées de collecte et de commercialisation, au contraire de ceux situés sur terre non coutumière.

### Les dons et échanges intéressent 58% des exploitations

3 229 exploitants ont déclaré destiner au moins une partie de leurs productions aux dons et échanges (cf. définition page 2), mais 62% d'entre eux vendent également une partie de leurs produits.

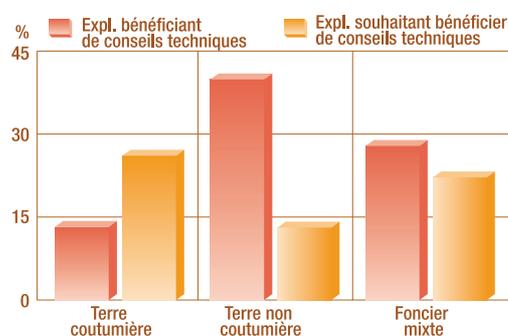
1 665 exploitations, soit 30% de l'ensemble, ne vendent aucun produit. Elles représentent 5% de la totalité de la superficie agricole travaillée et sont en général des exploitations aux dimensions modestes (près des 3/4 d'entre elles ont moins d'1 ha de SAU). La grande majorité d'entre elles (82%) sont situées sur terre coutumière.

## Gestion de l'exploitation

### Les exploitants sur terre coutumière souhaitent recevoir des conseils techniques

Exploitants bénéficiant de conseils techniques				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. bénéficiant de conseils techniques	538	673	29	1 240
d'un service technique provincial	377	442	20	889
d'un groupement de professionnels	84	167	1	257
d'autres personnes	124	149	7	280
de revues spécialisées	141	384	13	538
d'autres sources	47	51	2	100
Expl. bénéficiant de conseils techniques (%)	13,9	41,9	29,3	22,2
Nbre d'expl. souhaitant bénéficier de conseils techniques	1 010	210	22	1 242
Expl. souhaitant bénéficier de conseils techniques (%)	26,1	13,1	22,2	22,3

### Suivi technique des exploitations



673 exploitants, situés sur terre non coutumière (soit 42%), ont déclaré bénéficier de conseils techniques\*. Sur terre coutumière, ils sont 538, soit 14%, et 29 sur foncier mixte (29%).

\* De la part d'un technicien des services techniques provinciaux, d'un groupement de professionnels, d'une revue spécialisée ou autre.

D'une façon générale, les exploitants situés sur terre coutumière sont peu nombreux à bénéficier

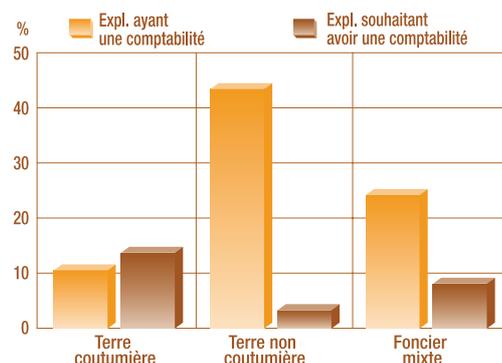
de conseils techniques et beaucoup sont demandeurs, à l'inverse de celles situées sur foncier non coutumier. Sur foncier mixte, la situation est intermédiaire (cf. tableau page 82).

### Sur terre coutumière peu d'exploitants ont une comptabilité

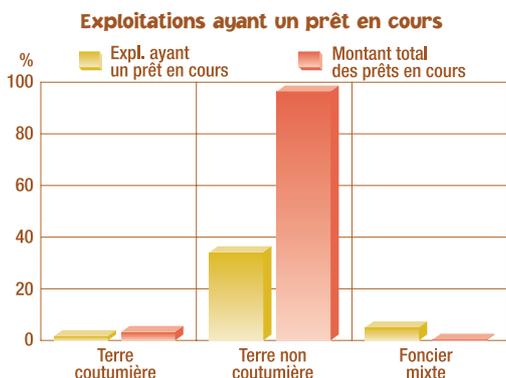
En 2002, 20% des exploitants ont déclaré avoir une comptabilité, simple ou complète, ils n'étaient que 12% en 1991. Mais une grande différence existe selon la nature du foncier sur lequel est située l'exploitation. Une faible proportion d'exploitations sur foncier coutumier dispose d'une comptabilité, enregistrement des recettes et dépenses seulement pour la plupart des cas, alors qu'un nombre conséquent souhaiterait pouvoir en disposer, à l'inverse des exploitations situées sur terre non coutumière (cf. tableau page 82).

Au travers du recensement 2002, les données relatives aux conseils techniques et à l'existence de comptabilité dans les exploitations expriment clairement une demande importante en la matière, de la part des exploitants situés sur terre coutumière.

### Comptabilité sur les exploitations



### Très peu de prêts en cours pour les exploitants sur terre coutumière



La nature du foncier des exploitations est certainement un des facteurs influant le plus sur l'accès

aux prêts. Près d'1/3 des exploitations disposant de terres non coutumières ont contracté un prêt, contre à peine 2% pour celles ayant un foncier coutumier.

La plupart du temps, l'accès aux prêts est dépendante de la garantie offerte par la valeur du foncier. Le caractère incessible des terres coutumières ne permet pas, actuellement, d'offrir cette garantie, limitant ainsi très fortement les possibilités d'emprunt des exploitants situés sur ce type de foncier.

Le montant moyen du ou des crédits contractés s'élève à 2,5 millions de F CFP par exploitation sur terre coutumière, à 8,5 millions de F CFP sur terre non coutumière, et à 2,7 millions de F CFP sur foncier mixte.

### Près du quart des exploitants a une assurance agricole

	Exploitations ayant une assurance			
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre d'expl. ayant une assurance	517	801	23	1 341
Expl. ayant une assurance (%)	13,4	44,4	23,2	24,1
Assurance bâtiments et matériels	115	626	5	746
Assurance cultures ou animaux	478	543	20	1 041

Si près de la moitié des exploitations situées sur terre non coutumière disposent d'une assurance\*, elles sont beaucoup moins nombreuses (13%) sur foncier coutumier.

\* Seules les assurances relatives aux moyens de production agricoles ont été recensées. Sont donc exclues les assurances relatives aux habitations, aux véhicules de tourisme, à la maladie et aux retraites, etc.

## Environnement des exploitations

### Eau et électricité : les exploitations sont mieux desservies

Toutes les provinces ont bénéficié d'améliorations en matière d'accès à l'eau. La proportion des exploitations n'ayant pas d'eau est toutefois bien supérieure dans la province des îles Loyauté où la ressource est

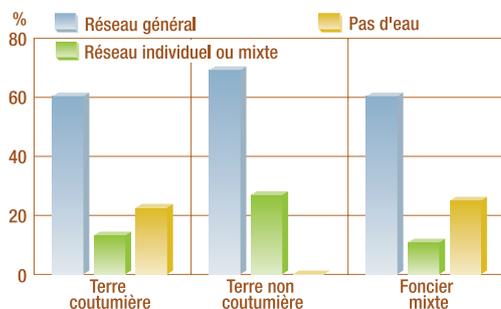
difficilement accessible (lentilles d'eau particulièrement fragiles ne pouvant être exploitées que par des forages à faible débit pour éviter des remontées d'eau saumâtre).

### Exploitations dont le siège est approvisionné en eau par province (%)

	Îles Loyauté		Nord		Sud		Nouvelle-Calédonie	
	1991	2002	1991	2002	1991	2002	1991	2002
Réseau général	6,8	47,5	62,4	72,7	59,4	68,8	46,9	64,2
Réseau individuel* ou mixte	12,6	7,8	10,4	20,9	17,0	26,1	12,5	18,6
Pas d'eau	80,6	44,7	27,2	6,4	23,6	5,1	40,6	17,2

\* Pompage en rivière, puits ou forage, impluvium etc...

### Équipement en eau des sièges d'exploitation



Sur terre coutumière comme sur foncier mixte, une proportion encore importante des exploitations (près d'1/4) ne dispose pas d'eau, alors qu'elles sont un peu plus de 1% sur foncier non coutumier.

Fourniture en électricité (cf. tableau page 76)

L'accès à l'énergie électrique s'est également fortement amélioré. Près de 5 000 sièges d'exploitations n'étaient pas fournis en électricité en 1991, ils sont un

peu moins de 2 000 en 2002.

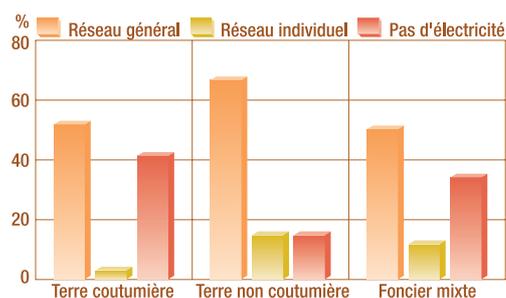
Les exploitations de toutes les provinces ont bénéficié d'améliorations portées au réseau électrique.

### Exploitations dont le siège est approvisionné en électricité (%)

	Îles Loyauté		Nord		Sud		Nouvelle-Calédonie	
	1991	2002	1991	2002	1991	2002	1991	2002
Réseau général	12,4	43,3	42,6	57,2	46,7	70,7	35,5	57,3
Réseau individuel*	1,1	3,3	5,4	8,3	11,6	11,6	5,6	7,9
Pas d'électricité	86,5	53,3	52,1	34,5	41,7	17,7	58,9	34,8

\* Groupe électrogène, énergie solaire.

### Équipement en électricité des sièges d'exploitation



Mais comme pour l'eau, une proportion importante d'exploitations situées sur terre coutumière reste encore dépourvue d'électricité.

# LA POPULATION AGRICOLE

## Population agricole familiale



### La population agricole familiale, en forte baisse

En 2002, la population agricole familiale (cf. définition page 4) vivant et/ou travaillant sur les exploitations agricoles représente 10% de la population totale de la Nouvelle-Calédonie\* (23% en 1991).

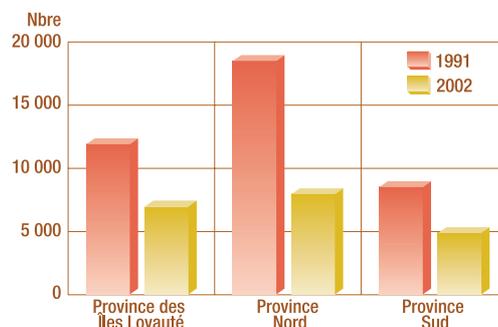
Entre les deux recensements, la population agricole familiale de la Nouvelle-Calédonie est passée de 40 311 à 21 212 personnes\*\*. Elle a perdu un peu plus de 19 000 personnes (-47%), probablement au bénéfice d'autres activités.

Elle représente :

- 31% de la population totale en province des Îles Loyauté (64% en 1991),
- 18% en province Nord (51% en 1991),
- 3% en province Sud (7% en 1991).

La province Nord regroupe 40% de la population agricole familiale (47% en 1991), la province des Îles

### Evolution de la population agricole familiale



Loyauté 35% (31% en 1991) et la province Sud 25% (22% en 1991) (cf. tableau page 77).

\* En métropole, la population agricole familiale représente 3,5% de la population totale en 2000 (source INSEE).

\*\* La population agricole familiale, en métropole, a diminué de 34% en 11 ans, passant de 3 116 000 personnes en 1990 à 1 846 000 en 2000. Sur cette même période, la population agricole familiale européenne a diminué de 36% (passant de 24 146 000 à 15 567 000 personnes en 2000) (source : FAOSTAT).

### Les exploitations sur terre coutumière regroupent 77% de la population agricole familiale

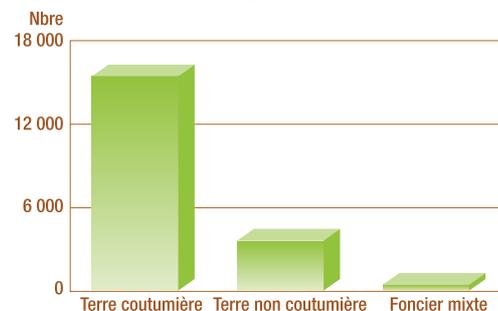
#### Répartition de la population agricole familiale, selon la nature du foncier

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Nelle-Calédonie
Province des Îles Loyauté	7 449			7 449
Province Nord	6 783	1 365	273	8 421
Province Sud	2 045	3 122	175	5 342
<b>Total population agricole familiale</b>	<b>16 277</b>	<b>4 487</b>	<b>448</b>	<b>21 212</b>
%	76,7	21,2	2,1	100,0

#### Population agricole moyenne par exploitation

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Moyenne
Îles Loyauté	4,6			4,6
Nord	3,4	3,1	4,3	3,8
Sud	3,4	2,7	4,4	3,1
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>4,2</b>	<b>2,8</b>	<b>4,5</b>	<b>3,8</b>

### Population agricole familiale



La population agricole familiale moyenne par exploitation est de 4,2 personnes sur terre coutumière, de 2,8 personnes sur terre non coutumière et de 4,5 personnes sur foncier mixte, mais cette moyenne présente quelques disparités selon les provinces.

### La population agricole familiale vieillit très sensiblement

#### Âge moyen des populations agricoles familiales par province

	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Moyenne
Îles Loyauté	28,6			28,6
Nord	31,0	35,6	31,1	31,8
Sud	31,1	34,2	27,5	35,7
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>29,4</b>	<b>38,1</b>	<b>29,7</b>	<b>31,6</b>

#### Évolution de l'âge moyen des populations agricoles familiales par province

	Îles Loyauté	Nord	Sud	Nelle-Calédonie
1991	24,5	27,2	28,4	26,6
2002	28,6	31,8	35,7	31,6
<b>Augmentation</b>	<b>4,1</b>	<b>4,5</b>	<b>7,3</b>	<b>5,0</b>

L'âge moyen de la population agricole familiale est passé de 27 ans en 1991 à 32 ans en 2002 (cf. tableau

page 77). Il a augmenté dans les trois provinces, mais de façon plus importante en province Sud.

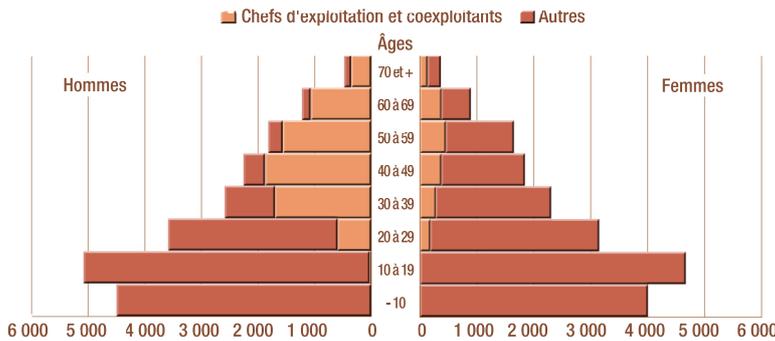
Sur terre coutumière et sur foncier mixte, la population agricole familiale est jeune, 30 ans en moyenne, alors qu'elle atteint 38 ans sur terre non coutumière.

Les chefs d'exploitation et coexploitants sont en général plus jeunes sur terre coutumière que sur terre non coutumière, en particulier en province des îles Loyauté, où ils ont 44 ans en moyenne. Sur

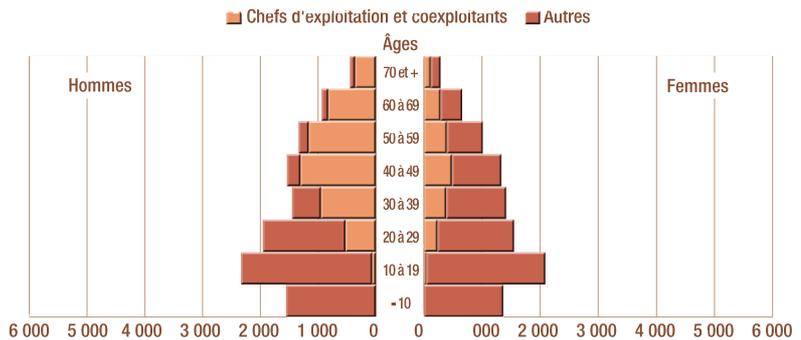
Âge moyen des chefs d'exploitation et coexploitants par province				
	Terre coutumière	Terre non coutumière	Foncier mixte	Moyenne
Îles Loyauté	44,0			44,0
Nord	48,5	49,4	47,1	48,6
Sud	47,9	51,3	50,4	50,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>46,2</b>	<b>50,8</b>	<b>48,1</b>	<b>47,4</b>

terre non coutumière en province Sud, ils ont 51 ans en moyenne.

Pyramide des âges de la population agricole 1991 Nouvelle-Calédonie

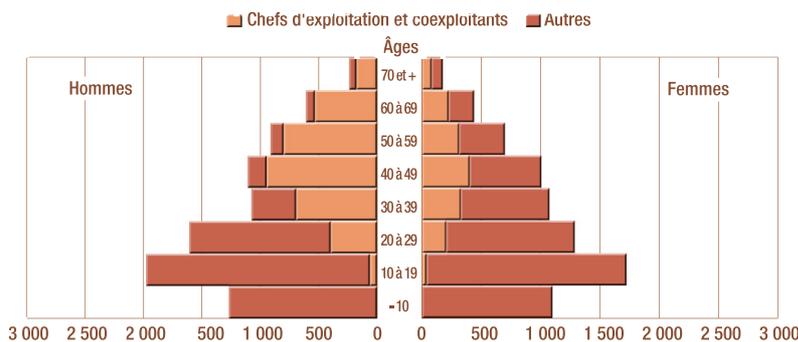


Pyramide des âges de la population agricole 2002 Nouvelle-Calédonie

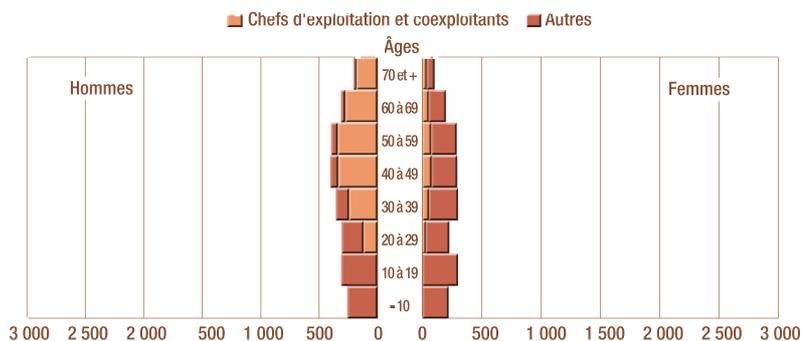


En 2002, la population agricole familiale présente une pyramide des âges moins dynamique qu'en 1991.

Pyramide des âges de la population agricole 2002 sur terre coutumière



Pyramide des âges de la population agricole 2002 sur terre non coutumière



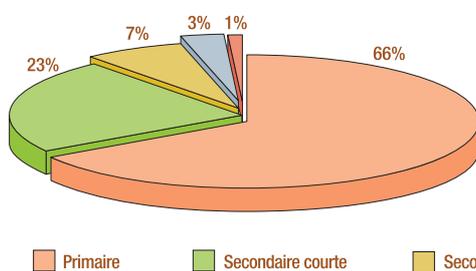
Sur terre non coutumière, la pyramide des âges présente une base très étroite, signe du vieillissement de la population agricole familiale. Sur terre coutumière, par contre, la pyramide des âges traduit une démographie plus dynamique. On notera un léger décrochement de la tranche d'âge 30-40 ans pour les hommes sur les exploitations situées sur terre coutumière, dont la cause pourrait être l'emploi de cette force de travail à d'autres activités que l'agriculture.

### Seuls 414 chefs d'exploitation ont bénéficié d'une formation agricole

En 2002, 7% des chefs d'exploitations et 5% des co-exploitants ont bénéficié d'une formation agricole (ils étaient respectivement 5% et 4% il y a 11 ans). Sur

terre coutumière, 6% des chefs d'exploitation et co-exploitants sont formés, ils sont 11% sur terre non coutumière et 4% sur foncier mixte.

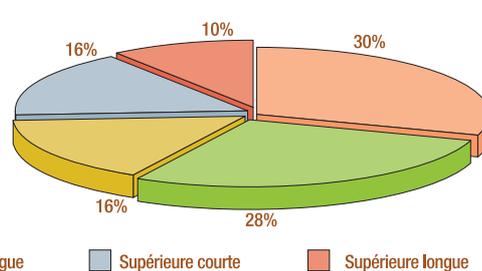
Niveau de formation des chefs d'exploitation et coexploitants, sur terre coutumière



Primaire    Secondaire courte    Secondaire longue    Supérieure courte    Supérieure longue

284 chefs d'exploitation et coexploitants sur terre coutumière sont formés, mais seuls 5% ont une formation agricole supérieure. Sur les 201 chefs d'exploitation et coexploitants situés sur foncier non coutumier, 27% ont une formation agricole supérieure.

Niveau de formation des chefs d'exploitation et coexploitants, sur terre non coutumière

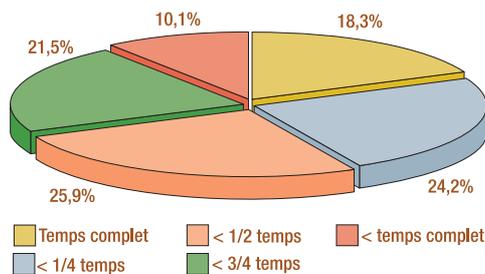


D'une façon générale, les chefs d'exploitation et coexploitants formés sont peu nombreux et avec un niveau de formation plus faible sur terre coutumière que sur foncier non coutumier.

## La main d'oeuvre sur les exploitations

### La main d'oeuvre familiale agricole représente l'équivalent de 3 750 emplois à temps plein sur terre coutumière

Activité des chefs d'exploitation et coexploitants sur terre coutumière



Temps complet    < 1/2 temps    < temps complet  
< 1/4 temps    < 3/4 temps

Comme en 1991, 1/4 des chefs d'exploitation et des coexploitants travaillent à temps plein sur leur exploitation.

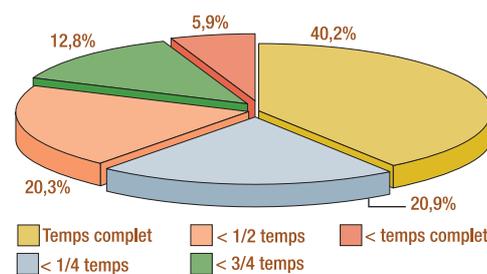
Mais cette proportion varie selon la localisation de l'exploitation. Sur terre coutumière, seuls 18% des chefs d'exploitation et co-exploitants travaillent à temps plein, ils sont 40% sur terre non coutumière et 18% sur foncier mixte.

Quelque soit le type de foncier sur lequel est situé l'exploitation, les autres actifs agricoles\* travaillent au moins à mi-temps sur l'exploitation pour 20% d'entre eux.

\* Les autres actifs agricoles sont composés des personnes ayant au moins 16 ans et n'étant pas chef d'exploitation ou coexploitant.

L'activité agricole familiale représente 3 749 UTA sur foncier coutumier (sur 3 870 exploitations), 1 451 UTA sur terre non coutumière (sur 1 605 exploitations), et 47 UTA sur foncier mixte (sur 49 exploitations).

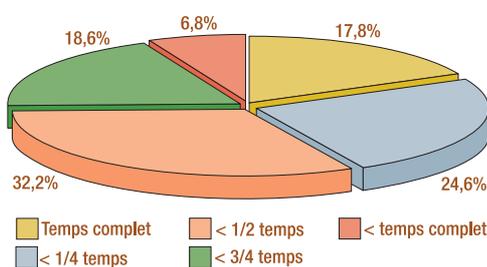
Activité des chefs d'exploitation et coexploitants sur terre non coutumière



Temps complet    < 1/2 temps    < temps complet  
< 1/4 temps    < 3/4 temps

Sur terre coutumière, les femmes apportent 42% des UTA, cette proportion est de 31% sur terre non coutumière. La situation est intermédiaire sur foncier mixte où 37% des UTA sont féminines.

Activité des chefs d'exploitation et coexploitants sur foncier mixte



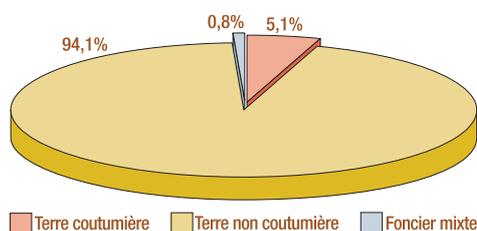
Temps complet    < 1/2 temps    < temps complet  
< 1/4 temps    < 3/4 temps

### Le nombre de salariés permanents a augmenté de 30% en 11 ans

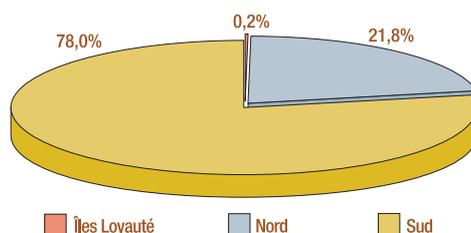
En 2002, 342 exploitations, soit 7%, emploient un ou plusieurs salariés permanents (cf. définition page 4) hors du cadre familial (cf. tableau 80). Parmi celles-ci, les 3/4 se situent en province Sud. Sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, 1 112 salariés permanents ont été recensés représentant au total 438 UTA. Un quart de ces employés sont des femmes. Malgré la disparition d'un nombre important d'exploitations, les salariés permanents sont plus nombreux qu'en 1991 : ils n'étaient en effet que 857, totalisant 747 UTA.

Les salariés permanents sont essentiellement recrutés par des exploitants situés sur terre non coutumière. Ces derniers représentent 95% des UTA salariées.

#### Répartition des salariés permanents



#### Répartition provinciale des salariés permanents



57 salariés permanents travaillent dans des exploitations sur terre coutumière et 9 sur foncier mixte.

Un nombre important d'exploitations sur terre coutumière fait appel à une entreprise extérieure\* pour effectuer des travaux agricoles, 2 fois plus que sur foncier non coutumier, mais le nombre de journées de travail effectuées par an est faible.

\* Ces entreprises ne sont pas nécessairement des entreprises de travaux agricoles à proprement dit, il peut s'agir de prestations rémunérées fournies par un voisin.

#### Travaux agricoles effectués par des entreprises

	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Total
Nbre d'expl. faisant appel à une entreprise de travaux agricoles	121	61	20	202
Nbre de journées de travail	300	752	32	1 084

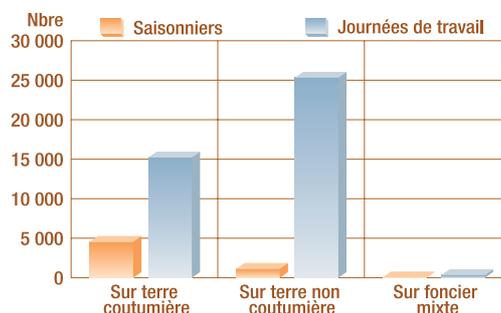
### Moins de saisonniers, mais un nombre de journées de travail en augmentation de 38%

La main d'œuvre saisonnière (cf. définition page 3) occupe une place croissante et non négligeable dans le fonctionnement des exploitations agricoles. L'emploi de saisonniers concerne 485 exploitations et 5 706 personnes\* (cf. tableau page 80), soit en moyenne 5,8 personnes par exploitation. Ces employés saisonniers totalisent 40 943 jours de travail dans l'année, équivalent à 150 UTA, ou 42 journées de travail par exploitation, au lieu de 23 en 1991.

\* Un même saisonnier peut travailler dans plusieurs exploitations. Ce chiffre peut donc comporter des doubles comptes.

Depuis 1991, le nombre d'exploitations faisant appel à la main d'œuvre saisonnière et le nombre de saisonniers régressent. Ainsi, en 1991, 1 244 exploitations faisaient appel à 10 658 personnes. Mais ces saisonniers ne représentaient que 29 544 journées de travail, ou 107 UTA. La main d'œuvre saisonnière occasionnelle est particulièrement importante sur foncier coutumier, avec un total de 4 538 personnes travaillant en moyenne 3 jours par an. Il s'agit essentiellement de travaux à caractère communautaire, réalisés à l'occasion du défrichage des

#### Répartition de la main d'œuvre saisonnière, selon la nature du foncier



champs et des récoltes de tubercules. 20% des saisonniers travaillent dans des exploitations sur foncier non coutumier et représentent 62% des UTA saisonnières.

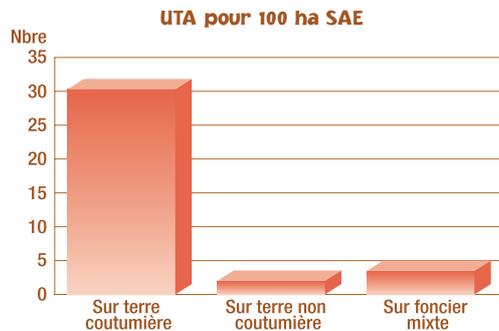
51 exploitants agricoles ont déclaré bénéficier d'une main d'œuvre extérieure à la famille, dont 18 sur terre coutumière, autre que celle de salariés permanents ou de saisonniers (cf. tableau page 81). Il s'agit d'une main d'œuvre travaillant de façon régulière sur l'exploitation mais non rémunérée, assimilée à de l'entraide (cf. définition page 2).

### À l'hectare, la main d'œuvre est 15 fois plus importante sur terre coutumière

Les exploitations situées sur terre coutumière regroupent 60% des UTA, essentiellement composées de main d'œuvre familiale. Sur les exploitations situées sur foncier non coutumier, la main d'œuvre non familiale représente 41% des UTA.

#### Répartition des unités de travail annuel (UTA)

	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Nelle-Calédonie
Main d'œuvre familiale	3 744	1 451	97	5 297
Salariés agricoles	42	843	4	938
Saisonniers et entraide	69	133	4	206
<b>UTA totales</b>	<b>3 860</b>	<b>2 476</b>	<b>104</b>	<b>6 441</b>
Nbre moyen d'UTA par exploitation	1,00	1,54	1,05	1,16



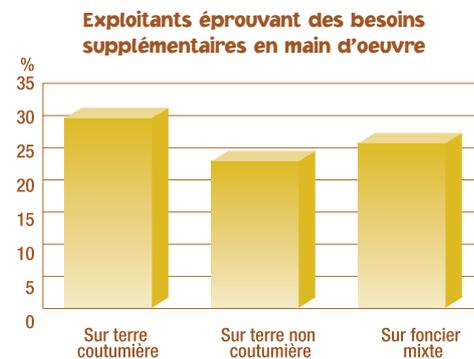
Rapporté à la surface agricole entretenue (SAE), le nombre d'UTA varie très fortement en fonction de la nature du foncier.

Pour une même SAE, les exploitations situées sur des terres coutumières utilisent 15 fois plus de main d'œuvre que celles situées sur des terres non coutumières.

A la question "existe-t-il, dans l'année, une ou des périodes de besoins supplémentaires en main d'œuvre (pics de travaux) ?", 24% des chefs d'exploitation ont répondu positivement. Malgré un

nombre d'UTA plus important sur terre coutumière que sur foncier non coutumier, le besoin en main d'œuvre supplémentaire est plus fréquent, lors de pics de travaux, que sur foncier non coutumier.

Sur terre coutumière, le mode de conduite des exploitations nécessite une main d'œuvre importante, essentiellement fournie par la population agricole familiale. Cette main d'œuvre n'est pas toujours suffisante pour 1/3 de ces exploitations.



### **Une transmission de savoir-faire : plutôt vers les moins de 16 ans sur terre coutumière, plutôt sous forme de stages sur terre non coutumière**

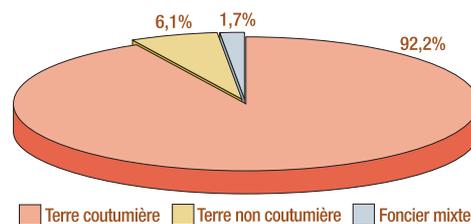
110 exploitations (parmi elles, plusieurs sont des structures de formation agricole) ont accueilli 484 stagiaires\*, chacun d'eux restant en moyenne 1 mois sur l'exploitation. 25 exploitations sur terre coutumière ont accueilli 117 stagiaires, sur foncier non coutumier elles sont 82 à avoir accueilli 358 stagiaires et, sur foncier mixte, 3 exploitations ont accueilli 4 stagiaires.

\* Certaines exploitations ayant déclaré des stagiaires sont des structures de formation (maisons familiales rurales par exemple) et ces mêmes stagiaires ont pu également être déclarés par des exploitants les ayant accueillis pendant leurs travaux pratiques. Le nombre total de stagiaires peut donc comporter des doubles comptes.

Une importante partie de la population agricole familiale âgée de moins de 16 ans participe aux travaux agricoles sur l'exploitation. Ayant moins de 16 ans, ces personnes ne sont pas considérées comme actifs agricoles mais plutôt comme bénéficiaires de la "transmission de savoir-faire" de la part de leurs aînés.

Sur l'ensemble de la population agricole familiale, 5 600 personnes (26%) ont moins de 16 ans, dont 766

### **Répartition des jeunes de moins de 16 ans bénéficiant du savoir-faire agricole de leurs aînés**



(4%) bénéficient, de par leur activité sur l'exploitation, du savoir-faire de l'exploitant. Parmi ces derniers, un peu plus de la moitié sont âgés de 13 à 15 ans.

La grande majorité de ces enfants se localisent aux îles Loyauté. Parmi ceux de la province Nord, plus de la moitié sont situés dans la région nord-est.

C'est sur les exploitations de statut foncier coutumier que cette transmission du savoir-faire est la plus pratiquée, puisqu'elles regroupent 42% des jeunes de moins de 16 ans bénéficiant de ce type de formation.

## **Activité professionnelle et revenu**

### **31% des chefs d'exploitation ont une activité principale à l'extérieur de l'exploitation**

3 353 chefs d'exploitation, soit 60% de l'ensemble, considèrent que leur seule activité professionnelle est celle d'agriculteur. Les autres chefs d'exploitation sont essentiellement **doubles actifs** (cf. définition page 2), 4% considérant cependant que l'agri-

culture n'est ni leur profession principale ni leur profession secondaire.

Qu'ils soient sur foncier coutumier ou non, la proportion de chefs d'exploitation considérant l'agriculture comme leur seule profession est pratiquement la

même. La double activité est un peu plus fréquente pour les chefs d'exploitation situés sur terre non coutumière. On notera, par ailleurs, la part non négligeable d'exploitants sur foncier coutumier qui ne se considèrent pas agriculteurs. Ces derniers cultivent en général de petites surfaces, pour les besoins de leur famille et leurs obligations sociales et se situent en province des îles Loyauté, pour la majorité d'entre eux.

71% des chefs d'exploitation doubles actifs ont une activité extérieure salariée, ils sont 70% sur terre coutumière, 71% sur terre non coutumière et 85% sur foncier mixte. Les autres (7%) ont déclaré "aide familial"

comme activité complémentaire à celle d'agriculteur. Ceux qui se considèrent agriculteurs à titre secondaire et ceux ne se considérant pas du tout agriculteurs, c'est-à-dire tous les chefs d'exploitation estimant que l'agriculture est une activité d'appoint, représentent 31% des chefs d'exploitation (29% sur terre coutumière et 36% sur terre non coutumière).

La perception de l'agriculture comme activité principale ou non, et le souhait d'accéder au salariat, pour ceux dont l'agriculture est une activité secondaire, n'a pas de relation significative avec la nature du foncier sur lequel est située l'exploitation.

	Sur terre coutumière		Sur terre non coutumière		Sur foncier mixte		Nelle-Calédonie	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
<b>Simples actifs : agriculteurs comme simple profession</b>	2 357	60,4	452	54,3	44	44,4	3 353	60,2
<b>Doubles actifs</b>								
Agriculteurs à titre principal	344	10,3	84	5,2	15	15,2	448	8,4
Agriculteurs à titre secondaire	406	23,4	537	33,5	38	38,4	1 481	26,6
<b>Total des doubles actifs</b>	<b>1 305</b>	<b>33,7</b>	<b>621</b>	<b>38,7</b>	<b>53</b>	<b>53,5</b>	<b>1 474</b>	<b>35,5</b>
<b>Ne se considèrent pas comme agriculteur, ni à titre principal, ni à titre secondaire</b>	208	5,4	32	2,0	2	2,0	242	4,3
<b>Total</b>	<b>3 870</b>		<b>1 605</b>		<b>49</b>		<b>5 574</b>	

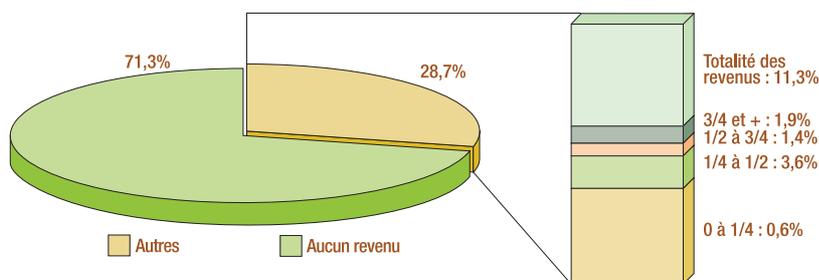
% calculés sur le nombre total de chefs d'exploitation.

### 1/3 de la population agricole familiale tire un revenu de l'agriculture

Pour chacune des personnes de 16 ans et plus appartenant à la population agricole familiale, il a été demandé l'importance du revenu issu de l'agriculture, en % par rapport à l'ensemble de ses revenus. Parmi

les 15 612 personnes concernées, 1/3 d'entre elles ont déclaré avoir un revenu monétaire issu de l'exploitation agricole (cf. tableau page 74), lequel forme l'intégralité de leur revenu pour 12% d'entre eux.

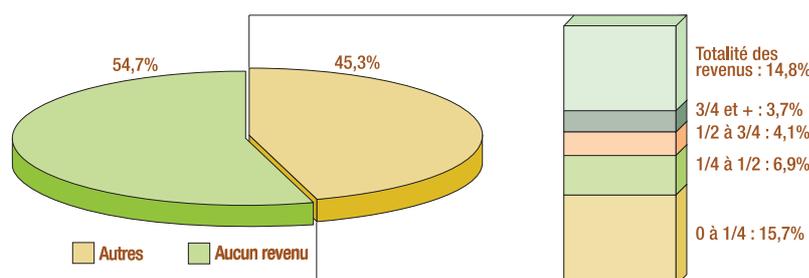
#### Revenus issus de l'agriculture pour la population agricole de 16 ans et plus, sur terre coutumière



Au sein de la population agricole familiale de 16 ans et plus, les personnes ayant un revenu agricole sont moins fréquentes lorsque l'exploitation est située sur terre coutumière. La dimension économique de ces

exploitations, généralement plus faible sur ce type de foncier, peut expliquer cet état de fait. 1 320 personnes ont déclaré avoir la totalité de leur revenu issu de l'agriculture.

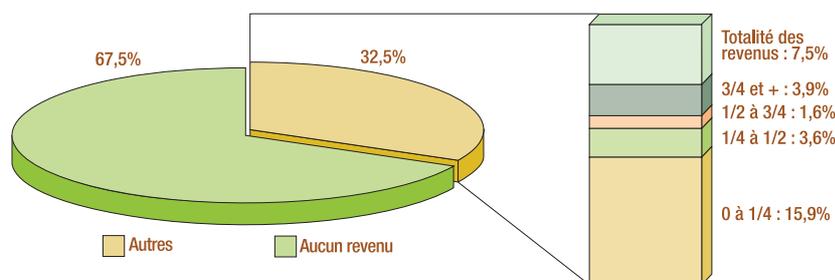
#### Revenus issus de l'agriculture pour la population agricole de 16 ans et plus, sur terre non coutumière



Presque la moitié de la population agricole de 16 ans et plus, sur terre non coutumière, dispose d'un revenu issu de l'agriculture, mais seules 534 personnes

ont déclaré avoir un revenu exclusivement issu de l'agriculture.

### Revenus issus de l'agriculture pour la population agricole de 16 ans et plus, sur foncier mixte



Sur foncier mixte, la proportion de personnes ayant un revenu monétaire agricole est intermédiaire, et 23 personnes ont déclaré que l'intégralité de leurs revenus est issue de l'agriculture. Parmi les 721 chefs d'exploitation travaillant à temps

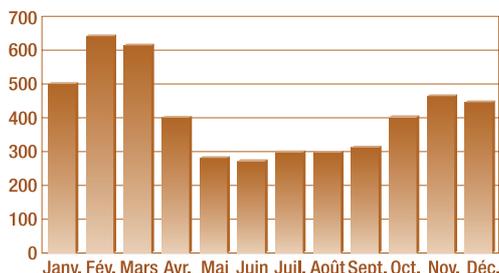
plein sur l'exploitation et dont le revenu est intégralement issu de l'agriculture, 106, soit 15%, abandonneraient l'agriculture pour un emploi salarié. Ce souhait est à peine plus fréquent sur terre coutumière (15%) que sur terre non coutumière (14%).

### 1/3 des chefs d'exploitation ont indiqué avoir une période difficile de "soudure"

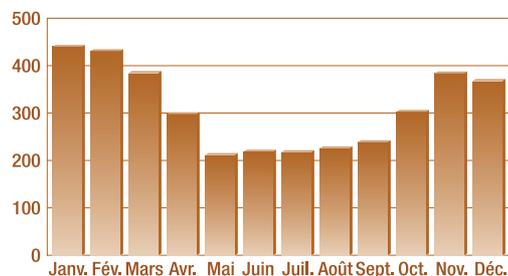
Exploitants éprouvant une période de soudure financièrement difficile				
	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Nelle-Calédonie
Nbre de chefs d'expl. ayant déclaré connaître une période financièrement difficile	1 156	771	35	1 962
Exploitants (%)	24,4	48,0	35,4	35,2
Nbre de mois difficiles/exploitant	4,3	4,8	4,6	4,5

35% des chefs d'exploitation ont déclaré connaître une période difficile de "soudure" d'un point de vue financier (cf. tableau page 82). Mais ils ne sont que 30% sur terre coutumière, éprouvant des difficultés financières pendant 4,3 mois en moyenne, alors qu'ils sont presque la moitié sur foncier non coutumier, déclarant éprouver des difficultés pendant 4,8 mois en moyenne.

### Périodes financièrement difficiles des exploitants sur terre coutumière (fréquence des réponses)



### Périodes financièrement difficiles des exploitants sur terre non coutumière (fréquence des réponses)



Sur terre coutumière, la fréquence des réponses est plus importante sur les mois d'octobre à mars, avec une pointe en février.

Sur terre non coutumière, la période difficile est identique à celle éprouvée par les exploitants situés sur foncier coutumier, mais le mois de janvier paraît le plus difficile.

La forme de la question posée ne permet pas d'apprécier l'ampleur de la difficulté financière éprouvée et la nature des besoins diffère probablement d'un exploitant à l'autre. Il apparaît toutefois que les périodes de difficulté financière soient moins fréquentes dans les exploitations de faible dimension économique que dans les grandes.

D'une façon générale, les petites exploitations, situées sur terre coutumière et pratiquant la polyculture/élevage, semblent éprouver moins de difficultés financières que les grandes exploitations spécialisées et situées sur un foncier non coutumier.

Exploitants éprouvant une période de soudure financièrement difficile, en fonction des systèmes de production (nbre)			
Système de production	Exploitations	Exploitants ayant déclaré avoir une période difficile	%
Monoculture	303	111	36,6
Élevage seulement	707	322	45,5
Polyculture	896	369	41,2
Monoculture élevage	927	213	23,0
Polyculture élevage	2 741	947	34,5
<b>Total</b>	<b>5 574</b>	<b>1 962</b>	<b>35,2</b>

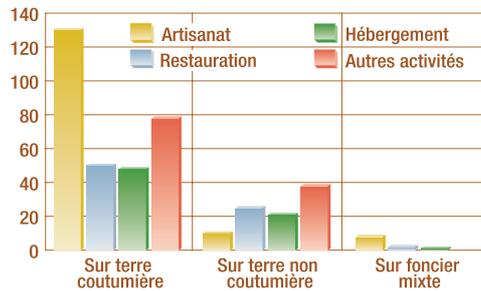
## Activités annexes

### 82% des 285 exploitations ayant une activité liée au tourisme sur terre coutumière

Les activités liées au tourisme concernent l'artisanat, la restauration, l'hébergement et autres activités de loisir (activités sportives, visites guidées etc.). En 1991, des activités à caractère touristique existaient dans 475 exploitations (soit 6%). En 2002, elles existent dans 285 exploitations agricoles, soit 5% de l'effectif total (cf. tableau page 83).

Les activités liées au tourisme intéressent un nombre conséquent d'exploitations situées sur terre coutumière, puisque 224 d'entre elles, soit 6%, ont déclaré : faire de l'artisanat (130 exploitants), de la restauration (50), héberger des touristes (48) ou fournir d'autres prestations touristiques (78). Ces activités annexes, qui sont une source de revenu d'appoint,

Nombre d'exploitation ayant une activité liée au tourisme



n'intéressent que 51 exploitations sur foncier non coutumier et 10 sur foncier mixte.

### Sur terre coutumière, la vente des produits de la chasse, de la pêche ou de la cueillette de végétaux fournit des revenus pour 1/3 des exploitants

La chasse, la pêche et la cueillette de végétaux intéressent 4 089 exploitants, soit 73% du total (cf. tableau page 83). Ce sont des activités annexes qui fournissent un revenu d'appoint pour 34% d'entre eux.

La chasse, la pêche et la cueillette sont pratiquées par 79% des exploitants situés sur terre coutumière, et la vente de leurs produits en intéresse 34%. Sur les autres types de foncier, ces proportions sont beaucoup plus faibles\*, seuls 4% des exploitants situés sur terre non coutumière ont déclaré vendre des produits.

\* Les données relatives à la vente des produits de la chasse, de la pêche ou de la cueillette sont déclaratives. La vente de ces produits pouvant avoir un caractère illégal, il est possible que de nombreuses déclarations soient tronquées et le nombre déclaré d'exploitants vendant les produits de leur chasse, notamment, peut être inférieur à la réalité.

Pratique de la chasse, de la pêche et de la cueillette

	Chasse	Pêche	Cueillette
<b>Sur terre coutumière</b>			
Nbre	2 080	2 702	1 344
Vente de produit	496	1 086	370
<b>Sur terre non coutumière</b>			
Nbre	867	703	433
Vente de produit	22	35	18
<b>Sur foncier mixte</b>			
Nbre	58	77	30
Vente de produit	3	19	2
<b>Nouvelle-Calédonie</b>			
Nbre	3 005	3 482	1 857
Vente de produit	521	1 140	390

### Des responsabilités professionnelles ou électives pour 18% des exploitants

En plus de leurs activités agricoles, 756 chefs d'exploitations (14%) ont déclaré avoir des responsabilités au sein d'une coopérative, d'une association, d'un syndicat ou d'un groupement de professionnels agricoles (alors qu'ils étaient 1 499, soit 18%, en 1991).

5% des chefs d'exploitation ont des responsabilités électives (au sein de la commune, de la province ou de la Nouvelle-Calédonie) et 25% ont des responsabilités coutumières (les deux types de responsabilités pouvant être cumulés) (cf. tableau page 83).

Chefs d'exploitation ayant une responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Nouvelle-Calédonie
Nbre de chefs d'expl.	433	301	22	756
Chefs d'exploitation (%)	11,2	18,8	22,2	13,6

Chefs d'exploitation ayant une responsabilité sociale

	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Nouvelle-Calédonie
Responsabilité élective	185	68	7	260
Responsabilité coutumière	1 345	31	27	1 403

## L'AVENIR DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

### 3/4 des chefs d'exploitation de plus de 50 ans auront un successeur familial

Parmi les 2 754 chefs d'exploitation de 50 ans et plus ayant répondu, 2 244, soit 81%, savent qui va leur succéder (cf. tableau page 84). 75% ont déclaré que leur succession serait assurée par un membre de leur famille et 5% par un coexploitant. Dans 1% des cas, c'est une personne étrangère à la famille qui reprendra l'exploitation.

Enfin, 16% ne savent pas qui leur succédera (ils étaient 62% en 1991), et 2% envisagent la disparition de leur exploitation faute de successeur.

La proportion de chefs d'exploitation ne sachant pas qui va leur succéder est plus importante sur foncier non coutumier (24%) que sur les autres types de foncier (14%).

Avenir des exploitations				
	Sur terre coutumière	Sur terre non coutumière	Sur foncier mixte	Nelle-Calédonie
Ne sait pas	231	214	3	448
Coexploitant	107	28	3	138
Membre de la famille	1 447	586	45	2 078
Autre successeur	12	16		28
Pas de successeur	30	36	1	67

### 9 exploitants sur 10 sont confiants dans l'avenir de leur exploitation agricole

A la question "Pensez-vous que votre exploitation se trouve dans des conditions suffisamment favorables pour exister encore plusieurs années ?", 90% des chefs d'exploitation ont exprimé leur optimisme par

une réponse favorable. Cet optimisme est traduit par un pourcentage sensiblement identique sur chacun des types de foncier.

## TABLE DES ANNEXES

<b>Annexe 1 : Densités des produits agricoles</b>	<b>57</b>
Densité des produits agricoles (en nombre de pieds/are)	57
<b>Annexe 2 : Détermination de la dimension économique de l'exploitation</b>	<b>57</b>
Équivalence entre productions et nombre de points	57
<b>Annexe 3 : Tableaux</b>	<b>58</b>
<b>Généralités</b>	<b>58</b>
Effectif des exploitations, superficie agricole utilisée (SAU) et superficie agricole entretenue (SAE)	58
Effectif et surface des exploitations par tranche de SAU	59
<b>Statut de l'exploitation et nature du foncier</b>	<b>59</b>
Effectif des exploitations selon leur statut	59
Répartition des surfaces agricoles selon leur statut foncier et par commune (ha)	60
Répartition des surfaces agricoles selon le mode de faire-valoir (ha)	60
<b>Orientations des exploitations</b>	<b>61</b>
Nombre d'exploitations marchandes et professionnelles	61
Nombre d'exploitations selon leur système d'exploitation	61
<b>Utilisation du sol</b>	<b>61</b>
Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux pâturages (ha)	61
Répartition des surfaces cultivées par type de production	62
Répartition des exploitations et des surfaces (en ha) affectées aux vergers et aux arbres fruitiers isolés	62
Surfaces affectées aux espèces d'arbres fruitiers composant les vergers (en ha)	63
Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux tubercules tropicaux	63
Répartition des surfaces cultivées en tubercules tropicaux	63
Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux cultures florales et pépinières	64
Répartition des exploitations et des surfaces de légumes frais	64
Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux jardins familiaux, potagers et cultures associées	64
Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux légumes de plein champ	64
Répartition des exploitations et des surfaces affectées aux cultures spéciales	64
Récapitulatif de la composition de la SAU (en ha)	65
<b>Productions animales</b>	<b>66</b>
Le cheptel bovin	66
Le cheptel porcin	66
Le cheptel avicole	67
Le cheptel caprin	67
Le cheptel ovin	67
Le cheptel de cervidés (exploitations ayant au moins 5 têtes)	68
Le cheptel cunicole	68
Le cheptel équin	68
L'apiculture	69
Effectif des animaux sur les exploitations par type de cheptel	69
Nombre d'élevages et effectif des troupeaux par tranche de cheptel	69

<b>Equipement et environnement des exploitations</b>	<b>73</b>
Le matériel agricole	73
Les installations de travail destinées à l'élevage	74
Les bâtiments agricoles	74
Serres, ombrières et paillages (surfaces en m <sup>2</sup> )	74
L'irrigation sur les exploitations agricoles	75
Surfaces inondables et surfaces drainées (en ha)	75
Approvisionnement en eau des exploitations agricoles	75
Pratiques culturales particulières (hydroponie, culture sans intrant chimique, contre-saison)	76
Equipement des sièges d'exploitations en eau et en électricité	76
Morcellement des exploitations	76
<b>Population et force de travail</b>	<b>77</b>
Effectif de la population agricole familiale	77
Âge moyen des chefs d'exploitation	77
Effectif et âge moyen de la population agricole familiale par tranche d'âge	77
Niveau de formation des chefs d'exploitation et des coexploitants	78
Part des revenus agricoles dans les revenus monétaires de la population agricole familiale âgée de 16 ans et plus	79
Temps de travail (sur l'exploitation) des chefs d'exploitation	79
Temps de travail de la population agricole familiale âgée de 16 ans et plus sur l'exploitation	80
Temps de travail des salariés permanents non familiaux sur l'exploitation	80
Temps de travail de la main d'oeuvre occasionnelle, des stagiaires et des entreprises extérieures, sur l'exploitation	80
Temps de travail fourni par l'entraide sur les exploitations	81
Récapitulatif du temps de travail effectué sur les exploitations	81
<b>Gestion de l'exploitation et activités annexes</b>	<b>81</b>
Activité commerciale des exploitations	81
Gestion et comptabilité des exploitations	82
Nombre d'exploitations déclarant connaître des périodes financièrement difficiles	82
Les exploitations ayant une assurance	82
Nombre d'exploitations déclarant une activité liée au tourisme	83
Nombre d'exploitations ayant déclaré des activités de chasse, pêche et/ou de cueillette	83
Chefs d'exploitation ayant des responsabilités professionnelles, électives, coutumières	83
Succession des chefs d'exploitation (de 50 ans et plus) par type de successeur	84
<b>Annexe 4 : Mode opératoire</b>	<b>84</b>
<b>Annexe 5 : Publications</b>	<b>84</b>

## ANNEXE 1 : DENSITÉS DES PRODUITS AGRICOLES

Les densités indiquées ci-dessous ont été calculées avec les moyennes significatives du RGA, ou selon les densités techniquement préconisées (notées\* dans le tableau) lorsque les données du RGA ne permettent pas d'obtenir des valeurs significatives (observations trop peu nombreuses).

### DENSITÉS DES PRODUITS AGRICOLES

	Nbre de pieds/are		Nbre de pieds/are		Arbres de verger	Arbres isolés
Ail	3 000*	Igname	78,6	Avocat	1,8*	2,2
Aubergine	129,2	Manioc	87,1	Citron et lime	2,6	3*
Brocolis	200	Patate douce	87,2	Goyave	3*	1,9
Carotte	625	Taro bourbon	72,5	Jacque	1,3*	2,5
Céleri	583	Taro de montagne	70,8	Litchi	1,3*	1,9
Chou de chine	268,8	Taro d'eau	82,4	Mandarine	3*	2,7
Chou rouge	200	Autre tubercule	45,4	Mangue	1,5*	2,1
Chou vert	182,5	<b>Tubercules tropicaux</b>		Orange	2,6	3*
Chouchoute	7,5	Ananas	104,1	Pamplemousse et pomélo	2	2,1
Chou-fleur	300	Banane dessert	18,2	Papaye	16*	8,3
Citrouille	61,2	Banane poingo	16,4	Pêche	8,3*	2,8*
Concombre	79,6	Fraise	125	Autres	2,4	2,4
Courgette	79,4	Melon	51,4			
Echalote	3 300*	Pastèque	55,5			
Haricot beurre	400*	<b>Fruits de plein champ ou semi permanents</b>				
Haricot chinois	134,2	Café arabica	16,8			
Haricot vert	383,8	Café robusta	13,9			
Maïs doux	123,7	Cocotier	5,5			
Navet*	200	Vanille	50,4			
Oignon vert	684,2	Pinus	6,6			
Persil	746,7	Autres essences forestières	5,3			
Piment	425	Santal	5,9			
Poireau	420,2	<b>Cultures spéciales</b>				
Poivron	180,7					
Pomme de terre	76,8					
Radis	1 466,7					
Salade	411,9					
Tomate	147,7					
Fines herbes*	2 000					
Autres	537,5					

\*densités "techniquement présumées"

**Légumes**

## ANNEXE 2 : DÉTERMINATION DE LA DIMENSION ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION

Chaque production agricole peut-être traduite en un nombre de points, selon les critères adoptés pour l'inscription au registre de l'agriculture.

Dans le cadre du recensement 2002, pour qu'une unité de production soit considérée comme une exploitation agricole, son activité de production agricole doit être égale ou supérieure à 350 points.

### EQUIVALENCE ENTRE PRODUCTIONS ET NOMBRE DE POINTS

	Points /Animal		Points /Animal		Nombre de points par are non irrigué	Nombre de points par are irrigué
Taureau reproducteur	100	Cheval de stock	30	Céréales	1	2
Vache laitière	100	Cheval de selle	30	Fourrage/ensilage	1	1
Vache allaitante	40	Cheval de course	40	Pâturage amélioré	2	2
Bovin de 2 ans et + mâle	40	Poney adulte	30	Prairie naturelle entretenue	1	1
Bovin de 2 ans et + femelle	40	Jeune poney	15	Parcours, savane pâturée, pâturages peu productif	1	1
Bovin de 1 à - de 2 ans mâle	33	Ane et ânesse	30	Légumes frais	20	20
Bovin de 1 à - de 2 ans femelle	33	Anon	15	Légumes de plein champ	10	10
Bovin et veau de moins d'un an	25	Cerf mâle adulte, reproducteur	40	Pomme de terre primeur nouvelle	20	20
Verrat	100	Biche mère	33	Pomme de terre demi-saison, conservation	4	4
Truie mère	100	Bichette 18 mois et +	25	Fruits de plein champ	10	20
Cochette de remplacement	50	Daguets 18 mois et +	25	Tubercules tropicaux	20	20
Porc à l'engrais	33	Faon (moins de 18 mois)	10	Arbres fruitiers	10	20
Porcelet non sevré	20	Poule pondeuse	2	Jardin familial	20	20
Porcelet en post-sevrage	20	Poulette	1	Vanille	50	50
Bélier	20	Poulet de chair	2	Plantes médicinales	50	50
Brebis allaitante	20	Autre poule coq	1	Poivre et épices diverses	30	30
Agnelle de renouvellement	15	Canard et cane	3	Caféiers	10	20
Agneau et agnelle pour la boucherie	10	Autruche	15	Pépinière ornementale	20	20
Autre mouton	10	Oie	3	Pépinière fruitière	30	30
Bouc	30	Couple de pigeon reproducteur	5	Pépinière forestière	30	30
Chèvre laitière	40	Pintade	2	Autre pépinière	30	30
Chèvre allaitante	20	Faisan	2	Pépinière serre ou abri	50	50
Chevrette de renouvellement	10	Perdrix	2	Reboisement en pinus	1	1
Cabri et chevrette pour la boucherie	5	Caille	1	Santal planté	3	3
Autre caprin	5	Dinde et dindon	3	Reboisement autres essences	2	2
Etalon	100	Autre volaille	0	Plantes médicinales	50	50
Jument poulinière	40	Lapin reproducteur mâle et femelle	8	Fleurs à couper	50	50
Pouliche	30	Lapin en engraissement	2	Arbres et arbustes d'ornement	20	20
Poulain	30	Ruche d'élevage, en production	20			

	Nombre d'exploitations			SAU en ha			SAE en ha			Total
	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	
Lifou	691			505,2			162,4			162,4
Maré	625			369,5			286,4			286,4
Ouvéa	307			289,2			74,9			74,9
<b>Province îles Loyauté</b>	<b>1 623</b>			<b>1 163,9</b>			<b>523,6</b>			<b>523,6</b>
Bélep	92			43,6			36,3			36,3
Canala	200	2	4	832,5	25,0	12,5	315,4	9,8	8,5	333,6
Hianghère	91	2	2	2 262,7	6,2	272,8	1 352,2	6,2	5,5	1 469,9
Houailou	280	15	5	2 005,3	991,5	244,8	3 241,7	859,2	240,2	2 114,6
Kaala-Gomen	56	39	9	2 614,2	8 447,3	2 010,6	13 072,0	6 358,3	1 269,8	9 316,1
Koné	61	43	5	3 974,5	3 335,5	2 428,9	9 738,9	2 589,5	0,4	2 953,2
Kouaoua	66	3	10	35,4	2,1	568,1	605,6	34,1	248,2	284,4
Koumac	11	52	1	675,9	10 964,0	491,0	12 130,9	5 556,3	1,5	5 664,9
Koumaka	193	86	4	21 006,0	11 609,2	120,5	32 735,6	4 162,3	65,5	4 518,1
Poinindimié	149	8	6	659,3	310,3	3,7	973,4	277,6	49,1	330,2
Ponérihouen	193	27	6	2 132,0	2 701,6	37,5	4 871,2	1 199,5	2,5	3 278,1
Pouébo	142	3	1	1 148,1	335,0	4,8	1 487,9	324,5	4,8	368,3
Pouembout	4	65	69	402,7	11 088,3	11 491,1	400,7	9 207,7	0,0	9 608,5
Poum	45	17	4	2 199,6	3 046,8	293,7	5 540,1	37,7	85,7	2 375,3
Poya	56	14	3	4 666,4	5 206,6	160,8	10 033,8	1 910,4	48,8	4 833,3
Touho	52	14	2	346,4	865,2	1,5	1 213,0	205,6	1,5	553,8
Voh	31	55	1	2 748,8	8 065,4	243,0	11 057,2	887,8	243,0	8 642,2
<b>Province Nord</b>	<b>1 722</b>	<b>445</b>	<b>63</b>	<b>47 753,1</b>	<b>67 000,0</b>	<b>6 894,2</b>	<b>121 647,4</b>	<b>43 899,6</b>	<b>2 229,3</b>	<b>55 357,5</b>
Boulouparis	9	101		488,9	20 882,5		21 371,4	488,1		18 465,2
Bourail	68	373	1	1 068,8	32 240,1	393,9	33 702,8	401,0	193,9	17 129,9
Dumbéa	0	104			2 573,1		2 573,1	0,0		1 925,1
Farino	0	35			1 510,0		1 510,0	0,0		1 306,9
Ile des Pins (L')	184		1	300,3		0,2	300,5	103,0	0,1	103,1
La Foa	16	137		666,1	24 586,5		25 252,5	465,1		20 897,4
Moindou	8	50	3	37,0	5 814,8	46,1	5 897,9	35,0	28,6	5 590,2
Mont-Dore (Le)	33	115	1	31,5	516,3	0,6	548,4	27,5	0,6	320,5
Nouméa	0	13			33,4		33,4	0,0		14,0
Païta	16	160	1	2 256,4	17 114,3	39,0	19 409,7	1 103,4	39,0	9 800,1
Poya	9	43	1	0,0	10 188,1	734,0	10 922,1	0,0	482,0	7 182,0
Sarraméa	0	21			2 115,3		2 130,4	14,5		1 507,2
Thio	105	8	24	762,0	604,9	7,5	1 374,3	326,8	7,1	680,0
Yaté	77	4		37,1		2,9	40,0	28,9	2,9	31,8
<b>Province Sud</b>	<b>525</b>	<b>1 160</b>	<b>36</b>	<b>5 663,0</b>	<b>118 179,1</b>	<b>1 224,2</b>	<b>125 066,3</b>	<b>2 993,1</b>	<b>754,2</b>	<b>84 967,7</b>
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>3 870</b>	<b>1 605</b>	<b>99</b>	<b>54 580,1</b>	<b>185 179,2</b>	<b>8 118,4</b>	<b>247 877,7</b>	<b>12 745,3</b>	<b>2 983,5</b>	<b>140 848,8</b>

## EFFECTIF ET SURFACE DES EXPLOITATIONS PAR TRANCHE DE SAU

	Nbre d'exploitation	SAU en ha	SAU moyenne
Moins de 1 ha	2 744	795,1	0,3
De 1 à 1,9 ha	516	688,5	1,3
De 2 à 4,9 ha	289	804,3	2,8
De 5 à 9,9 ha	60	398,3	6,6
De 10 à 19,9 ha	27	388,0	14,4
De 20 à 49,9 ha	42	1 247,5	29,7
De 50 à 99,9 ha	54	3 717,6	68,8
De 100 à 499,9 ha	117	26 975,0	230,6
500 ha et plus	21	19 565,7	931,7
<b>Foncier coutumier</b>	<b>3 870</b>	<b>54 580,1</b>	<b>14,1</b>
Moins de 1 ha	218	79,6	0,4
De 1 à 1,9 ha	116	160,0	1,4
De 2 à 4,9 ha	197	614,9	3,1
De 5 à 9,9 ha	136	955,3	7,0
De 10 à 19,9 ha	116	1 608,3	13,9
De 20 à 49,9 ha	182	5 740,5	31,5
De 50 à 99,9 ha	160	11 468,7	71,7
De 100 à 499,9 ha	410	98 171,8	239,4
500 ha et plus	70	66 380,1	948,3
<b>Foncier non coutumier</b>	<b>1 605</b>	<b>185 179,2</b>	<b>115,4</b>
Moins de 1 ha	52	16,8	0,3
De 1 à 1,9 ha	6	8,4	1,4
De 2 à 4,9 ha	7	20,3	2,9
De 5 à 9,9 ha	2	17,6	8,8
De 10 à 19,9 ha			
De 20 à 49,9 ha	10	291,1	29,1
De 50 à 99,9 ha	2	118,0	59,0
De 100 à 499,9 ha	16	3 788,2	236,8
500 ha et plus	4	3 858,0	964,5
<b>Foncier mixte</b>	<b>99</b>	<b>8 118,4</b>	<b>82,0</b>
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>5 574</b>	<b>247 878,7</b>	<b>44,5</b>

## ANNEXE 3 : Statut de l'exploitation et nature du foncier

## EFFECTIF DES EXPLOITATIONS SELON LEUR STATUT

	Pour son propre compte	GIE	Groupement de fait	Sté civile, commer- ciale ou coopérative	Pour une autre personne morale	Pour une autre personne physique	Total
Foncier coutumier	1 613	5	4		1		1 623
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 613</b>	<b>5</b>	<b>4</b>		<b>1</b>		<b>1 623</b>
Foncier coutumier	1 655	40	18	7	2		1 722
Foncier non coutumier	416	6	3	13	6	1	445
Foncier mixte	56	4	2		1		63
<b>Province Nord</b>	<b>2 127</b>	<b>50</b>	<b>23</b>	<b>20</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>2 230</b>
Foncier coutumier	509	8	1	5	1	1	525
Foncier non coutumier	1 034	6	6	95	14	5	1 160
Foncier mixte	35		1				36
<b>Province Sud</b>	<b>1 578</b>	<b>14</b>	<b>8</b>	<b>100</b>	<b>15</b>	<b>6</b>	<b>1 721</b>
Foncier coutumier	3 777	53	23	12	4	1	3 870
Foncier non coutumier	1 450	12	9	108	20	6	1 605
Foncier mixte	91	4	3		1		99
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>5 318</b>	<b>69</b>	<b>35</b>	<b>120</b>	<b>25</b>	<b>7</b>	<b>5 574</b>

**RÉPARTITION DES SURFACES AGRICOLES SELON LEUR STATUT FONCIER**

(ha)	Terre clanique	Terre de tribu	Terre de GDPL	Terre de droit privé	Domaine public avec bail	Domaine public sans titre	Total
Lifou	674,6	55,7					730,3
Maré	527,5	60,6					588,1
Ouvéa	342,7	8,1					350,8
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 544,8</b>	<b>124,4</b>					<b>1 669,2</b>
Bélep	81,5	0,7					82,2
Canala	287,7	293,7	461,0	290,0		6,8	1 339,2
Hienghène	349,0	1 770,3	612,0	6,3	273,5		3 011,1
Houailou	1 910,2	674,0	963,9	1 527,5	175,0	0,4	5 250,8
Kaala-Gomen	1 828,2	678,9	2 847,4	8 617,3	977,8	1 901,9	16 851,5
Koné	562,6	2 899,2	2 351,9	2 690,4	853,6	924,5	10 282,1
Kouaoua	18,5	64,9	60,0	366,2	204,2	0,1	713,9
Koumac	266,8	10,0	787,0	7 067,1	4 827,0	452,0	13 409,8
Ouégoa	12 549,5	7 924,2	570,0	6 470,8	5 180,9	452,0	33 147,3
Poindimié	55,8	448,0	431,0	520,5	52,0	2,8	1 510,0
Ponérihouen	1 134,9	269,6	2 413,3	3 364,2	102,5	25,0	7 309,6
Pouébo	387,8	3,8	800,0	187,1	150,0		1 528,7
Pouembout	804,0	2,2	3,6	10 340,8	1 407,5	648,2	13 206,3
Poum	185,0	2 038,5		2 099,2	1 253,0		5 575,7
Poya	140,2	1 109,7	3 737,0	5 585,3	152,0		10 724,2
Touho	43,9	40,0	267,1	1 122,7			1 473,8
Voh	2 360,1	104,2	562,0	8 007,1	408,0		11 441,3
<b>Province Nord</b>	<b>22 965,5</b>	<b>18 331,9</b>	<b>16 867,2</b>	<b>58 262,5</b>	<b>16 016,9</b>	<b>4 413,5</b>	<b>136 857,4</b>
Boulouparis		33,1	910,0	21 612,2	1 845,4	60,0	24 460,7
Bourail	501,7	571,9	393,0	36 743,6	1 418,4	279,0	39 907,6
Dumbéa				3 235,7			3 235,7
Farino				1 573,6	263,5	80,0	1 917,2
Ile des Pins	330,2	15,2		0,3			345,7
La Foa	5,0	14,2	653,0	24 561,0	1 595,1		26 828,2
Moindou	40,0	1 014,6	451,2	7 800,7	1 275,0	56,0	10 637,4
Mont-Dore	17,4	44,2	0,2	940,1	396,7		1 398,7
Nouméa				82,7	4,5		87,2
Paita	995,6	319,5	1 281,0	19 257,6	1 320,6	254,0	23 428,4
Poya			252,0	12 752,1	767,0		13 771,1
Sarraméa	2,3	13,5	1,5	2 371,8	19,0		2 408,0
Thio	34,9	608,9	370,1	1 034,4	431,0	2,2	2 481,4
Yaté	22,6	70,4	3,4	0,2	15,0		111,6
<b>Province Sud</b>	<b>1 949,6</b>	<b>2 705,4</b>	<b>4 315,4</b>	<b>131 965,8</b>	<b>9 351,2</b>	<b>731,2</b>	<b>151 018,7</b>
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>26 459,9</b>	<b>21 161,7</b>	<b>21 182,6</b>	<b>190 228,3</b>	<b>25 368,1</b>	<b>5 144,7</b>	<b>289 545,3</b>

**RÉPARTITION DES SURFACES AGRICOLES SELON LEUR MODE DE FAIRE-VALOIR**

(ha)	Faire-valoir direct	Faire-valoir indirect		Total FV indirect	Total
		Location longue durée	Location courte durée		
Foncier coutumier	1 669,2				1 669,2
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 669,2</b>				<b>1 669,2</b>
Foncier coutumier	51 635,3	2 144,7	1 503,0	3 647,6	55 282,9
Foncier non coutumier	57 734,5	8 928,1	6 728,5	15 656,6	73 391,1
Foncier mixte	6 023,9	425,9	1 733,7	2 159,6	8 183,5
<b>Province Nord</b>	<b>115 393,6</b>	<b>11 498,6</b>	<b>9 965,2</b>	<b>21 463,8</b>	<b>136 857,4</b>
Foncier coutumier	5 703,6	647,0	1 873,3	2 520,3	8 223,9
Foncier non coutumier	125 663,1	7 391,6	8 089,3	15 481,0	141 144,0
Foncier mixte	1 098,4	300,0	252,3	552,3	1 650,8
<b>Province Sud</b>	<b>132 465,1</b>	<b>8 338,6</b>	<b>10 214,9</b>	<b>18 553,6</b>	<b>151 018,7</b>
Foncier coutumier	59 008,1	2 791,7	3 376,3	6 167,9	65 176,0
Foncier non coutumier	183 397,5	16 319,7	14 817,9	31 137,6	214 535,1
Foncier mixte	7 122,3	725,9	1 986,0	2 711,9	9 834,2
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>249 527,9</b>	<b>19 837,3</b>	<b>20 180,1</b>	<b>40 017,4</b>	<b>289 545,3</b>

## ANNEXE 3 : Orientations des exploitations

### NOMBRE D'EXPLOITATIONS MARCHANDES ET PROFESSIONNELLES

	Marchandes seulement	Professionnelles seulement	Marchandes et professionnelles	Ni marchandes ni professionnelles	Total
Foncier coutumier	36	323	69	1 195	1 623
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>36</b>	<b>323</b>	<b>69</b>	<b>1 195</b>	<b>1 623</b>
Foncier coutumier	166	331	294	931	1 722
Foncier non coutumier	145	28	209	63	445
Foncier mixte	13	7	19	24	63
<b>Province Nord</b>	<b>324</b>	<b>366</b>	<b>522</b>	<b>1 018</b>	<b>2 230</b>
Foncier coutumier	25	79	37	384	525
Foncier non coutumier	255	162	522	221	1 160
Foncier mixte	3	4	3	26	36
<b>Province Sud</b>	<b>283</b>	<b>245</b>	<b>562</b>	<b>631</b>	<b>1 721</b>
Foncier coutumier	227	733	400	2 510	3 870
Foncier non coutumier	400	190	731	284	1 605
Foncier mixte	16	11	22	50	99
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>643</b>	<b>934</b>	<b>1 153</b>	<b>2 844</b>	<b>5 574</b>

### NOMBRE D'EXPLOITATIONS SELON LEUR SYSTEME D'EXPLOITATION

	Monoculture seulement	Elevage(s) seulement	Polyculture seulement	Monoculture élevage(s)	Polyculture élevage(s)	Total
Foncier coutumier	1 008	495	79	6	35	1 623
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 008</b>	<b>495</b>	<b>79</b>	<b>6</b>	<b>35</b>	<b>1 623</b>
Foncier coutumier	1 021	67	523	72	39	1 722
Foncier non coutumier	120	62	47	189	27	445
Foncier mixte	35	5	15	7	1	63
<b>Province Nord</b>	<b>1 176</b>	<b>134</b>	<b>585</b>	<b>268</b>	<b>67</b>	<b>2 230</b>
Foncier coutumier	284	90	105	13	33	525
Foncier non coutumier	251	207	116	418	168	1 160
Foncier mixte	22	1	11	2		36
<b>Province Sud</b>	<b>557</b>	<b>298</b>	<b>232</b>	<b>433</b>	<b>201</b>	<b>1 721</b>
Foncier coutumier	2 313	652	707	91	107	3 870
Foncier non coutumier	371	269	163	607	195	1 605
Foncier mixte	57	6	26	9	1	99
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>2 741</b>	<b>927</b>	<b>896</b>	<b>707</b>	<b>303</b>	<b>5 574</b>

## ANNEXE 3 : Utilisation du sol

### EXPLOITATIONS ET SURFACES AFFECTÉES AUX PÂTURAGES

(ha)	Nbre d'élevage	Pâturages améliorés	Pâturages natu- rels entretenus	Pâturages peu productifs	Total
Foncier coutumier	104	6,0	20,4	578,8	605,2
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>104</b>	<b>6,0</b>	<b>20,4</b>	<b>578,8</b>	<b>605,2</b>
Foncier coutumier	265	763,9	6 994,3	38 265,5	46 023,7
Foncier non coutumier	316	7 653,9	35 372,4	22 884,3	65 910,7
Foncier mixte	29	35,0	2 118,9	4 608,0	6 761,9
<b>Province Nord</b>	<b>610</b>	<b>8 452,8</b>	<b>44 485,6</b>	<b>65 757,8</b>	<b>118 696,3</b>
Foncier coutumier	44	950,1	1 766,4	2 427,4	5 143,9
Foncier non coutumier	703	25 291,2	52 491,8	35 998,1	113 781,0
Foncier mixte	5	123,0	610,9	469,5	1 203,4
<b>Province Sud</b>	<b>752</b>	<b>26 364,3</b>	<b>54 869,1</b>	<b>38 895,0</b>	<b>120 128,3</b>
Foncier coutumier	413	1 720,0	8 781,1	41 271,6	51 772,7
Foncier non coutumier	1 019	32 945,1	87 864,2	58 882,4	179 691,7
Foncier mixte	34	158,0	2 729,8	5 077,5	7 965,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 466</b>	<b>34 823,1</b>	<b>99 375,1</b>	<b>105 231,6</b>	<b>239 429,7</b>

**RÉPARTITION DES SURFACES CULTIVÉES/TYPE DE PRODUCTION**

	PROVINCE NORD		PROVINCE SUD		NOUVELLE-CALEDONIE	Foncier mixte	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Foncier non coutumier	Foncier mixte
	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Foncier non coutumier						
Céréales	0,0	43,8	23,5	0,0		0,0	529,9	0,0	885,5	23,5
Fourrages	13,4	5,0	0,6	0,0		0,0	646,0	0,0	750,7	0,6
Légumes frais	0,9	25,7	3,6	12,5		436,2	436,2	0,3	496,2	3,9
Légumes plein champs	197,8	8,1	1,0	4,0		572,7	572,7	0,1	608,0	1,1
Tubercules tropicaux	13,9	324,1	9,6	84,2		101,1	101,1	9,7	162,5	19,4
Fruits de plein champ	138,5	342,0	91,4	13,7		192,4	192,4	4,4	283,8	18,1
Vergers	64,2	361,1	12,5	86,3		757,2	757,2	5,1	856,0	17,6
Cultures spécialisées	0,5	283,3	42,2	6,6		84,2	84,2	0,0	126,4	8,3
Cultures florales	0,2	2,9	0,1	0,5		70,0	70,0	0,0	3,9	0,1
Pépinières	0,2	0,5	0,3	2,8		22,6	22,6	0,0	3,5	0,3
Pâturages	605,2	46 023,7	6 761,9	5 143,9		113 781,0	1 203,4	0,4	179 691,7	7 965,3
Jachères	15,8	127,5	53,0	238,7		956,2	956,2	0,4	381,9	53,4
Jardins familiaux	113,8	205,5	26,1	43,3		29,7	29,7	0,7	362,6	6,9
<b>Total SAU utilisée</b>	<b>1 163,9</b>	<b>47 753,1</b>	<b>6 894,2</b>	<b>5 663,0</b>		<b>118 179,1</b>	<b>1 224,2</b>		<b>54 580,1</b>	<b>8 118,4</b>
Friches non productives	165,2	4 004,7	489,7	1 291,8		7 094,2	332,9		949,4	822,6
Sois bâtiments et cours	253,4	525,0	15,7	126,2		623,0	11,6		823,4	27,4
<b>SA utilisable</b>	<b>1 582,5</b>	<b>52 282,8</b>	<b>7 399,7</b>	<b>7 081,0</b>		<b>125 896,4</b>	<b>1 568,7</b>		<b>60 946,3</b>	<b>8 968,4</b>
Reboisement pinus	22,6	115,7	69,4	21,2		196,5	1,5		159,4	3,5
Reboisement autres espèces	1,1	57,1	1,5	3,1		124,5	4,0		61,3	5,5
Forêt naturelle	59,5	2 442,2	1 489,6	991,1		12 151,1	72,1		3 492,8	840,4
Bassins écrouvés				2,0		20,7			2,0	
Territoire non utilisable	2,6	385,2	764,3	127,5		2 754,8	4,5		515,2	16,5
<b>SUPERFICIE TOTALE DES EXPLOITATIONS</b>	<b>1 669,0</b>	<b>55 282,9</b>	<b>8 183,4</b>	<b>8 223,9</b>		<b>141 144,0</b>	<b>1 650,8</b>		<b>214 535,1</b>	<b>9 834,2</b>

**EXPLOITATIONS ET SURFACES/VERGERS ET ORBRES FRUITIERS ISOLES**

(ha)	Vergers		Fruitiers isolés		Total fruitiers	
	Nombre	Surface	Nombre	Surface	Nombre	Surface
Foncier coutumier	45	69,0	1 321	199,5	1 330	268,4
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>45</b>	<b>69,0</b>	<b>1 321</b>	<b>199,5</b>	<b>1 330</b>	<b>268,4</b>
Foncier coutumier	90	104,4	1 214	294,9	1 237	399,3
Foncier non coutumier	20	50,5	156	46,2	162	96,7
Foncier mixte	5	4,7	46	8,7	46	13,4
<b>Province Nord</b>	<b>115</b>	<b>159,6</b>	<b>1 416</b>	<b>349,8</b>	<b>1 445</b>	<b>509,4</b>
Foncier coutumier	24	27,6	440	86,4	443	113,9
Foncier non coutumier	131	379,1	569	295,1	610	674,2
Foncier mixte	2	1,3	34	6,6	34	7,9
<b>Province Sud</b>	<b>157</b>	<b>408,0</b>	<b>1 043</b>	<b>388,1</b>	<b>1 087</b>	<b>796,1</b>
Foncier coutumier	159	201,0	2 975	580,7	3 010	781,7
Foncier non coutumier	151	429,7	725	341,3	772	770,9
Foncier mixte	7	6,0	80	15,3	80	21,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>317</b>	<b>636,6</b>	<b>3 780</b>	<b>937,3</b>	<b>3 862</b>	<b>1 573,9</b>

### SURFACES AFFECTÉES AUX ESPÈCES D'ARBRES FRUITIERS COMPOSANT LES VERGERS

(en ha)	Avocat	Citron	Goyave	Jacque	Litchi	Mandarine	Mangue	Orange	Pamplemousse et pomelo	Papaye	Pêche	Divers	Total vergers
Foncier coutumier	45,4	1,5	0,0	0,0	11,4	1,9	5,3	1,3	0,2	0,1	0,0	1,9	69,0
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>45,4</b>	<b>1,5</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>11,4</b>	<b>1,9</b>	<b>5,3</b>	<b>1,3</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>1,9</b>	<b>69,0</b>
Foncier coutumier	7,9	1,8	0,0	1,8	34,8	24,5	12,0	20,6	0,5	0,0	0,0	0,5	104,4
Foncier non coutumier	2,4	1,0	0,5	0,0	13,0	3,1	1,7	3,0	0,3	0,0	0,2	25,4	50,5
Foncier mixte	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,5	1,0	1,2	0,0	0,0	0,0	0,0	4,7
<b>Province Nord</b>	<b>10,3</b>	<b>2,8</b>	<b>0,5</b>	<b>1,8</b>	<b>47,7</b>	<b>30,1</b>	<b>14,7</b>	<b>24,8</b>	<b>0,8</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>	<b>25,9</b>	<b>159,6</b>
Foncier coutumier	1,5	0,4	0,0	0,0	4,0	8,3	4,8	7,4	1,1	0,2	0,0	0,0	27,6
Foncier non coutumier	8,8	24,9	5,7	0,0	78,3	56,1	41,5	93,3	11,7	10,6	22,4	26,0	379,1
Foncier mixte	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,3	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1,3
<b>Province Sud</b>	<b>10,3</b>	<b>25,4</b>	<b>5,7</b>	<b>0,0</b>	<b>82,2</b>	<b>64,6</b>	<b>46,7</b>	<b>100,7</b>	<b>12,7</b>	<b>10,8</b>	<b>22,4</b>	<b>26,5</b>	<b>408,0</b>
Foncier coutumier	54,9	3,7	0,0	1,8	50,2	34,6	22,1	29,2	1,8	0,3	0,0	2,4	201,0
Foncier non coutumier	11,1	25,8	6,2	0,0	91,2	59,3	43,2	96,3	11,9	10,6	22,6	51,4	429,7
Foncier mixte	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	2,7	1,4	1,2	0,0	0,0	0,0	0,5	6,0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>66,0</b>	<b>29,7</b>	<b>6,2</b>	<b>1,8</b>	<b>141,4</b>	<b>96,6</b>	<b>66,6</b>	<b>126,8</b>	<b>13,8</b>	<b>10,9</b>	<b>22,6</b>	<b>54,3</b>	<b>636,6</b>

### EXPLOITATIONS ET SURFACES/TUBERCULES TROPICAUX\*

	Nbre d'exploitation	Surface
Foncier coutumier	1 564	215,7
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 564</b>	<b>215,7</b>
Foncier coutumier	1 618	332,4
Foncier non coutumier	52	8,7
Foncier mixte	128	42,8
<b>Province Nord</b>	<b>1 798</b>	<b>383,9</b>
Foncier coutumier	482	80,3
Foncier non coutumier	33	5,6
Foncier mixte	178	124,1
<b>Province Sud</b>	<b>693</b>	<b>210,0</b>
Foncier coutumier	3 664	628,5
Foncier non coutumier	85	14,3
Foncier mixte	306	166,9
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>4 055</b>	<b>809,7</b>

\* Surfaces totales occupées par les tubercules tropicaux suivants : igname, manioc, patate douce, taro bourbon, taro de montagne, taro d'eau, autres tubercules (waei, waele, waré, kapé...)

### REPARTITION DES SURFACES CULTIVÉES EN TUBERCULES TROPICAUX

	Igname	Manioc	Patate douce	Taro bourbon	Taro de montagne	Taro d'eau	Autres tubercules	Surface totale
Foncier coutumier	107,4	9,5	40,1	7,6	3,7	17,7	29,8	215,7
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>107,4</b>	<b>9,5</b>	<b>40,1</b>	<b>7,6</b>	<b>3,7</b>	<b>17,7</b>	<b>29,8</b>	<b>215,7</b>
Foncier coutumier	133,2	82,1	17,8	3,9	39,1	52,9	3,4	332,4
Foncier non coutumier	19,7	4,8	2,4	2,7	2,1	8,3	2,8	42,8
Foncier mixte	3,4	2,6	0,6	0,1	0,6	1,3	0,1	8,7
<b>Province Nord</b>	<b>156,3</b>	<b>89,6</b>	<b>20,8</b>	<b>6,7</b>	<b>41,9</b>	<b>62,5</b>	<b>6,3</b>	<b>383,9</b>
Foncier coutumier	42,0	18,4	8,5	1,1	6,7	3,5	0,2	80,3
Foncier non coutumier	22,4	12,8	72,3	5,0	5,2	6,2	0,1	124,1
Foncier mixte	3,7	1,0	0,3	0,0	0,2	0,3	0,0	5,6
<b>Province Sud</b>	<b>68,1</b>	<b>32,2</b>	<b>81,1</b>	<b>6,1</b>	<b>12,1</b>	<b>10,0</b>	<b>0,3</b>	<b>210,0</b>
Foncier coutumier	282,6	109,9	66,3	12,6	49,4	74,2	33,4	628,5
Foncier non coutumier	42,1	17,7	74,8	7,7	7,3	14,5	2,9	166,9
Foncier mixte	7,1	3,6	0,9	0,1	0,9	1,6	0,1	14,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>331,8</b>	<b>131,3</b>	<b>142,0</b>	<b>20,4</b>	<b>57,6</b>	<b>90,2</b>	<b>36,4</b>	<b>809,7</b>

## EXPLOITATIONS ET SURFACES/CULTURES FLOURALES ET PÉPINIÈRES

	Cultures florales		Pépinières		Surface totale
	Nombre d'exploitation	Surface en ha	Nombre d'exploitations	Surface en ha	
Foncier coutumier	13	0,5	11	0,2	0,7
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>13</b>	<b>0,5</b>	<b>11</b>	<b>0,2</b>	<b>0,7</b>
Foncier coutumier	29	2,9	7	0,5	3,5
Foncier non coutumier	10	2,1	4	0,8	2,8
Foncier mixte	2	0,1	1	0,3	0,4
<b>Province Nord</b>	<b>41</b>	<b>5,1</b>	<b>12</b>	<b>1,5</b>	<b>6,6</b>
Foncier coutumier	11	0,5	5	2,8	3,3
Foncier non coutumier	74	70,0	14	22,6	92,6
Foncier mixte	1	0,0		0,0	0,0
<b>Province Sud</b>	<b>86</b>	<b>70,5</b>	<b>19</b>	<b>25,3</b>	<b>95,8</b>
Foncier coutumier	53	3,86	23	3,52	7,38
Foncier non coutumier	84	72,06	18	23,31	95,37
Foncier mixte	3	0,12	1	0,25	0,37
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>140</b>	<b>76,0</b>	<b>42</b>	<b>27,1</b>	<b>103,1</b>

## EXPLOITATIONS ET SURFACES/LÉGUMES FRAIS

	Nbre d'exploitation	Surface
Foncier coutumier	233	13,4
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>233</b>	<b>13,4</b>
Foncier coutumier	25,7	332,4
Foncier non coutumier	60,0	8,7
Foncier mixte	3,6	42,8
<b>Province Nord</b>	<b>217</b>	<b>89,3</b>
Foncier coutumier	12,5	80,3
Foncier non coutumier	436,2	5,6
Foncier mixte	0,3	124,1
<b>Province Sud</b>	<b>276</b>	<b>449,1</b>
Foncier coutumier	459	51,6
Foncier non coutumier	258	496,2
Foncier mixte	9	3,9
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>726</b>	<b>551,8</b>

\* Liste des légumes frais : ail, aubergine, brocolis, carotte, céleri, chou de chine, chou rouge, chou vert, choufoute, chou-fleur, citrouille, concombre, courgette, échalote, haricot beurre, haricot chinois, haricot vert, maïs doux, navet, oignon vert (cive), persil, piment, poireau, poivron, pomme de terre nouvelle, radis, salade, tomate, fines herbes.

## EXPLOITATIONS ET SURFACES/JARDINS FAMILIAUX, POTAGERS ET CULTURES ASSOCIÉES

	Nbre d'exploitation	Surface
Foncier coutumier	753	113,8
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>753</b>	<b>113,8</b>
Foncier coutumier	800	205,5
Foncier non coutumier	30	6,3
Foncier mixte	30	6,3
<b>Province Nord</b>	<b>893</b>	<b>237,9</b>
Foncier coutumier	189	43,3
Foncier non coutumier	7	0,7
Foncier mixte	7	0,7
<b>Province Sud</b>	<b>323</b>	<b>73,8</b>
Foncier coutumier	1 742	362,6
Foncier non coutumier	37	6,9
Foncier mixte	37	6,9
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 969</b>	<b>425,4</b>

## EXPLOITATIONS ET SURFACES/LÉGUMES DE PLEIN CHAMP\*

	Nbre d'exploitation	Surface
Foncier coutumier	10	0,9
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>10</b>	<b>0,9</b>
Foncier coutumier	8,1	332,4
Foncier non coutumier	35,3	8,7
Foncier mixte	1,0	42,8
<b>Province Nord</b>	<b>54</b>	<b>44,4</b>
Foncier coutumier	4,0	80,3
Foncier non coutumier	572,7	5,6
Foncier mixte	0,1	124,1
<b>Province Sud</b>	<b>130</b>	<b>576,7</b>
Foncier coutumier	75	13,0
Foncier non coutumier	114	608,0
Foncier mixte	5	1,1
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>194</b>	<b>622,1</b>

\* Liste des légumes de plein champ : haricot sec, oignon sec, squash, pomme de terre de saison ou de conservation

## EXPLOITATIONS ET SURFACES/CULTURES SPÉCIALES\*

	Nbre d'exploitation (hors cocotiers)	Dont exploitation café	Surface (hors cocotiers)	Dont café arabica	Dont café robusta
Foncier coutumier	102		18,5	0,0	0,0
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>102</b>		<b>18,5</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
Foncier coutumier	220	216	137,8	32,3	102,5
Foncier non coutumier	23	21	22,6	7,5	15,1
Foncier mixte	6	6	4,3	3,0	1,3
<b>Province Nord</b>	<b>249</b>	<b>243</b>	<b>164,6</b>	<b>42,7</b>	<b>118,8</b>
Foncier coutumier	9	6	6,1	5,0	1,0
Foncier non coutumier	47	39	67,0	55,8	8,2
Foncier mixte					
<b>Province Sud</b>	<b>56</b>	<b>45</b>	<b>73,0</b>	<b>60,8</b>	<b>9,2</b>
Foncier coutumier	331	222	162,4	37,3	103,5
Foncier non coutumier	70	60	89,5	63,2	23,3
Foncier mixte	6	6	4,3	3,0	1,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>407</b>	<b>288</b>	<b>256,2</b>	<b>103,6</b>	<b>128,0</b>

\* Liste des cultures spéciales : café robusta, café arabica, cocotier, vanille, plantes médicinales, condiments et épices diverses.

### RÉCAPITULATIF DE LA COMPOSITION DE LA SAU

(en ha)	Pâturages	Vergers et arbres isolés	Céréales	Tubercules tropicaux	Fourrages	Fruits de plein champ	Légumes de plein champ	Légumes frais	Cultures spé. y.c. cocotiers	Cultures florales	Pépinières	Jardins familiaux	Jachères	SAU
Foncier coutumier	605,2	138,5	0,0	197,8	0,0	13,9	0,9	13,4	64,2	0,5	0,2	113,8	15,8	1 163,9
<b>Province îles Loyauté</b>	<b>605,2</b>	<b>138,5</b>	<b>0,0</b>	<b>197,8</b>	<b>0,0</b>	<b>13,9</b>	<b>0,9</b>	<b>13,4</b>	<b>64,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>113,8</b>	<b>15,8</b>	<b>1 163,9</b>
Foncier coutumier	46 023,7	361,1	43,8	324,1	5,0	342,0	8,1	25,7	283,3	2,9	0,5	205,5	127,5	47 753,1
Foncier non coutumier	65 910,7	98,8	355,6	61,5	104,7	91,4	35,3	60,0	42,2	2,1	0,8	26,1	211,0	67 000,0
Foncier mixte	6 761,9	12,5	23,5	9,6	0,6	13,7	1,0	3,6	8,3	0,1	0,3	6,3	53,0	6 894,2
<b>Province Nord</b>	<b>118 696,3</b>	<b>472,5</b>	<b>422,9</b>	<b>395,1</b>	<b>110,3</b>	<b>447,0</b>	<b>44,4</b>	<b>89,3</b>	<b>333,7</b>	<b>5,1</b>	<b>1,5</b>	<b>237,9</b>	<b>391,4</b>	<b>121 647,4</b>
Foncier coutumier	5 143,9	86,3	0,0	84,2	0,0	40,3	4,0	12,5	6,6	0,5	2,8	43,3	238,7	5 663,0
Foncier non coutumier	113 781,0	757,2	529,9	101,1	646,0	192,4	572,7	436,2	84,2	70,0	22,6	29,7	966,2	118 179,1
Foncier mixte	1 203,4	5,1	0,0	9,7	0,0	4,4	0,1	0,3	0,0	0,0	0,0	0,7	0,4	1 224,2
<b>Province Sud</b>	<b>120 126,3</b>	<b>848,6</b>	<b>529,9</b>	<b>195,0</b>	<b>646,0</b>	<b>237,1</b>	<b>576,7</b>	<b>449,1</b>	<b>90,8</b>	<b>70,5</b>	<b>25,3</b>	<b>73,8</b>	<b>1 195,4</b>	<b>125 066,3</b>
Foncier coutumier	51 772,7	585,9	43,8	606,0	5,0	396,1	13,0	51,6	354,0	3,9	3,5	362,6	381,9	54 580,1
Foncier non coutumier	179 691,7	856,0	885,5	162,5	750,7	283,8	608,0	496,2	126,4	72,1	23,3	55,9	1 167,2	185 179,2
Foncier mixte	7 965,3	17,6	23,5	19,4	0,6	18,1	1,1	3,9	8,3	0,1	0,3	6,9	53,4	8 118,4
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>239 429,7</b>	<b>1 459,6</b>	<b>952,8</b>	<b>787,9</b>	<b>756,3</b>	<b>698,0</b>	<b>622,1</b>	<b>551,8</b>	<b>485,7</b>	<b>76,0</b>	<b>27,1</b>	<b>425,4</b>	<b>1 602,5</b>	<b>247 877,7</b>

<b>CHEPTEL BOVIN</b>											
	Nbre d'élevage	Taureaux reproducteurs	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Bovins de + de 2 ans mâles	Bovins de + de 2 ans femelles	Bovins de 1 à 2 ans mâles	Bovins de 1 à 2 ans femelles	bovins de moins d'1 an	Total bovins	UGB
Foncier coutumier	241	251	0	544	273	524	54	133	98	1 877	1 515,1
<b>Province îles Loyauté</b>	<b>241</b>	<b>251</b>	<b>0</b>	<b>544</b>	<b>273</b>	<b>524</b>	<b>54</b>	<b>133</b>	<b>98</b>	<b>1 877</b>	<b>1 515,1</b>
Foncier coutumier	279	487	0	7 007	1 666	2 062	1 172	1 789	3 010	17 193	11 937,3
Foncier non coutumier	279	577	0	12 086	2 608	2 585	2 765	2 922	5 889	29 432	19 806,3
Foncier mixte	26	35	0	1 202	314	395	133	265	474	2 818	1 983,9
<b>Province Nord</b>	<b>584</b>	<b>1 099</b>	<b>0</b>	<b>20 295</b>	<b>4 588</b>	<b>5 042</b>	<b>4 070</b>	<b>4 976</b>	<b>9 373</b>	<b>49 443</b>	<b>33 727,5</b>
Foncier coutumier	74	74	0	967	212	219	224	228	358	2 282	1 595,5
Foncier non coutumier	566	1 289	393	23 520	5 521	7 657	3 689	3 394	11 834	57 297	39 274,3
Foncier mixte	4	9	0	240	80	29	26	18	7	409	332,4
<b>Province Sud</b>	<b>644</b>	<b>1 372</b>	<b>393</b>	<b>24 727</b>	<b>5 813</b>	<b>7 905</b>	<b>3 939</b>	<b>3 640</b>	<b>12 199</b>	<b>59 988</b>	<b>41 202,1</b>
Foncier coutumier	594	812	0	8 518	2 151	2 805	1 450	2 150	3 466	21 352	15 047,9
Foncier non coutumier	845	1 866	393	35 606	8 129	10 242	6 454	6 316	17 723	86 729	59 080,5
Foncier mixte	30	44	0	1 442	394	424	159	283	481	3 227	2 316,3
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 469</b>	<b>2 722</b>	<b>393</b>	<b>45 566</b>	<b>10 674</b>	<b>13 471</b>	<b>8 063</b>	<b>8 749</b>	<b>21 670</b>	<b>111 308</b>	<b>76 444,7</b>

<b>CHEPTEL PORCIN</b>						
	Nbre d'exploitation	Verrats	Truies mères	Cochettes de renouvellement	Porc à l'engrais	Total porcins
Foncier coutumier	1 447	2 216	3 194	1 188	1 007	7 605
<b>Province îles Loyauté</b>	<b>1 447</b>	<b>2 216</b>	<b>3 194</b>	<b>1 188</b>	<b>1 007</b>	<b>7 605</b>
Foncier coutumier	586	491	788	185	379	1 843
Foncier non coutumier	80	138	665	66	1 508	2 377
Foncier mixte	13	10	18	4	7	39
<b>Province Nord</b>	<b>679</b>	<b>639</b>	<b>1 471</b>	<b>255</b>	<b>1 894</b>	<b>4 259</b>
Foncier coutumier	307	488	504	23	268	1 283
Foncier non coutumier	153	239	2 031	787	9 186	12 243
Foncier mixte	17	22	25	4	6	57
<b>Province Sud</b>	<b>477</b>	<b>749</b>	<b>2 560</b>	<b>814</b>	<b>9 460</b>	<b>13 583</b>
Foncier coutumier	2 340	3 195	4 486	1 396	1 654	10 731
Foncier non coutumier	233	377	2 696	853	10 694	14 620
Foncier mixte	30	32	43	8	13	96
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>2 603</b>	<b>3 604</b>	<b>7 225</b>	<b>2 257</b>	<b>12 361</b>	<b>25 447</b>

### CHEPTEL OVICOLE

	Nbre d'exploitation	Poules pondeuses	Poulettes	Poulets de chair	Autres poules et coqs	Total poules et coqs	Canes et canards	Autruches	Oies	Couples de pigeons	Pintades	Faisans	Perdrix	Caillies	Dindes et dindons	Total volailles
Foncier coutumier	590	3 333	75	3 699	17 907	25 014	106		3	127						25 250
<b>Province Iles Loyauté</b>	<b>590</b>	<b>3 333</b>	<b>75</b>	<b>3 699</b>	<b>17 907</b>	<b>25 014</b>	<b>106</b>		<b>3</b>	<b>127</b>						<b>25 250</b>
Foncier coutumier	604	21	128	4 356	13 134	17 630	130		1	231	55	25			13	18 094
Foncier non coutumier	152	986	120	1 481	5 904	8 491	755	35	147	1 329	406	63	65	407	188	11 886
Foncier mixte	20	60		100	509	669	19			4						692
<b>Province Nord</b>	<b>776</b>	<b>1 067</b>	<b>248</b>	<b>5 937</b>	<b>19 547</b>	<b>26 790</b>	<b>904</b>	<b>35</b>	<b>148</b>	<b>1 564</b>	<b>461</b>	<b>88</b>	<b>65</b>	<b>407</b>	<b>201</b>	<b>30 672</b>
Foncier coutumier	94	359	3	1 509	1 509	1 871	139		6	102				10 731		12 849
Foncier non coutumier	393	162 066	41 010	74 706	12 535	290 317	8 689	4	824	4 140	4 447	831	34	4 053	547	313 886
Foncier mixte	6			175	175	175	6									181
<b>Province Sud</b>	<b>493</b>	<b>162 425</b>	<b>41 013</b>	<b>74 706</b>	<b>14 219</b>	<b>292 363</b>	<b>8 834</b>	<b>4</b>	<b>830</b>	<b>4 242</b>	<b>4 447</b>	<b>831</b>	<b>34</b>	<b>14 784</b>	<b>547</b>	<b>326 916</b>
Foncier coutumier	1 288	3 713	206	8 055	32 550	44 515	375		10	460	55	25		10 731	13	56 193
Foncier non coutumier	545	163 052	41 130	76 187	18 439	298 808	9 444	39	971	5 469	4 853	894	99	4 460	735	325 772
Foncier mixte	26	60		100	684	844	25			4						873
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 859</b>	<b>166 825</b>	<b>41 336</b>	<b>84 342</b>	<b>51 673</b>	<b>344 167</b>	<b>9 844</b>	<b>39</b>	<b>981</b>	<b>5 933</b>	<b>4 908</b>	<b>919</b>	<b>99</b>	<b>15 191</b>	<b>748</b>	<b>382 838</b>

### CHEPTEL CAPRIN

	Nbre d'exploitation	Boucs	Chèvres allaitantes	Chèvres pour la reproduction	Cabris et chevrettes pour la boucherie	Total caprins
Foncier coutumier	307	307	1 217	542	344	2 410
<b>Province Iles Loyauté</b>	<b>307</b>	<b>307</b>	<b>1 217</b>	<b>542</b>	<b>344</b>	<b>2 410</b>
Foncier coutumier	14	30	149	28	33	240
Foncier non coutumier	22	32	951	134	268	1 385
Foncier mixte	2	3	15	0	3	21
<b>Province Nord</b>	<b>38</b>	<b>65</b>	<b>1 115</b>	<b>162</b>	<b>304</b>	<b>1 646</b>
Foncier coutumier	6	17	46	6	8	77
Foncier non coutumier	56	200	1 741	596	1 460	3 997
Foncier mixte	0	0	0	0	0	0
<b>Province Sud</b>	<b>62</b>	<b>217</b>	<b>1 787</b>	<b>602</b>	<b>1 468</b>	<b>4 074</b>
Foncier coutumier	327	354	1 412	576	385	2 727
Foncier non coutumier	78	232	2 692	730	1 728	5 382
Foncier mixte	2	3	15	0	3	21
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>407</b>	<b>589</b>	<b>4 119</b>	<b>1 306</b>	<b>2 116</b>	<b>8 130</b>

### CHEPTEL OVIN

	Nbre d'exploitation	Béliers	Brebis	Agnelles de renouvellement	Agneaux et agnelles pour la boucherie	Total ovins
Foncier coutumier	0	0	0	0	0	0
<b>Province Iles Loyauté</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Foncier coutumier	1	0	3	0	1	4
Foncier non coutumier	5	7	108	11	39	165
Foncier mixte	0	0	0	0	0	0
<b>Province Nord</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>111</b>	<b>11</b>	<b>40</b>	<b>169</b>
Foncier coutumier	0	0	0	0	0	0
Foncier non coutumier	20	94	1 220	328	486	2 128
Foncier mixte	0	0	0	0	0	0
<b>Province Sud</b>	<b>20</b>	<b>94</b>	<b>1 220</b>	<b>328</b>	<b>486</b>	<b>2 128</b>
Foncier coutumier	1	0	3	0	1	4
Foncier non coutumier	25	101	1 328	339	525	2 293
Foncier mixte	0	0	0	0	0	0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>26</b>	<b>101</b>	<b>1 331</b>	<b>339</b>	<b>526</b>	<b>2 297</b>

### CHEPTEL CERVIDÉS\*

	Nbre d'exploitation	Cerf reproducteur	Biche mère	Bichette de 18 mois et +	Daquet de 18 mois et +	Faon	Total cervidés
Foncier coutumier	0	0	0	0	0	0	0
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Foncier coutumier	1	40	800	0	0	0	840
Foncier non coutumier	9	248	758	250	227	298	1 781
Foncier mixte	0	0	0	0	0	0	0
<b>Province Nord</b>	<b>10</b>	<b>288</b>	<b>1 558</b>	<b>250</b>	<b>227</b>	<b>298</b>	<b>2 621</b>
Foncier coutumier	0	0	0	0	0	0	0
Foncier non coutumier	29	325	6 320	2 001	1 805	1 221	11 672
Foncier mixte	0	0	0	0	0	0	0
<b>Province Sud</b>	<b>29</b>	<b>325</b>	<b>6 320</b>	<b>2 001</b>	<b>1 805</b>	<b>1 221</b>	<b>11 672</b>
Foncier coutumier	1	40	800	0	0	0	840
Foncier non coutumier	38	573	7 078	2 251	2 032	1 519	13 453
Foncier mixte	0	0	0	0	0	0	0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>39</b>	<b>613</b>	<b>7 878</b>	<b>2 251</b>	<b>2 032</b>	<b>1 519</b>	<b>14 293</b>

\* Exploitations ayant au moins 5 têtes seulement.

### CHEPTEL CUNICOLE

	Nbre d'exploitation	Reproducteurs mâles et femelles	Lapins à l'engrais	Total lapins
Foncier coutumier	3	13	4	17
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>3</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>17</b>
Foncier coutumier	4	5	4	9
Foncier non coutumier	22	259	366	625
Foncier mixte	2	1	19	20
<b>Province Nord</b>	<b>28</b>	<b>265</b>	<b>389</b>	<b>654</b>
Foncier coutumier	4	100	4	104
Foncier non coutumier	65	1 493	5 523	7 016
Foncier mixte	0	0	0	0
<b>Province Sud</b>	<b>69</b>	<b>1 593</b>	<b>5 527</b>	<b>7 120</b>
Foncier coutumier	11	118	12	130
Foncier non coutumier	87	1 752	5 889	7 641
Foncier mixte	2	1	19	20
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>100</b>	<b>1 871</b>	<b>5 920</b>	<b>7 791</b>

### CHEPTEL ÉQUIN

	Nbre d'exploitation	Etalons	Juments poulinières	Poulains et pouliches	Chevaux de selle ou de stock	Chevaux de course	Total chevaux	Poneys adultes	Jeunes poneys	Total poneys	Ânes et ânesses	Anon	Total ânes	Total équins
Foncier coutumier	47	0	9	3	43	0	55	0	0	0	6	1	7	62
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>47</b>	<b>0</b>	<b>9</b>	<b>3</b>	<b>43</b>	<b>0</b>	<b>55</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>7</b>	<b>62</b>
Foncier coutumier	380	56	266	391	1 675	1	2 389	2	3	5	4	0	4	2 398
Foncier non coutumier	217	14	162	149	1 013	10	1 348	10	8	18	6	1	7	1 373
Foncier mixte	23	1	14	33	208	0	256	0	0	0	0	0	0	256
<b>Province Nord</b>	<b>620</b>	<b>71</b>	<b>442</b>	<b>573</b>	<b>2 896</b>	<b>11</b>	<b>3 993</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>23</b>	<b>10</b>	<b>1</b>	<b>11</b>	<b>4 027</b>
Foncier coutumier	37	2	17	13	128	0	160	0	0	0	0	0	0	160
Foncier non coutumier	438	75	675	331	1 867	109	3 057	97	57	154	23	2	25	3 236
Foncier mixte	7	0	0	0	27	0	27	0	0	0	0	0	0	27
<b>Province Sud</b>	<b>482</b>	<b>77</b>	<b>692</b>	<b>344</b>	<b>2 022</b>	<b>109</b>	<b>3 244</b>	<b>97</b>	<b>57</b>	<b>154</b>	<b>23</b>	<b>2</b>	<b>25</b>	<b>3 423</b>
Foncier coutumier	464	58	292	407	1 846	1	2 604	2	3	5	10	1	11	2 620
Foncier non coutumier	655	89	837	480	2 880	119	4 405	107	65	172	29	3	32	4 609
Foncier mixte	30	1	14	33	235	0	283	0	0	0	0	0	0	283
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 149</b>	<b>148</b>	<b>1 143</b>	<b>920</b>	<b>4 961</b>	<b>120</b>	<b>7 292</b>	<b>109</b>	<b>68</b>	<b>177</b>	<b>39</b>	<b>4</b>	<b>43</b>	<b>7 512</b>

APICULTURE		
	Nbre d'exploitation	Nbre ruches
Foncier coutumier	4	137
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>4</b>	<b>137</b>
Foncier coutumier	4	83
Foncier non coutumier	21	636
Foncier mixte	0	0
<b>Province Nord</b>	<b>25</b>	<b>719</b>
Foncier coutumier	2	12
Foncier non coutumier	70	1 101
Foncier mixte	1	2
<b>Province Sud</b>	<b>73</b>	<b>1 115</b>
Foncier coutumier	10	232
Foncier non coutumier	91	1 737
Foncier mixte	1	2
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>102</b>	<b>1 971</b>

EFFECTIFS DES ANIMAUX PAR TYPE DE CHEPTEL									
	Bovins	Porcins*	Volaille	Cervidés**	Caprins	Ovins	Équins	Lapins	Ruches
Foncier coutumier	1 877	7 605	25 250		2 410		62	17	137
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 877</b>	<b>7 605</b>	<b>25 250</b>		<b>2 410</b>		<b>62</b>	<b>17</b>	<b>137</b>
Foncier coutumier	17 193	1 843	18 094	840	240	4	2 398	9	83
Foncier non coutumier	29 432	2 377	11 886	1 781	1 385	165	1 373	625	636
Foncier mixte	2 818	39	692		21		256	20	
<b>Province Nord</b>	<b>49 443</b>	<b>4 259</b>	<b>30 672</b>	<b>2 621</b>	<b>1 646</b>	<b>169</b>	<b>4 027</b>	<b>654</b>	<b>719</b>
Foncier coutumier	2 282	1 283	12 849		77		160	104	12
Foncier non coutumier	57 297	12 243	313 886	11 672	3 997	2 128	3 236	7 016	1 101
Foncier mixte	409	57	181				27		2
<b>Province Sud</b>	<b>59 988</b>	<b>13 583</b>	<b>326 916</b>	<b>11 672</b>	<b>4 074</b>	<b>2 128</b>	<b>3 423</b>	<b>7 120</b>	<b>1 115</b>
Foncier coutumier	21 352	10 731	56 193	840	2 727	4	2 620	130	232
Foncier non coutumier	86 729	14 620	325 772	13 453	5 382	2 293	4 609	7 641	1 737
Foncier mixte	3 227	96	873		21		283	20	2
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>111 308</b>	<b>25 447</b>	<b>382 838</b>	<b>14 293</b>	<b>8 130</b>	<b>2 297</b>	<b>7 512</b>	<b>7 791</b>	<b>1 971</b>

\*Hors porcelets en post-sevrage.  
\*\*Cheptel des exploitations ayant plus de 5 têtes, seulement.

NOMBRE D'ÉLEVAGE ET EFFECTIF DES TROUPEAUX PAR TRANCHE DE CHEPTEL/BOVINS								
	—Foncier coutumier—		—Foncier non coutumier—		—Foncier mixte—		—Total—	
	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes
Moins de 10	212	825					212	825
De 10 à 19	17	217					17	217
De 20 à 49	7	178					7	178
De 50 à 99	1	57					1	57
De 100 à 499	4	600					4	600
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>241</b>	<b>1 877</b>					<b>241</b>	<b>1 877</b>
Moins de 10	40	213	16	75	1	7	57	295
De 10 à 19	47	608	15	216	3	38	65	862
De 20 à 49	93	2 918	94	3 112	6	242	193	6 272
De 50 à 99	53	3 702	60	4 151	7	439	120	8 292
De 100 à 499	42	7 337	91	18 685	9	2 092	142	28 114
500 et plus	4	2 415	3	3 193			7	5 608
<b>Province Nord</b>	<b>279</b>	<b>17 193</b>	<b>279</b>	<b>29 432</b>	<b>26</b>	<b>2 818</b>	<b>584</b>	<b>49 443</b>
Moins de 10	42	115	62	283	1	4	105	402
De 10 à 19	10	122	54	746	1	14	65	882
De 20 à 49	13	423	149	4 649			162	5 072
De 50 à 99	4	241	140	9 721	1	51	145	10 013
De 100 à 499	4	617	145	28 197	1	340	150	29 154
500 et plus	1	764	16	13 701			17	14 465
<b>Province Sud</b>	<b>74</b>	<b>2 282</b>	<b>566</b>	<b>57 297</b>	<b>4</b>	<b>409</b>	<b>644</b>	<b>59 988</b>
Moins de 10	294	1 153	78	358	2	11	374	1 522
De 10 à 19	74	947	69	962	4	52	147	1 961
De 20 à 49	113	3 519	243	7 761	6	242	362	11 522
De 50 à 99	58	4 000	200	13 872	8	490	266	18 362
De 100 à 499	50	8 554	236	46 882	10	2 432	296	57 868
500 et plus	5	3 179	19	16 894			24	20 073
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>594</b>	<b>21 352</b>	<b>845</b>	<b>86 729</b>	<b>30</b>	<b>3 227</b>	<b>1 469</b>	<b>111 308</b>

**NOMBRE D'ÉLEVAGE ET EFFECTIF DES TROUPEAUX PAR TRANCHE DE CHEPTEL/PORCINS**

	— Foncier coutumier —		— Foncier non coutumier —		— Foncier mixte —		— Total —	
	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes
Moins de 5	779	2 246					779	2 246
De 5 à 9	508	3 259					508	3 259
De 10 à 19	136	1 670					136	1 670
De 20 à 49	17	430					17	430
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 440</b>	<b>7 605</b>					<b>1 440</b>	<b>7 605</b>
Moins de 5	479	949	38	77	10	19	527	1 045
De 5 à 9	68	434	18	115	3	20	89	569
De 10 à 19	21	263	9	115			30	378
De 20 à 49	5	113	4	114			9	227
De 50 à 100	1	84					1	84
De 100 à 499			9	1 956			9	1 956
<b>Province Nord</b>	<b>574</b>	<b>1 843</b>	<b>78</b>	<b>2 377</b>	<b>13</b>	<b>39</b>	<b>665</b>	<b>4 259</b>
Moins de 5	220	548	61	127	12	25	293	700
De 5 à 9	56	369	33	213	5	32	94	614
De 10 à 19	25	297	22	295			47	592
De 20 à 49	3	69	15	394			18	463
De 50 à 100			9	656			9	656
De 100 à 499			7	1 808			7	1 808
500 et plus			6	8 750			6	8 750
<b>Province Sud</b>	<b>304</b>	<b>1 283</b>	<b>153</b>	<b>12 243</b>	<b>17</b>	<b>57</b>	<b>474</b>	<b>13 583</b>
Moins de 5	1 478	3 743	99	204	22	44	1 599	3 991
De 5 à 9	632	4 062	51	328	8	52	691	4 442
De 10 à 19	182	2 230	31	410			213	2 640
De 20 à 49	25	612	19	508			44	1 120
De 50 à 100	1	84	9	656			10	740
De 100 à 499			16	3 764			16	3 764
500 et plus			6	8 750			6	8 750
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>2 318</b>	<b>10 731</b>	<b>231</b>	<b>14 620</b>	<b>30</b>	<b>96</b>	<b>2 579</b>	<b>25 447</b>

**NOMBRE D'ÉLEVAGE ET EFFECTIF DES TROUPEAUX PAR TRANCHE DE CHEPTEL/VOLGILLES**

	— Foncier coutumier —		— Foncier non coutumier —		— Foncier mixte —		— Total —	
	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes
Moins de 50	461	9 234					461	9 234
De 50 à 99	82	4 665					82	4 665
De 100 à 499	45	5 351					45	5 351
De 1 000 à 4 999	2	6 000					2	6 000
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>590</b>	<b>25 250</b>					<b>590</b>	<b>25 250</b>
Moins de 50	516	8 648	81	1 615	15	267	612	10 530
De 50 à 99	75	4 273	35	2 339	2	125	112	6 737
De 100 à 499	8	958	34	6 629	3	300	45	7 887
De 500 à 999	4	2 415	2	1 303			6	3 718
De 1000 à 4 999	1	1 800					1	1 800
<b>Province Nord</b>	<b>604</b>	<b>18 094</b>	<b>152</b>	<b>11 886</b>	<b>20</b>	<b>692</b>	<b>776</b>	<b>30 672</b>
Moins de 50	83	1 402	229	4 932	4	31	316	6 365
De 50 à 99	4	252	72	4 545	1	50	77	4 847
De 100 à 499	3	460	65	11 474	1	100	69	12 034
De 500 à 999	1	531	8	5 705			9	6 236
De 1000 à 4 999	3	10 204	6	16 070			9	26 274
De 5 000 à 9 999			3	18 050			3	18 050
De 10 000 à 19 999			4	54 110			4	54 110
De 20 000 à 39 999			4	116 000			4	116 000
De 40 000 et plus			2	83 000			2	83 000
<b>Province Sud</b>	<b>94</b>	<b>12 849</b>	<b>393</b>	<b>313 886</b>	<b>6</b>	<b>181</b>	<b>493</b>	<b>326 916</b>
Moins de 50	1 060	19 284	310	6 547	19	298	1 389	26 129
De 50 à 99	161	9 190	107	6 884	3	175	271	16 249
De 100 à 499	56	6 769	99	18 103	4	400	159	25 272
De 500 à 999	5	2 946	10	7 008			15	9 954
De 1000 à 4 999	6	18 004	6	16 070			12	34 074
De 5 000 à 9 999			3	18 050			3	18 050
De 10 000 à 19 999			4	54 110			4	54 110
De 20 000 à 39 999			4	116 000			4	116 000
De 40 000 et plus			2	83 000			2	83 000
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 288</b>	<b>56 193</b>	<b>545</b>	<b>325 772</b>	<b>26</b>	<b>873</b>	<b>1 859</b>	<b>382 838</b>

**NOMBRE D'ÉLEVAGE ET EFFECTIF DES TROUPEUX PAR TRANCHE DE CHEPTEL/CAPRINS**

	— Foncier coutumier —		— Foncier non coutumier —		— Foncier mixte —		— Total —	
	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes
Moins de 5	161	369					161	369
De 5 à 9	83	549					83	549
De 10 à 19	46	621					46	621
De 20 à 49	13	338					13	338
De 50 à 99	2	118					2	118
De 100 et plus	2	415					2	415
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>307</b>	<b>2 410</b>					<b>307</b>	<b>2 410</b>
Moins de 5	7	7	4	10	1	1	12	18
De 5 à 9	1	6	1	8			2	14
De 10 à 19			4	51			4	51
De 20 à 49	4	97	6	147	1	20	11	264
De 50 à 99	2	130	3	192			5	322
De 100 et plus			4	977			4	977
<b>Province Nord</b>	<b>14</b>	<b>240</b>	<b>22</b>	<b>1 385</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>38</b>	<b>1 646</b>
Moins de 5	4	9	12	26			16	35
De 5 à 9			9	59			9	59
De 10 à 19	1	18	5	67			6	85
De 20 à 49			14	402			14	402
De 50 à 99	1	50	2	108			3	158
De 100 et plus			14	3 335			14	3 335
<b>Province Sud</b>	<b>6</b>	<b>77</b>	<b>56</b>	<b>3 997</b>			<b>62</b>	<b>4 074</b>
Moins de 5	172	385	16	36	1	1	189	422
De 5 à 9	84	555	10	67			94	622
De 10 à 19	47	639	9	118			56	757
De 20 à 49	17	435	20	549	1	20	38	1 004
De 50 à 99	5	298	5	300			10	598
De 100 et plus	2	415	18	4 312			20	4 727
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>327</b>	<b>2 727</b>	<b>78</b>	<b>5 382</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>407</b>	<b>8 130</b>

**NOMBRE D'ÉLEVAGE ET EFFECTIF DES TROUPEUX PAR TRANCHE DE CHEPTEL/OVINS**

	— Foncier coutumier —		— Foncier non coutumier —		— Foncier mixte —		— Total —	
	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes
Aucun								
<b>Province Îles Loyauté</b>								
Moins de 5	1	4					1	4
De 10 à 19			2	28			2	28
De 20 à 49			2	83			2	83
De 50 à 99			1	54			1	54
<b>Province Nord</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>165</b>			<b>6</b>	<b>169</b>
Moins de 5			1	2			1	2
De 5 à 9			2	16			2	16
De 10 à 19			1	6			1	6
De 20 à 49			4	126			4	126
De 50 à 99			5	318			5	318
De 100 et plus			7	1 660			7	1 660
<b>Province Sud</b>			<b>20</b>	<b>2 128</b>			<b>20</b>	<b>2 128</b>
Moins de 5	1	4	1	2			2	6
De 5 à 9			2	16			2	16
De 10 à 19			3	34			3	34
De 20 à 49			6	209			6	209
De 50 à 99			6	372			6	372
De 100 et plus			7	1 660			7	1 660
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>25</b>	<b>2 293</b>			<b>26</b>	<b>2 297</b>

**NOMBRE D'ÉLEVAGE ET EFFECTIF DES TROUPEUX PAR TRANCHE DE CHEPTEL/EQUINS**

	— Foncier coutumier —		— Foncier non coutumier —		— Foncier mixte —		— Total —	
	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes	Nombre d'exploitation	Nombre de têtes
Moins de 5	46	57					46	57
De 5 à 9	1	5					1	5
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>47</b>	<b>62</b>					<b>47</b>	<b>62</b>
Moins de 5	246	528	6	11	112	283	364	822
De 5 à 9	72	445	9	67	63	392	144	904
De 10 à 19	42	477	4	53	32	411	78	941
De 20 à 49	17	398	4	125	9	227	30	750
De 50 à 99					1	60	1	60
De 100 et plus	3	550					3	550
<b>Province Nord</b>	<b>380</b>	<b>2 398</b>	<b>23</b>	<b>256</b>	<b>217</b>	<b>1 373</b>	<b>620</b>	<b>4 027</b>
Moins de 5	24	50	4	11	238	554	266	615
De 5 à 9	8	41	3	16	96	632	107	689
De 10 à 19	4	49			70	897	74	946
De 20 à 49	1	20			30	840	31	860
De 50 à 99					3	210	3	210
De 100 et plus					1	103	1	103
<b>Province Sud</b>	<b>37</b>	<b>160</b>	<b>7</b>	<b>27</b>	<b>438</b>	<b>3 236</b>	<b>482</b>	<b>3 423</b>
Moins de 5	316	635	10	22	350	837	676	1 494
De 5 à 9	81	491	12	83	159	1 024	252	1 598
De 10 à 19	46	526	4	53	102	1 308	152	1 887
De 20 à 49	18	418	4	125	39	1 067	61	1 610
De 50 à 99	0	0	0	0	4	270	4	270
De 100 et plus	3	550	0	0	1	103	4	653
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>464</b>	<b>2 620</b>	<b>30</b>	<b>283</b>	<b>655</b>	<b>4 609</b>	<b>1 149</b>	<b>7 512</b>

**NOMBRE D'ÉLEVAGE ET EFFECTIF DES TROUPEUX PAR TRANCHE DE CHEPTEL/RUCHES**

	— Foncier coutumier —		— Foncier non coutumier —		— Foncier mixte —		— Total —	
	Nombre d'exploitation	Nombre de ruches	Nombre d'exploitation	Nombre de ruches	Nombre d'exploitation	Nombre de ruches	Nombre d'exploitation	Nombre de ruches
Moins de 10	2	6					2	6
De 10 à 49	1	36					1	36
De 50 à 99	1	95					1	95
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>4</b>	<b>137</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>137</b>
Moins de 10	1	7	10	34			11	41
De 10 à 49	3	76	6	132			9	208
De 50 à 99			3	200			3	200
De 100 à 150			1	100			1	100
De 150 et plus			1	170			1	170
<b>Province Nord</b>	<b>4</b>	<b>83</b>	<b>21</b>	<b>636</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>25</b>	<b>719</b>
Moins de 10	1	2	49	182	1	2	51	186
De 10 à 49	1	10	14	354			15	364
De 50 à 99			5	315			5	315
De 100 à 150			1	100			1	100
De 150 et plus			1	150			1	150
<b>Province Sud</b>	<b>2</b>	<b>12</b>	<b>70</b>	<b>1 101</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>73</b>	<b>1 115</b>
Moins de 10	4	15	59	216	1	2	64	233
De 10 à 49	5	122	20	486	0	0	25	608
De 50 à 99	1	95	8	515	0	0	9	610
De 100 à 150	0	0	2	200	0	0	2	200
De 150 et plus	0	0	2	320	0	0	2	320
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>10</b>	<b>232</b>	<b>91</b>	<b>1 737</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>102</b>	<b>1 971</b>

## LE MATÉRIEL AGRICOLE

## MATÉRIEL ROULANT ET DE TRACTION

	Province Îles Loyauté			Province Nord			Province Sud			Total		
	Foncier coutumier	Foncier mixte	Total	Foncier coutumier	Foncier mixte	Total	Foncier coutumier	Foncier mixte	Total	Foncier coutumier	Foncier mixte	Total
Motoculteur	28	169	197	97	10	276	18	4	237	215	14	312
Tracteur 2 roues motrices moins de 30 cv	4	12	16	21	33	48	4	44	48	20	65	85
Tracteur 2 roues motrices 30 à 49,9 cv	2	10	12	41	1	52	6	148	157	18	189	211
Tracteur 2 roues motrices 50 à 79,9 cv	2	8	10	41	3	52	4	86	90	14	127	144
Tracteur 2 roues motrices 80 cv et +	2	1	3	7	8	15	3	92	6	1	13	14
Tracteur 4 roues motrices moins de 30 cv	2	15	17	15	22	37	3	129	95	13	107	119
Tracteur 4 roues motrices 30 à 49,9 cv	4	15	19	34	2	51	6	342	136	25	163	191
Tracteur 4 roues motrices 50 à 79,9 cv	6	25	31	100	14	126	14	235	356	45	442	488
Tracteur 4 roues motrices 80 à 134,9 cv		6	6	90	4	101	5	28	241	11	325	341
Tracteur 4 roues motrices 135 cv et +		5	5	4	4	8	2	101	28	7	32	32
Tractopelle	1	2	3	13	2	18	2	232	103	4	114	121
Engin à chenille	17	25	42	77	1	81	1	392	234	46	309	316
Remorque	126	123	249	287	18	428	56	194	397	304	496	544
Voiture utilitaire, pick-up	1	6	7	40	4	46	4	204	198	7	234	241
Quad, moto	2	14	16	34	2	50	4	161	208	20	238	241
Camion	1	4	5	56	60	60	161	161	161	5	217	222
Bétaille, van												

## TRAVAIL DU SOL

Sous-soleuse, décompacteur, chisel	3	115	118	20	3	137	6	357	363	29	471	503
Charrue à soc ou à disques	19	159	178	48	6	213	29	504	538	96	662	770
Cover-crop, rotovator, herse, outil combiné	8	211	219	57	6	273	32	667	705	96	878	986
Billonneuse, rayonneuse	9	47	56	17	4	68	11	161	173	37	207	249

## MATÉRIEL DE SEMIS ET DE PLANTATION

Semoir	2	4	6	49	1	54	139	4	188	1	193	193
Planteuse et repiqueuse		6	6	9	2	17	53	8	62	2	72	72

## ÉPANDAGE ET TRAITEMENTS SANITAIRES

Pulvérisateur ou atomiseur	10	32	42	65	1	98	3	352	355	45	417	463
Épandeur de fumier ou tonne à lisier	1		1	6	6	12	1	21	21	1	26	27
Épandeur d'engrais solides	1	2	3	55	1	58	4	278	283	7	333	342

## MATÉRIEL D'ENTRETIEN ET DE DÉBOUSSAILLAGE

Débroussailluse ou tronçonneuse	159	435	594	439	36	910	189	1 459	1 667	783	1 898	2 736
Broyeur forestier	2	1	3	11	1	12	1	55	56	4	66	70
Gyrobroyeur ou tondobroyeur	19	73	92	302	10	384	35	905	946	126	1 207	1 349

## MATÉRIEL DE RÉCOLTE ET DE STOCKAGE

Récolteuse, arracheuse	1	2	3	14	16	32	47	3	61	64	64	64
Faucheuse		1	1	14	15	30	50	63	93	1	14	14
Moissonneuse-batteuse		1	1	5	5	10	9	38	38	1	47	48
Faneur-éandaineur		1	1	8	9	17	38	38	38	1	46	47
Presse-botteuse		1	1	17	17	34	35	35	35	1	52	52

## PRODUCTION D'EAU

Motopompe	6	76	82	215	7	297	45	747	801	127	962	1 105
Electropompe	1		1	55	2	57	2	247	249	3	302	307
Eolienne en fonctionnement				23	23	23	5	113	118	5	136	141

## MATÉRIEL D'IRRIGATION

Canon asperseur ou d'arrosage		14	14	412	1	427	3	1 603	1 607	17	2 015	2 034
Rampe mobile d'arrosage, pivot, enrouleur, "traveler"		5	5	42	6	47	6	212	218	11	254	265

## AUTRES MATÉRIELS

Autres matériels	824	1 035	1 859	73	2581	1 366	40	4	302	346	77	2 536
------------------	-----	-------	-------	----	------	-------	----	---	-----	-----	----	-------

### LES INSTALLATIONS DE TRAVAIL DESTINÉES À L'ÉLEVAGE

	Stock yard	Deer yard	Piscine de dédicage	Couloir d'aspersion	Couloir de contention	Bascule	Total
Foncier coutumier	3						3
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>3</b>						<b>3</b>
Foncier coutumier	197	1	101	31	12	3	345
Foncier non coutumier	276	5	91	93	42	24	531
Foncier mixte	18		9	2	2		31
<b>Province Nord</b>	<b>491</b>	<b>6</b>	<b>201</b>	<b>126</b>	<b>56</b>	<b>27</b>	<b>907</b>
Foncier coutumier	31		8	8	8	2	57
Foncier non coutumier	536	27	145	258	145	58	1 169
Foncier mixte	7		3	1	2		13
<b>Province Sud</b>	<b>574</b>	<b>27</b>	<b>156</b>	<b>267</b>	<b>155</b>	<b>60</b>	<b>1 239</b>
Foncier coutumier	231	1	109	39	20	5	405
Foncier non coutumier	812	32	236	351	187	82	1 700
Foncier mixte	25	0	12	3	4	0	44
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 068</b>	<b>33</b>	<b>357</b>	<b>393</b>	<b>211</b>	<b>87</b>	<b>2 149</b>

### LES BÂTIMENTS AGRICOLES

	Hangar dock	Porcherie	Bergerie chèvrerie	Stabulation	Poulailler	Miellerie équipée	Autre bâtiment
Foncier coutumier	97	1 876	8		35	2	24
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>97</b>	<b>1 876</b>	<b>8</b>		<b>35</b>	<b>2</b>	<b>24</b>
Foncier coutumier	298	382			98		18
Foncier non coutumier	328	66	6	2	132	9	16
Foncier mixte	23	13			3		1
<b>Province Nord</b>	<b>649</b>	<b>461</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>233</b>	<b>9</b>	<b>35</b>
Foncier coutumier	63	250			47		2
Foncier non coutumier	1 185	128	33	26	399	19	189
Foncier mixte	6	10			1		
<b>Province Sud</b>	<b>1 254</b>	<b>388</b>	<b>33</b>	<b>26</b>	<b>447</b>	<b>19</b>	<b>191</b>
Foncier coutumier	458	2 508	8	0	180	2	44
Foncier non coutumier	1 513	194	39	28	531	28	205
Foncier mixte	29	23	0	0	4	0	1
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>2 000</b>	<b>2 725</b>	<b>47</b>	<b>28</b>	<b>715</b>	<b>30</b>	<b>250</b>

### SERRES, OMBRIÈRES ET PAILLAGES

(Surface en m <sup>2</sup> )	Serres et ombrières		Paillage traditionnel	
	Nombre d'exploitation	Surface en m <sup>2</sup>	Nombre d'exploitation	Surface en m <sup>2</sup>
Foncier coutumier	37	21 380	272	731 894
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>37</b>	<b>21 380</b>	<b>272</b>	<b>731 894</b>
Foncier coutumier	46	4 938	18	30 936
Foncier non coutumier	21	37 171	7	30 600
Foncier mixte	1	6	1	28 100
<b>Province Nord</b>	<b>68</b>	<b>42 115</b>	<b>26</b>	<b>89 636</b>
Foncier coutumier	8	643	32	76 876
Foncier non coutumier	85	277 267	3	13 920
Foncier mixte	1	20	8	11 514
<b>Province Sud</b>	<b>94</b>	<b>277 930</b>	<b>43</b>	<b>102 310</b>
Foncier coutumier	91	26 961	322	839 706
Foncier non coutumier	106	314 438	10	44 520
Foncier mixte	2	26	9	39 614
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>199</b>	<b>341 425</b>	<b>341</b>	<b>923 840</b>

### L'IRRIGATION SUR LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

	Nbre d'exploitant déclarant une superficie irrigable	% / total des exploitations	Surface irrigable en ha
Foncier coutumier	384	23,7	152,8
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>384</b>	<b>23,7</b>	<b>152,8</b>
Foncier coutumier	413	24,0	170,9
Foncier non coutumier	187	42,0	2 019,4
Foncier mixte	22	34,9	17,0
<b>Province Nord</b>	<b>622</b>	<b>27,9</b>	<b>2 207,3</b>
Foncier coutumier	185	35,2	277,1
Foncier non coutumier	727	62,7	7 162,7
Foncier mixte	12	33,3	29,8
<b>Province Sud</b>	<b>924</b>	<b>53,7</b>	<b>7 469,6</b>
Foncier coutumier	982	25,4	600,7
Foncier non coutumier	914	56,9	9 182,1
Foncier mixte	34	34,3	46,9
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 930</b>	<b>34,6</b>	<b>9 829,7</b>

### SURFACES INONDABLES/DRAINÉES

(ha)	Surfaces inondables		Total surfaces inondables	Surfaces drainées
	Fréquemment	Exceptionnellement		
Foncier coutumier	10,7	72,5	83,2	0,0
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>10,7</b>	<b>72,5</b>	<b>83,2</b>	<b>0,0</b>
Foncier coutumier	1 000,5	2 581,0	3 581,5	19,5
Foncier non coutumier	2 089,1	2 762,4	4 851,5	187,0
Foncier mixte	38,6	178,5	217,1	7,0
<b>Province Nord</b>	<b>3 128,2</b>	<b>5 521,9</b>	<b>8 650,1</b>	<b>213,6</b>
Foncier coutumier	103,3	260,8	364,0	5,2
Foncier non coutumier	4 519,6	4 707,3	9 226,8	1 290,4
Foncier mixte	347,6	9,6	357,2	3,4
<b>Province Sud</b>	<b>4 970,4</b>	<b>4 977,7</b>	<b>9 948,0</b>	<b>1 299,0</b>
Foncier coutumier	1 114,4	2 914,3	4 028,7	24,7
Foncier non coutumier	6 608,6	7 469,7	14 078,3	1 477,4
Foncier mixte	386,2	188,1	574,2	10,4
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>8 109,2</b>	<b>10 572,1</b>	<b>18 681,3</b>	<b>1 512,5</b>

### APPROVISIONNEMENT EN EAU DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

(ha)	Réseau individuel				Autre	Total réseau individuel*
	Réseau municipal	Réseau collectif	Puits ou forages	Prélèvement en rivière		
Foncier coutumier	345	5	35		11	44
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>345</b>	<b>5</b>	<b>35</b>		<b>11</b>	<b>44</b>
Foncier coutumier	305	18	6	97	14	104
Foncier non coutumier	87	1	53	81	25	134
Foncier mixte	12	5	1	7	1	7
<b>Province Nord</b>	<b>404</b>	<b>24</b>	<b>60</b>	<b>185</b>	<b>40</b>	<b>245</b>
Foncier coutumier	97	28	3	48	21	70
Foncier non coutumier	236	11	127	442	81	565
Foncier mixte	3	1		5	4	8
<b>Province Sud</b>	<b>336</b>	<b>40</b>	<b>130</b>	<b>495</b>	<b>106</b>	<b>643</b>
Foncier coutumier	747	51	44	145	46	218
Foncier non coutumier	323	12	180	523	106	699
Foncier mixte	15	6	1	12	5	15
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 085</b>	<b>69</b>	<b>225</b>	<b>680</b>	<b>157</b>	<b>932</b>

\*Un exploitant peut utiliser plusieurs types de réseaux individuels.

### PRATIQUES CULTURALES PARTICULIÈRES\*

	Hydroponie		Culture sans intrant chimique		— Culture de contre-saison —	
	Nombre	Surface en m <sup>2</sup>	Nombre	%**	Nombre	%**
Foncier coutumier	1	100	1 550	95,5	51	3,1
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1</b>	<b>100</b>	<b>1 550</b>	<b>95,5</b>	<b>51</b>	<b>3,1</b>
Foncier coutumier			1 179	68,5	55	3,2
Foncier non coutumier	1	10 000	136	30,6	15	3,4
Foncier mixte			35	55,6		0,0
<b>Province Nord</b>	<b>1</b>	<b>10 000</b>	<b>1 350</b>	<b>60,5</b>	<b>70</b>	<b>3,1</b>
Foncier coutumier			380	72,4	1	0,2
Foncier non coutumier	12	120 550	286	24,7	68	5,9
Foncier mixte			25	69,4	1	2,8
<b>Province Sud</b>	<b>12</b>	<b>120 550</b>	<b>691</b>	<b>40,2</b>	<b>70</b>	<b>4,1</b>
Foncier coutumier	1	100	3 109	80,3	107	2,8
Foncier non coutumier	13	130 550	422	26,3	83	5,2
Foncier mixte			60	60,6	1	1,0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>14</b>	<b>130 650</b>	<b>3 591</b>	<b>64,4</b>	<b>191</b>	<b>3,4</b>

\* Hydroponie, culture sans intrant chimique, contre-saison.

\*\* % calculé sur l'effectif des exploitations.

### ÉQUIPEMENT DES EXPLOITATIONS EN ÉQU ET ÉLECTRICITÉ\*

	— Sièges équipés en eau courante —		— Sièges équipés en électricité —	
	Nombre	%	Nombre	%
Foncier coutumier	771	47,5	703	43,3
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>771</b>	<b>47,5</b>	<b>703</b>	<b>43,3</b>
Foncier coutumier	1 279	74,3	1 014	58,9
Foncier non coutumier	292	65,6	219	49,2
Foncier mixte	50	79,4	43	68,3
<b>Province Nord</b>	<b>1 621</b>	<b>72,7</b>	<b>1 276</b>	<b>57,2</b>
Foncier coutumier	335	63,8	339	64,6
Foncier non coutumier	839	72,3	870	75,0
Foncier mixte	11	30,6	8	22,2
<b>Province Sud</b>	<b>1 185</b>	<b>68,9</b>	<b>1 217</b>	<b>70,7</b>
Foncier coutumier	2 385	61,6	2 056	53,1
Foncier non coutumier	1 131	70,5	1 089	67,9
Foncier mixte	61	61,6	51	51,5
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>3 577</b>	<b>64,2</b>	<b>3 196</b>	<b>57,3</b>

\* Il s'agit bien de l'équipement du siège de l'exploitation et non de l'habitation de l'exploitant (cf. définition du siège).

### MORCELLEMENT DES EXPLOITATIONS

	Nombre moyen de blocs	Distance moyenne au bloc le + éloigné en km	Distance moyenne au bloc le + proche en km
Foncier coutumier	2,2	3,8	0,4
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>2,2</b>	<b>3,8</b>	<b>0,4</b>
Foncier coutumier	1,8	1,7	0,1
Foncier non coutumier	1,5	3,2	0,4
Foncier mixte	2,4	8,3	0,6
<b>Province Nord</b>	<b>1,7</b>	<b>2,2</b>	<b>0,2</b>
Foncier coutumier	2,1	4,4	1,1
Foncier non coutumier	1,3	2,0	0,2
Foncier mixte	2,8	20,9	3,6
<b>Province Sud</b>	<b>1,5</b>	<b>3,2</b>	<b>0,5</b>
Foncier coutumier	2,0	3,0	0,4
Foncier non coutumier	1,3	2,4	0,2
Foncier mixte	2,6	12,9	1,7
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1,8</b>	<b>3,0</b>	<b>0,3</b>

## POPULATION AGRICOLE FAMILIALE

	Nombre de personnes	%
Foncier coutumier	7 449	35,1
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>7 449</b>	<b>35,1</b>
Foncier coutumier	6 783	32,0
Foncier non coutumier	1 365	6,4
Foncier mixte	273	1,3
<b>Province Nord</b>	<b>8 421</b>	<b>39,7</b>
Foncier coutumier	2 045	9,6
Foncier non coutumier	3 122	14,7
Foncier mixte	175	0,8
<b>Province Sud</b>	<b>5 342</b>	<b>25,2</b>
Foncier coutumier	16 277	76,7
Foncier non coutumier	4 487	21,2
Foncier mixte	448	2,1
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>21 212</b>	<b>100,0</b>

## ÂGE MOYEN/CHIEFS D'EXPLOITATION

	Âge moyen des chefs d'exploitation
Foncier coutumier	48,2
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>48,2</b>
Foncier coutumier	50,0
Foncier non coutumier	50,7
Foncier mixte	50,0
<b>Province Nord</b>	<b>50,1</b>
Foncier coutumier	48,7
Foncier non coutumier	52,1
Foncier mixte	50,6
<b>Province Sud</b>	<b>51,1</b>
Foncier coutumier	49,1
Foncier non coutumier	51,8
Foncier mixte	50,2
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>49,9</b>

## EFFECTIF ET ÂGE MOYEN DE LA POPULATION AGRICOLE FAMILIALE/TRANCHE D'ÂGE

	Province Îles Loyauté			Province Nord			Province Sud			Total			Nouvelle-Calédonie
	Foncier coutumier			Foncier non coutumier			Foncier mixte			Total			
	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	
Moins de 10 ans	634	93	11	140	163	19	322	1266	256	30	1552		
De 10 à 19 ans	948	125	28	233	183	21	437	1975	308	49	2332		
De 20 à 29 ans	602	113	36	227	191	9	427	1605	304	45	1954		
De 30 à 39 ans	461	113	14	160	241	8	409	1074	354	22	1450		
De 40 à 49 ans	437	131	21	147	270	8	425	1105	401	29	1535		
De 50 à 59 ans	354	95	19	113	299	12	424	911	394	31	1336		
De 60 à 69 ans	228	77	13	79	233	7	319	607	310	20	937		
De 70 ans et plus	109	60	6	27	143	170	238	878	203	6	447		
<b>Hommes</b>	<b>3 922</b>	<b>807</b>	<b>148</b>	<b>1 126</b>	<b>1 723</b>	<b>84</b>	<b>2 933</b>	<b>8 781</b>	<b>2 530</b>	<b>232</b>	<b>11 543</b>		
Moins de 10 ans	576	73	23	124	151	14	289	1 098	224	37	1 359		
De 10 à 19 ans	827	90	31	173	215	26	414	1 723	305	57	2 085		
De 20 à 29 ans	602	67	17	166	163	13	342	1 286	230	30	1 546		
De 30 à 39 ans	443	95	19	139	210	13	362	1 073	305	32	1 410		
De 40 à 49 ans	450	422	13	133	205	11	349	1 005	297	24	1 326		
De 50 à 59 ans	318	294	9	86	225	8	319	698	293	17	1 008		
De 60 à 69 ans	179	188	10	71	152	6	229	438	200	16	654		
De 70 ans et plus	84	25	3	27	78	105	175	3	103	3	281		
<b>Femmes</b>	<b>3 527</b>	<b>3 050</b>	<b>125</b>	<b>919</b>	<b>1 399</b>	<b>91</b>	<b>2 409</b>	<b>7 496</b>	<b>1 957</b>	<b>216</b>	<b>9 669</b>		
Moins de 10 ans	1 210	166	34	264	314	33	611	2 364	480	67	2 911		
De 10 à 19 ans	1 775	215	59	406	398	47	851	3 698	613	106	4 417		
De 20 à 29 ans	1 353	180	53	393	354	22	769	2 891	534	75	3 500		
De 30 à 39 ans	952	896	208	299	451	21	771	2 147	659	54	2 860		
De 40 à 49 ans	887	943	34	280	475	19	774	2 110	698	53	2 861		
De 50 à 59 ans	672	738	163	199	524	20	743	1 609	687	48	2 344		
De 60 à 69 ans	407	488	125	150	385	13	548	1 045	510	36	1 591		
De 70 ans et plus	193	166	85	54	221	0	275	413	306	9	728		
<b>Total</b>	<b>7 449</b>	<b>6 783</b>	<b>273</b>	<b>2 045</b>	<b>3 122</b>	<b>175</b>	<b>5 342</b>	<b>16 277</b>	<b>4 487</b>	<b>448</b>	<b>21 212</b>		

**NIVEAU DE FORMATION/CHefs D'EXPLOITATION ET COEXPLOITANTS**

	Province Îles Loyauté			Province Nord			Province Sud			Total		
	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Total	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Total	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Total
Aucune	1 530	1 598	416	2 074	501	1 020	35	1 556	3 629	1 436	95	5 160
Primaire*	51	94	12	108	17	35	1	53	162	47	3	212
Secondaire courte**	32	20	7	27	4	44		48	56	51	0	107
Secondaire longue***	8	5	5	10	2	18		20	15	23	0	38
Supérieure courte****	1	5	5	11	1	23		24	7	28	1	36
Supérieure longue	1					20		20	1	20	0	21
<b>Chefs d'exploitation</b>	<b>1 623</b>	<b>1 722</b>	<b>445</b>	<b>2 230</b>	<b>525</b>	<b>1 160</b>	<b>36</b>	<b>1 721</b>	<b>3 870</b>	<b>1 605</b>	<b>99</b>	<b>5 574</b>
Aucune	903	287	78	382	75	102	1	178	1 265	180	18	1 463
Primaire*	16	11	3	14	1	8	0	9	28	11	0	39
Secondaire courte**	6	4	2	6	0	4	0	4	10	6	0	16
Secondaire longue***	4	1	1	3	0	8	0	8	5	9	1	15
Supérieure courte****	1	1	1	2	0	4	0	4	2	5	0	7
Supérieure longue	3	0	0	0	0	1	0	1	3	1	0	4
<b>Coexploitants</b>	<b>933</b>	<b>304</b>	<b>85</b>	<b>407</b>	<b>76</b>	<b>127</b>	<b>1</b>	<b>204</b>	<b>1 313</b>	<b>212</b>	<b>19</b>	<b>1 544</b>
Aucune	2 433	1 885	494	2 456	576	1 122	36	1 734	4 894	1 616	113	6 623
Primaire*	67	105	15	122	18	43	1	62	190	58	3	251
Secondaire courte**	38	24	9	33	4	48	0	52	66	57	0	123
Secondaire longue***	12	6	6	13	2	26	0	28	20	32	1	53
Supérieure courte****	2	6	6	13	1	27	0	28	9	33	1	43
Supérieure longue	4	0	0	0	0	21	0	21	4	21	0	25
<b>Total</b>	<b>2 556</b>	<b>2 026</b>	<b>530</b>	<b>2 637</b>	<b>601</b>	<b>1 287</b>	<b>37</b>	<b>1 925</b>	<b>5 183</b>	<b>1 817</b>	<b>118</b>	<b>7 118</b>

\* Primaire : CAPA, CAP, CCTAR ...

\*\* Secondaire courte : BEA, BPA, BEPA ...

\*\*\* Secondaire longue : BAC, BTA ...

\*\*\*\* Supérieure courte : BTSa, DUT ...

## PART DES REVENUS AGRICOLES DANS LES REVENUS MONÉTAIRES\*

	Foncier coutumier	Foncier non coutumier	Foncier mixte	Total
Aucun	3 639			3 639
De 0 à 25%	491			491
De 25 à 50%	214			214
De 50 à 75%	72			72
De 75 à 100%	66			66
Totalité	663			663
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>5 145</b>			<b>5 145</b>
Aucun	3 516	549	117	4 182
De 0 à 25%	576	178	36	790
De 25 à 50%	150	85	9	244
De 50 à 75%	68	54	5	127
De 75 à 100%	143	41	11	195
Totalité	551	152	19	722
<b>Province Nord</b>	<b>5 004</b>	<b>1 059</b>	<b>197</b>	<b>6 260</b>
Aucun	1 182	1 431	91	2 704
De 0 à 25%	172	391	13	576
De 25 à 50%	51	164	2	217
De 50 à 75%	18	96		114
De 75 à 100%	9	94	1	104
Totalité	106	382	4	492
<b>Province Sud</b>	<b>1 538</b>	<b>2 558</b>	<b>111</b>	<b>4 207</b>
Aucun	8 337	1 980	208	10 525
De 0 à 25%	1 239	569	49	1 857
De 25 à 50%	415	249	11	675
De 50 à 75%	158	150	5	313
De 75 à 100%	218	135	12	365
Totalité	1 320	534	23	1 877
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>11 687</b>	<b>3 617</b>	<b>308</b>	<b>15 612</b>

\* Population agricole familiale âgée de 16 ans et plus.

## TEMPS DE TRAVAIL DES CHEFS D'EXPLOITATION

(sur l'exploitation)	— Foncier coutumier —		Foncier non coutumier		— Foncier mixte —		— Total —	
	Nombre	UTA	Nombre	UTA	Nombre	UTA	Nombre	UTA
Aucun	21						21	
Moins d'1/4 temps	337	33,7					337	33,7
1/4 à <1/2 temps	423	105,8					423	105,8
1/2 à < 3/4 temps	426	213,0					426	213,0
3/4 à < temps complet	184	138,0					184	138,0
Temps complet	232	232,0					232	232,0
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 623</b>	<b>722,5</b>						<b>722,5</b>
Aucun	10		5				15	
Moins d'1/4 temps	322	32,2	62	6,2	11	1,1	395	39,5
1/4 à <1/2 temps	416	104,0	106	26,5	18	4,5	540	135,0
1/2 à < 3/4 temps	321	160,5	86	43,0	15	7,5	422	211,0
3/4 à < temps complet	220	165,0	45	33,8	8	6,0	273	204,8
Temps complet	433	433,0	141	141,0	11	11,0	585	585,0
<b>Province Nord</b>	<b>1 722</b>	<b>894,7</b>	<b>63</b>	<b>445</b>	<b>250,5</b>	<b>63</b>	<b>30,1</b>	<b>1 175,3</b>
Aucun	5		12				17	
Moins d'1/4 temps	102	10,2	238	23,8	8	0,8	348	34,8
1/4 à <1/2 temps	171	42,8	224	56,0	18	4,5	413	103,3
1/2 à < 3/4 temps	107	53,5	124	62,0	5	2,5	236	118,0
3/4 à < temps complet	27	20,3	51	38,3			78	58,5
Temps complet	113	113,0	511	511,0	5	5,0	629	629,0
<b>Province Sud</b>	<b>525</b>	<b>239,7</b>	<b>36</b>	<b>1 160</b>	<b>691,1</b>	<b>36</b>	<b>12,8</b>	<b>943,6</b>
Aucun	36		17					
Moins d'1/4 temps	761	76,1	19	300	30,0	19	1,9	108,0
1/4 à <1/2 temps	1 010	252,5	36	330	82,5	36	9,0	344,0
1/2 à < 3/4 temps	854	427,0	20	210	105,0	20	10,0	542,0
3/4 à < temps complet	431	323,3	8	96	72,0	8	6,0	401,3
Temps complet	778	778,0	16	652	652,0	16	16,0	1 446,0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>3 870</b>	<b>1 856,9</b>	<b>99</b>	<b>1 605</b>	<b>941,5</b>	<b>99</b>	<b>42,9</b>	<b>2 841,3</b>

**TEMPS DE TRAVAIL DE LA POPULATION AGRICOLE FAMILIALE ÂGÉE DE 16 ANS ET PLUS**

(sur l'exploitation)	Total population de 16 ans et plus		Aucune		Moins d'1/4 temps		1/4 à < 1/2 temps		1/2 à < 3/4 temps		3/4 à < temps complet		Total actifs	% actifs/pop. de 16 ans et plus	UTA
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme			
Foncier coutumier	5 145	680	1 673	1 147	908	357	4 465	87	1 556				4 465	87	1 556
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>5 145</b>	<b>680</b>	<b>1 673</b>	<b>1 147</b>	<b>908</b>	<b>357</b>	<b>4 465</b>	<b>87</b>	<b>1 556</b>				<b>4 465</b>	<b>87</b>	<b>1 556</b>
Foncier coutumier	5 004	752	1 410	1 096	709	307	4 252	85	1 730				4 252	85	1 730
Foncier non coutumier	1 059	209	262	210	132	63	850	80	375				850	80	375
Foncier mixte	197	15	63	49	36	9	182	92	68				182	92	68
<b>Province Nord</b>	<b>6 260</b>	<b>976</b>	<b>1 735</b>	<b>1 355</b>	<b>877</b>	<b>379</b>	<b>5 284</b>	<b>84</b>	<b>2 173</b>				<b>5 284</b>	<b>84</b>	<b>2 173</b>
Foncier coutumier	1 538	178	520	405	219	60	1 360	88	464				1 360	88	464
Foncier non coutumier	2 558	518	590	399	222	92	2 040	80	1 076				2 040	80	1 076
Foncier mixte	111	13	27	54	10	7	98	28	28				98	28	28
<b>Province Sud</b>	<b>4 207</b>	<b>709</b>	<b>1 137</b>	<b>858</b>	<b>451</b>	<b>152</b>	<b>3 498</b>	<b>83</b>	<b>1 568</b>				<b>3 498</b>	<b>83</b>	<b>1 568</b>
Foncier coutumier	11 687	1 610	3 603	2 648	1 836	724	10 077	86	3 749				10 077	86	3 749
Foncier non coutumier	3 617	727	852	609	354	155	2 890	80	1 451				2 890	80	1 451
Foncier mixte	308	28	90	103	46	9	280	91	97				280	91	97
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>15 612</b>	<b>2 365</b>	<b>4 545</b>	<b>3 360</b>	<b>2 236</b>	<b>888</b>	<b>13 247</b>	<b>85</b>	<b>5 296</b>				<b>13 247</b>	<b>85</b>	<b>5 296</b>

**TEMPS DE TRAVAIL DES SALARIÉS PERMANENTS NON FAMILIAUX**

(sur l'exploitation)	Moins d'1/4 temps		1/4 à < 1/2 temps		1/2 à < 3/4 temps		-3/4 à plein temps-		Plein temps		Total salariés		UTA salariés
	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	
Foncier coutumier	10	3	2	2	12	4	20	4	47	4	51	36	
Foncier non coutumier	18	6	38	22	7	5	75	5	144	39	183	120	
Foncier mixte	1	5	1	5	4	4	2	4	4	5	9	4	
<b>Province Nord</b>	<b>29</b>	<b>11</b>	<b>40</b>	<b>22</b>	<b>19</b>	<b>9</b>	<b>97</b>	<b>9</b>	<b>195</b>	<b>48</b>	<b>243</b>	<b>159</b>	
Foncier coutumier	24	7	37	14	35	5	3	1	3	1	4	4	
Foncier non coutumier	24	7	37	14	35	5	512	193	632	232	864	773	
Foncier mixte	24	7	37	14	35	5	515	194	635	233	868	777	
Foncier coutumier	10	3	2	2	12	4	25	5	52	5	57	42	
Foncier non coutumier	42	18	75	36	42	5	587	198	776	271	1 047	893	
Foncier mixte	1	5	1	5	4	4	2	2	4	5	9	4	
<b>Province Nord</b>	<b>53</b>	<b>18</b>	<b>77</b>	<b>36</b>	<b>54</b>	<b>5</b>	<b>614</b>	<b>203</b>	<b>832</b>	<b>281</b>	<b>1 113</b>	<b>938</b>	
Foncier coutumier	224	43	43	1	1 930	15	7	129	129	1	129	300	
Foncier non coutumier	20 117	904	73	180	4 236	15	15	386	386	15	386	752	
Foncier mixte	30	15	0	0	6 166	195	22	533	533	0	533	32	
<b>Province Sud</b>	<b>20 371</b>	<b>962</b>	<b>74</b>	<b>195</b>	<b>6 166</b>	<b>22</b>	<b>22</b>	<b>533</b>	<b>533</b>	<b>22</b>	<b>533</b>	<b>1 084</b>	
Foncier coutumier	15 245	4 538	55	117	2 716	10	10	300	300	10	300	752	
Foncier non coutumier	25 358	1 126	92	358	12 363	45	45	752	752	45	752	32	
Foncier mixte	340	42	1	9	135	0	0	32	32	0	32	32	
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>40 943</b>	<b>5 706</b>	<b>149</b>	<b>484</b>	<b>15 214</b>	<b>55</b>	<b>55</b>	<b>1 084</b>	<b>1 084</b>	<b>55</b>	<b>1 084</b>	<b>1 084</b>	

**TEMPS DE TRAVAIL DE MAIN-D'ŒUVRE OCCASIONNELLE, STAGIAIRES, ENTREPRISES EXT.**

(sur exploitation)	M.O. saisonnière occasionnelle		Stagiaires		Ent.Extérieur	
	Nbre de jours	Nbre de pers. concernées	Nbre de jours	Nbre de pers. concernées	Nbre de jours	Nbre de jours
Foncier coutumier	11 368	4 289	41	27	2	11
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>11 368</b>	<b>4 289</b>	<b>41</b>	<b>27</b>	<b>2</b>	<b>11</b>
Foncier coutumier	3 653	206	13	75	1	160
Foncier non coutumier	5 241	222	19	178	30	366
Foncier mixte	310	27	1	135	0	14
<b>Province Nord</b>	<b>9 204</b>	<b>455</b>	<b>33</b>	<b>262</b>	<b>31</b>	<b>540</b>
Foncier coutumier	224	43	1	15	7	129
Foncier non coutumier	20 117	904	73	180	15	386
Foncier mixte	30	15	0	0	18	18
<b>Province Sud</b>	<b>20 371</b>	<b>962</b>	<b>74</b>	<b>195</b>	<b>22</b>	<b>533</b>
Foncier coutumier	15 245	4 538	55	117	10	300
Foncier non coutumier	25 358	1 126	92	358	45	752
Foncier mixte	340	42	1	9	0	32
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>40 943</b>	<b>5 706</b>	<b>149</b>	<b>484</b>	<b>55</b>	<b>1 084</b>

### TEMPS DE TRAVAIL FOURNI PAR L'ENTRAIDE

(sur exploitation)	Moins d'1/4 temps	1/4 à < 1/2 temps	1/2 à < 3/4 temps	3/4 à < plein temps	Plein temps	Total entraide	UTA entraide
Foncier coutumier	21					21	2,1
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>21</b>					<b>21</b>	<b>2,1</b>
Foncier coutumier	12	15	5			32	7,5
Foncier non coutumier	3	5	27			35	15,5
Foncier mixte							
<b>Province Nord</b>	<b>15</b>	<b>20</b>	<b>32</b>			<b>67</b>	<b>22,5</b>
Foncier coutumier		4			3	7	4,0
Foncier non coutumier	7	9	6	5	16	43	25,7
Foncier mixte					3	3	3,0
<b>Province Sud</b>	<b>7</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>22</b>	<b>53</b>	<b>32,7</b>
Foncier coutumier	33	19	5		3	60	13,6
Foncier non coutumier	10	14	33	5	16	78	40,8
Foncier mixte					3	3	3,0
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>43</b>	<b>33</b>	<b>38</b>	<b>5</b>	<b>22</b>	<b>141</b>	<b>57,3</b>

Personnes travaillant régulièrement sur l'exploitation mais n'étant pas salariées.

### RÉCAPITULATIF DU TEMPS DE TRAVAIL

(sur exploitation)	UTA familiale	UTA salariée	UTA saisonnier	UTA entraide	UTA stagiaire	Total UTA
Foncier coutumier	1 555,8	2,0	41,3	2,1	1,7	1 603,0
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 555,8</b>	<b>2,0</b>	<b>41,3</b>	<b>2,1</b>	<b>1,7</b>	<b>1 603,0</b>
Foncier coutumier	1 729,7	35,8	13,3	7,5	1,1	1 787,3
Foncier non coutumier	375,0	119,9	19,1	15,1	29,6	558,5
Foncier mixte	68,3	3,6	1,1	0,0	0,5	73,5
<b>Province Nord</b>	<b>2 173,0</b>	<b>159,3</b>	<b>33,5</b>	<b>22,5</b>	<b>31,2</b>	<b>2 419,4</b>
Foncier coutumier	463,8	4,0	0,8	4,0	7,0	479,6
Foncier non coutumier	1 075,8	772,9	73,2	25,7	15,4	1 962,9
Foncier mixte	28,2	0,0	0,1	3,0	0,0	31,3
<b>Province Sud</b>	<b>1 567,7</b>	<b>776,9</b>	<b>74,1</b>	<b>32,7</b>	<b>22,4</b>	<b>2 473,7</b>
Foncier coutumier	3 749,3	41,8	55,4	13,6	9,9	3 869,9
Foncier non coutumier	1 450,7	892,8	92,2	40,8	45,0	2 521,4
Foncier mixte	96,5	3,6	1,2	3,0	0,5	104,8
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>5 296,5</b>	<b>938,1</b>	<b>148,9</b>	<b>57,3</b>	<b>55,3</b>	<b>6 496,1</b>

## ANNEXE 3 : GESTION DE L'EXPLOITATION ET ACTIVITÉS ANNEXES

### ACTIVITÉ COMMERCIALE DES EXPLOITATIONS

	Exploitation vendant la totalité d'une des productions	Exploitation vendant au moins la moitié d'une des productions	Exploitation vendant moins de la moitié d'une de ses productions	Aucune vente	Total
Foncier coutumier	145	261	620	597	1 623
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>145</b>	<b>261</b>	<b>620</b>	<b>597</b>	<b>1 623</b>
Foncier coutumier	227	449	462	584	1 722
Foncier non coutumier	253	122	27	43	445
Foncier mixte	18	20	10	15	63
<b>Province Nord</b>	<b>498</b>	<b>591</b>	<b>499</b>	<b>642</b>	<b>2 230</b>
Foncier coutumier	101	137	100	187	525
Foncier non coutumier	717	178	44	221	1 160
Foncier mixte	7	9	2	18	36
<b>Province Sud</b>	<b>825</b>	<b>324</b>	<b>146</b>	<b>426</b>	<b>1 721</b>
Foncier coutumier	473	847	1 182	1 368	3 870
Foncier non coutumier	970	300	71	264	1 605
Foncier mixte	25	29	12	33	99
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 468</b>	<b>1 176</b>	<b>1 265</b>	<b>1 665</b>	<b>5 574</b>

Nombre d'exploitations ayant déclaré :

\* bénéficiant d'un suivi technique;

\* avoir une comptabilité (simple ou complète);

### GESTION ET COMPTABILITÉ DES EXPLOITATIONS

(nombre)	Exploitation ayant une comptabilité	Exploitation exprimant le besoin d'avoir une comptabilité	Exploitation bénéficiant d'un suivi ou de conseils techniques	Exploitation exprimant le besoin d'avoir un suivi technique vente
Foncier coutumier	97	298	132	479
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>97</b>	<b>298</b>	<b>132</b>	<b>479</b>
Foncier coutumier	268	211	267	456
Foncier non coutumier	236	25	194	88
Foncier mixte	22	8	18	16
<b>Province Nord</b>	<b>526</b>	<b>244</b>	<b>479</b>	<b>560</b>
Foncier coutumier	43	15	139	75
Foncier non coutumier	461	28	479	122
Foncier mixte	2	0	11	6
<b>Province Sud</b>	<b>506</b>	<b>43</b>	<b>629</b>	<b>203</b>
Foncier coutumier	408	524	538	1 010
Foncier non coutumier	697	53	673	210
Foncier mixte	24	8	29	22
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 129</b>	<b>585</b>	<b>1 240</b>	<b>1 242</b>

### NOMBRE D'EXPLOITATIONS DÉCLARANT DES PÉRIODES FINANCIÈREMENT DIFFICILES

	Nombre d'exploitation	%	Janv.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Foncier coutumier	264	16,3	97	182	213	171	92	76	66	55	54	55	54	67
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>264</b>	<b>16,3</b>	<b>97</b>	<b>182</b>	<b>213</b>	<b>171</b>	<b>92</b>	<b>76</b>	<b>66</b>	<b>55</b>	<b>54</b>	<b>55</b>	<b>54</b>	<b>67</b>
Foncier coutumier	750	43,6	448	480	442	252	162	158	194	195	207	284	326	436
Foncier non coutumier	194	43,6	141	130	96	55	51	52	53	59	67	97	113	143
Foncier mixte	27	42,9	16	18	12	4	4	3	3	4	4	10	15	15
<b>Province Nord</b>	<b>971</b>	<b>43,5</b>	<b>605</b>	<b>628</b>	<b>550</b>	<b>311</b>	<b>217</b>	<b>213</b>	<b>250</b>	<b>258</b>	<b>278</b>	<b>391</b>	<b>454</b>	<b>594</b>
Foncier coutumier	142	27,0	98	109	73	41	31	39	42	49	53	66	87	93
Foncier non coutumier	577	49,7	405	401	365	271	164	169	167	165	170	208	273	341
Foncier mixte	8	22,2	6	6	5	5	4	4	4	4	4	4	7	8
<b>Province Sud</b>	<b>727</b>	<b>42,2</b>	<b>509</b>	<b>516</b>	<b>443</b>	<b>317</b>	<b>199</b>	<b>212</b>	<b>213</b>	<b>218</b>	<b>227</b>	<b>278</b>	<b>367</b>	<b>442</b>
Foncier coutumier	1 156	29,9	643	771	728	464	285	273	302	299	314	405	467	596
Foncier non coutumier	771	48,0	546	531	461	326	215	221	220	224	237	305	386	484
Foncier mixte	35	35,4	22	24	17	9	8	7	7	8	8	14	22	23
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 962</b>	<b>35,2</b>	<b>1 211</b>	<b>1 326</b>	<b>1 206</b>	<b>799</b>	<b>508</b>	<b>501</b>	<b>529</b>	<b>531</b>	<b>559</b>	<b>724</b>	<b>875</b>	<b>1 103</b>

### EXPLOITATIONS AYANT UNE ASSURANCE

	Nombre d'exploitation déclarant une assurance	Assurance des bâtiments et/ou du matériel agricole	Assurance des cultures et/ou des animaux
Foncier coutumier	65	21	61
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>65</b>	<b>21</b>	<b>61</b>
Foncier coutumier	385	71	363
Foncier non coutumier	195	116	163
Foncier mixte	18	4	15
<b>Province Nord</b>	<b>598</b>	<b>191</b>	<b>541</b>
Foncier coutumier	67	23	54
Foncier non coutumier	606	510	430
Foncier mixte	5	1	5
<b>Province Sud</b>	<b>678</b>	<b>534</b>	<b>489</b>
Foncier coutumier	517	115	478
Foncier non coutumier	801	626	593
Foncier mixte	23	5	20
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>1 341</b>	<b>746</b>	<b>1 091</b>

## EXPLOITATIONS DÉCLARANT UNE ACTIVITÉ LIÉE AU TOURISME

(nombre)	Types d'activité				
	Exploitation	Artisanat	Restauration	Hébergement	Autres activités de loisirs
Foncier coutumier	90	47	14	12	43
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>90</b>	<b>47</b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>43</b>
Foncier coutumier	77	51	22	26	17
Foncier non coutumier	22	6	11	11	15
Foncier mixte	4	2	2	1	
<b>Province Nord</b>	<b>103</b>	<b>59</b>	<b>35</b>	<b>38</b>	<b>32</b>
Foncier coutumier	57	32	14	10	18
Foncier non coutumier	29	4	14	10	23
Foncier mixte	6	6			
<b>Province Sud</b>	<b>92</b>	<b>42</b>	<b>28</b>	<b>20</b>	<b>41</b>
Foncier coutumier	224	130	50	48	78
Foncier non coutumier	51	10	25	21	38
Foncier mixte	10	8	2	1	
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>285</b>	<b>148</b>	<b>77</b>	<b>70</b>	<b>116</b>

## NOMBRE D'EXPLOITATIONS DÉCLARANT DES ACTIVITÉS DE CHASSE, PÊCHE ET/OU CUEILLETTE

	Nombre pratiquant la chasse, la pêche ou la cueillette	Chasse			Poissons	Pêche		Cueillette de végétaux
		Cerf	Cochon	Autre chasse		Crabes et coquillages		
Foncier coutumier	1 254	0	752	672	1 061	876	594	
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>1 254</b>	<b>0</b>	<b>752</b>	<b>672</b>	<b>1 061</b>	<b>876</b>	<b>594</b>	
Foncier coutumier	1 425	1 030	1 016	617	1 216	933	734	
Foncier non coutumier	331	305	284	74	271	218	89	
Foncier mixte	50	44	43	26	46	37	26	
<b>Province Nord</b>	<b>1 806</b>	<b>1 379</b>	<b>1 343</b>	<b>717</b>	<b>1 533</b>	<b>1 188</b>	<b>849</b>	
Foncier coutumier	387	148	149	150	337	279	66	
Foncier non coutumier	609	555	539	339	423	393	344	
Foncier mixte	33	14	14	9	30	22	4	
<b>Province Sud</b>	<b>1 029</b>	<b>717</b>	<b>702</b>	<b>498</b>	<b>790</b>	<b>694</b>	<b>414</b>	
Foncier coutumier	3 066	1 178	1 917	1 439	2 614	2 088	1 394	
Foncier non coutumier	940	860	823	413	694	611	433	
Foncier mixte	83	58	57	35	76	59	30	
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>4 089</b>	<b>2 096</b>	<b>2 797</b>	<b>1 887</b>	<b>3 384</b>	<b>2 758</b>	<b>1 857</b>	

## CHEFS D'EXPLOITATION AYANT DES RESPONSABILITÉS PROFESSIONNELLES, ELECTIVES COUTUMIÈRES

	Responsabilité professionnelle				Total	Responsabilité élective	Responsabilité coutumière
	Dans une coopérative	Dans une association	Dans un syndicat	Autre organisme			
Foncier coutumier	46	76	61	72	184	81	596
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>46</b>	<b>76</b>	<b>61</b>	<b>72</b>	<b>184</b>	<b>81</b>	<b>596</b>
Foncier coutumier	33	94	68	59	202	80	642
Foncier non coutumier	20	29	32	26	81	27	9
Foncier mixte	4	3	2	3	11	4	22
<b>Province Nord</b>	<b>57</b>	<b>126</b>	<b>102</b>	<b>88</b>	<b>294</b>	<b>111</b>	<b>673</b>
Foncier coutumier	5	11	8	23	47	24	107
Foncier non coutumier	96	76	52	36	220	41	22
Foncier mixte	7	2	1	3	11	3	5
<b>Province Sud</b>	<b>108</b>	<b>89</b>	<b>61</b>	<b>62</b>	<b>278</b>	<b>68</b>	<b>134</b>
Foncier coutumier	84	181	137	154	433	185	1 345
Foncier non coutumier	116	105	84	62	301	68	31
Foncier mixte	11	5	3	6	22	7	27
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>211</b>	<b>291</b>	<b>224</b>	<b>222</b>	<b>756</b>	<b>260</b>	<b>1 403</b>

### SUCCESSION DES CHEFS D'EXPLOITATION<sup>1</sup>/SUCESSEUR

	Ne sait pas	Co-exploitant	Successeur		Pas de successeur	Condition favorable**
			Autre successeur membre de sa famille	Autre successeur non membre de sa famille		
Foncier coutumier	93	65	554	6	20	1 420
<b>Province Îles Loyauté</b>	<b>93</b>	<b>65</b>	<b>554</b>	<b>6</b>	<b>20</b>	<b>1 420</b>
Foncier coutumier	103	37	699	3	7	1 565
Foncier non coutumier	46	14	148	4	4	406
Foncier mixte	2	3	25		1	59
<b>Province Nord</b>	<b>151</b>	<b>54</b>	<b>872</b>	<b>7</b>	<b>12</b>	<b>2 030</b>
Foncier coutumier	35	5	194	3	3	492
Foncier non coutumier	168	14	438	12	32	1 033
Foncier mixte	1		20			36
<b>Province Sud</b>	<b>204</b>	<b>19</b>	<b>652</b>	<b>15</b>	<b>35</b>	<b>1 561</b>
Foncier coutumier	231	107	1 447	12	30	3 477
Foncier non coutumier	214	28	586	16	36	1 439
Foncier mixte	3	3	45		1	95
<b>Nouvelle-Calédonie</b>	<b>448</b>	<b>138</b>	<b>2 078</b>	<b>28</b>	<b>67</b>	<b>5 011</b>

\* Chefs d'exploitation de 50 ans et plus.  
 \*\* Il s'agit du nombre de chefs d'exploitations ayant répondu positivement à la question suivante : "pensez vous que votre exploitation se trouve dans des conditions suffisamment favorables pour exister encore plusieurs années ?".

### ANNEXE 4 : MODE OPÉRATOIRE

**Le champ initial**, composé des exploitations identifiées lors de la phase de constitution de la liste des exploitations comme susceptibles d'obéir aux conditions nécessaires pour être recensées, **comportait 8 578 unités**.

La collecte des données sur le terrain a débuté le 1<sup>er</sup> juillet 2002 et les derniers questionnaires sont arrivés au centre de saisie le 29 janvier 2003. Elle s'est déroulée sur exactement 7 mois.

Au 5 février 2003, le fichier brut contenait 9 539 lignes (une ligne par exploitation visitée) et faisait apparaître :

- **5 954 questionnaires** dont :
  - 468 nouvelles exploitations ;
  - 4 486 exploitations issues de la liste initiale des exploitations à recenser.
- **3 541 fiches d'annulations** (unités inscrites sur la liste initiale mais qui se sont avérées ne pas obéir aux conditions nécessaires pour être recensées),
- **1 unité non recensée** sur l'île des Pins,

Le **taux de réalisation** du recensement est de 99,99% (4 486 questionnaires et 3 541 annulations sur 8 578 unités à enquêter).

L'analyse des chiffres du recensement a donc porté sur 5 954 unités, parmi lesquelles 380 n'atteignaient pas le seuil de 350 points, au dessous duquel une unité de production n'est pas considérée comme une exploitation dans le cadre du RGA 2002.

Après examen des données de la base, ce sont finalement 5 574\* exploitations agricoles qui ont été retenues.

### ANNEXE 5 : PUBLICATIONS

Le RGA 2002 a fait l'objet de trois publications :

- 4 fascicules de 4 pages chacun, 1 pour la Nouvelle-Calédonie et 1 par province, présentant les premiers résultats du RGA 2002. Leur présentation officielle a été effectuée le 26 septembre 2003, dans les locaux du congrès de la Nouvelle-Calédonie, en présence des membres des commissions de l'agriculture du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et des trois provinces.
- Un inventaire communal comportant 3 volumes, 1 par province, édité en mai 2004.
- Un document présentant les résultats généraux du RGA 2002 et les évolutions depuis 1991, édité en mai 2005.
- Le présent document présentant les résultats du RGA 2002, avec la nature du foncier comme principal critère d'analyse.

Ces publications sont accessibles en ligne, sur le site internet <http://davar.gouv.nc>

\* En fait, ce sont 5 777 exploitations (en activité ou potentielles) qui ont été recensées. En effet, aux 5 574 exploitations retenues, il convient d'ajouter 203 "exploitations potentielles" composées de 135 exploitations vacantes (ou en sommeil) et 68 exploitations en cours de création.